

LA COMMISSION D'ENQUÊTE SUR L'OCTROI
ET LA GESTION DES CONTRATS PUBLICS
DANS L'INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION

SOUS LA PRÉSIDENCE DE
L'HONORABLE FRANCE CHARBONNEAU, J.C.S., présidente
M. RENAUD LACHANCE, commissaire

AUDIENCE TENUE AU
500, BOUL. RENÉ-LÉVESQUE OUEST
MONTRÉAL (QUÉBEC)

LE 5 SEPTEMBRE 2014

VOLUME 226

JEAN LAROSE et CLAUDE MORIN
Sténographes officiels

RIOPEL GAGNON LAROSE & ASSOCIÉS
215, rue Saint-Jacques, Bureau 110
Montréal (Québec) H2Y 1M6

COMPARUTIONS

POUR LA COMMISSION :

Me SONIA LeBEL,
Me SIMON TREMBLAY

INTERVENANTS :

Me LOUIS BELLEAU pour Monsieur Antonio Accurso
Me ESTELLE TREMBLAY pour le Parti québécois
Me SIMON LAROSE pour le Procureur général du Québec
Me MARTIN ST-JEAN pour la Ville de Montréal
Me MÉLISSA CHARLES pour l'Association de la
construction du Québec
Me SARAH LIRETTE pour l'Union des municipalités du
Québec
Me ALEXIE LAFOND-VEILLEUX pour le Directeur général
des élections du Québec
Me ALAIN TREMBLAY pour Québec solidaire
Me SIMON LAPLANTE et Me ROXANE GALARNEAU pour
l'Association des constructeurs de routes et grands
travaux du Québec
Me JOSÉANE CHRÉTIEN pour le Barreau du Québec
Me LUCIE JONCAS pour le Conseil provincial
international
Me MICHEL DÉCARY pour le Parti libéral du Québec
Me JULIE BOYER pour la FTQ Construction
Me LAURENT THEMENS et Me ANDRÉ RYAN pour le Fonds
de solidarité
Me PIERRE POULIN pour le Directeur des poursuites
criminelles et pénales
Me JULIE BOYER pour la FTQ Construction

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
LISTE DES ENGAGEMENTS	4
LISTE DES PIÈCES	4
PRÉLIMINAIRES	7
ANTONIO ACCURSO	10
INTERROGÉ PAR Me SONIA LeBEL	10

LISTE DES PIÈCES

	PAGE
185P-1968 : Contributions politiques provinciales effectuées par des employés d'entreprises liées à Antonio Accurso et des personnes résidant aux mêmes adresses (1998-2011)	15
185P-1969 : Documents saisis lors de la perquisition au PLQ	25
185P-1970.1 : Écoute électronique 08-0459_03581 du 20 mars 2009	33
185P-1970.2 : Transcription de l'écoute électronique 08-0459_03581 du 20 mars 2009	33
185P-1971 : Données du Directeur général des élections du Québec (DGE) concernant les dons faits par Antonio Accurso et certains membres de sa famille aux partis politiques provinciaux	70
185P-1972.1 : Écoute électronique 08-0459_03905	

	du 27 mars 2009	160
185P-1972.2 :	Transcription de l'écoute électronique 08-0459_03905 du 27 mars 2009	161
185P-1973.1 :	Écoute électronique 08-0459_04620 du 22 avril 2009	161
185P-1973.2 :	Transcription de l'écoute électronique 08-0459_04620 du 22 avril 2009	161
185P-1974.1 :	Écoute électronique 08-0459_4183 du 3 avril 2009	167
185P-1974.2 :	Transcription de la conversation du 3 avril 2009	167
185P-1975.1 :	Écoute électronique 08-0459_03424 du 17 mars 2009	233

VOLUME 226
Le 5 septembre 2014

- 6 -

185P-1975.2 : Transcription de l'écoute
électronique 08-0459_03424 du 17
mars 2009

233

1 L'AN DEUX MILLE QUATORZE (2014), ce cinquième (5e)
2 jour du mois de septembre,

3

4 PRÉLIMINAIRES

5

6 (09:36:43)

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Bon matin à tous. Est-ce que les avocats peuvent
9 s'identifier pour le bénéfice de l'enregistrement,
10 s'il vous plaît?

11 Me SONIA LeBEL :

12 Alors, bonjour, Madame la Présidente. Bonjour,
13 Monsieur le Commissaire. Sonia LeBel pour la
14 Commission.

15 Me SIMON TREMBLAY :

16 Bonjour. Simon Tremblay pour la Commission.

17 Me LOUIS BELLEAU :

18 Louis Belleau pour monsieur Accurso. Bonjour.

19 Me ESTELLE TREMBLAY :

20 Bonjour. Estelle Tremblay pour le Parti québécois.

21 Me SIMON LAROSE :

22 Bonjour. Simon Larose pour le Procureur général du
23 Québec.

24 Me MARTIN ST-JEAN :

25 Bonjour à tous. Martin St-Jean, Ville de Montréal.

1 Me MÉLISSA CHARLES :

2 Bon matin. Mélissa Charles pour l'Association de la
3 construction du Québec.

4 Me SARAH LIRETTE :

5 Bonjour. Sarah Lirette pour l'Union des
6 municipalités du Québec.

7 Me ALEXIE LAFOND-VEILLEUX :

8 Bonjour. Alexie Lafond pour le DGE.

9 Me ALAIN TREMBLAY :

10 Bonjour. Alain Tremblay pour Québec solidaire.

11 Me SIMON LAPLANTE :

12 Bonjour. Simon Laplante pour l'Association des
13 constructeurs de routes et grands travaux du
14 Québec.

15 Me ROXANE GALARNEAU :

16 Bonjour. Roxane Galarneau pour l'Association des
17 constructeurs de routes et grands travaux du Québec
18 également. Merci.

19 Me JOSÉANE CHRÉTIEN :

20 Bonjour Joséane Chrétien pour le Barreau du Québec.

21 Me LUCIE JONCAS :

22 Bonjour. Lucie Joncas pour le Conseil provincial
23 international.

24 Me MICHEL DÉCARY :

25 Bonjour. Michel Décary pour le Parti libéral du

1 Québec.

2 Me JULIE BOYER :

3 Julie Boyer, FTQ Construction.

4 Me LAURENT THEMENS :

5 Bonjour. Laurent Themens, Fonds de solidarité.

6 Me ANDRÉ RYAN :

7 André Ryan, Fonds de solidarité.

8 Me PIERRE POULIN :

9 Et Pierre Poulin pour le Directeur des poursuites
10 criminelles et pénales. Bonjour.

11 LA PRÉSIDENTE :

12 Est-ce qu'on peut assermenter monsieur Accurso?

13

14

15

1 L'AN DEUX MILLE QUATORZE (2014), ce cinquième (5e)
2 jour du mois de septembre,

3
4 A COMPARU :

5
6 ANTONIO ACCURSO, entrepreneur

7
8 LEQUEL, affirme solennellement ce qui suit :

9
10 INTERROGÉ PAR Me SONIA LeBEL :

11 Q. **[1]** Alors, bonjour, monsieur Accurso.

12 R. Bonjour.

13 Q. **[2]** Lorsqu'on a interrompu nos travaux hier après-
14 midi, on en était à parler, entre autres, de la
15 lettre que vous aviez reçue d'Hydro-Québec, mais on
16 était en train de parler également de financement
17 des partis politiques.

18 R. Oui.

19 Q. **[3]** Vous avez fait une remarque sur laquelle
20 j'aimerais revenir...

21 R. Certainement.

22 Q. **[4]** ... concernant justement la lettre que vous
23 aviez reçue d'Hydro-Québec, lettre qui, pour faire
24 un résumé, là, de la... un petit peu de cet
25 événement-là, lettre qui vous annonçait à toutes

1 fins pratiques que vous étiez exclu de certains...
2 possibilités de faire certaines travaux, là, qui
3 étaient, je pense, une annonce très importante pour
4 votre entreprise, avec un impact important, c'est
5 exact?

6 R. Exact.

7 Q. **[5]** O.K. On a vu, dans les conversations d'écoute
8 électronique que vous aviez à l'époque, là, en deux
9 mille douze (2012), avec monsieur Abdallah et
10 monsieur Arsenault, que vous avez mentionné que
11 c'était une commande politique. O.K. Vous avez
12 mentionné hier après-midi, en fin d'après-midi, que
13 vous aviez eu l'information que c'était le Parti
14 québécois qui avait décidé de vous exclure, c'est
15 exact?

16 R. Exact.

17 Q. **[6]** À ça, vous m'avez répondu : « J'ai sûrement pas
18 assez donné au PQ ». Moi, j'aimerais qu'on revienne
19 là-dessus puis que vous élaboriez un peu.

20 R. O.K.

21 Q. **[7]** Qu'est-ce que vous voulez dire par là?

22 R. Madame la Présidente, je pense que vous avez
23 entendu beaucoup de monde ici témoigner que des
24 dons politiques que ce soit, ce n'est pas
25 nécessairement pour aider, c'est dans le but de pas

1 vous nuire. Et moi, c'est exactement pour cette
2 raison-là que j'ai toujours toujours contribué aux
3 partis politiques, à tous les partis politiques.
4 C'est quelque chose que mon père m'a appris
5 « demande pas à un politicien de t'aider, demandes-
6 y de pas te nuire. » Et moi, j'ai toujours vécu
7 toute ma vie comme ça, les demandes qui rentraient.
8 Moi, j'ai jamais couru après personne pour leur
9 donner de l'argent. Les demandes qui rentraient,
10 on... on donnait qu'est-ce qu'il fallait faire.

11 Et mon commentaire hier, ça a été peut-être
12 un commentaire un petit peu de frustration et puis
13 en même temps, c'est un commentaire de frustration,
14 mais en même temps on parle du fond de notre coeur.
15 Parce qu'un politicien peut te nuire et, si c'est
16 le cas que ça s'avère vrai... Puis sûrement que la
17 Commission va être capable de déterminer cet acte
18 illégal que... que Hydro-Québec a fait en nous
19 empêchant - puis on les a pas actionnés parce que
20 ça sert à rien d'aller si loin que ça - mais si
21 c'est vrai que le Parti québécois s'en est mêlé,
22 bien, justement, probablement si j'avais donné plus
23 d'argent au PQ, probablement qu'il m'aurait pas
24 éliminé.

25 Q. [8] O.K. On va regarder justement vos dons,

1 Monsieur Accurso, qui ont été faits par vous ou par
2 des gens reliés à vos entreprises.

3 R. Oui.

4 Q. **[9]** L'onglet 32, s'il vous plaît, des nouvelles
5 pièces, Madame Blanchette. Donc, un peu... on a
6 fait le même exercice, comme vous avez vu devant la
7 Commission avec les ingénieurs, avec plusieurs
8 entités qui sont venues témoigner devant la
9 Commission.

10 R. Oui.

11 LA PRÉSIDENTE :

12 Q. **[10]** Maître LeBel, si vous me permettez juste
13 avant... On a vu dans une écoute où vous avez
14 dit... monsieur Arsenault vous dit que vous aviez
15 donné beaucoup d'argent au Parti libéral.

16 R. Oui.

17 Q. **[11]** Et vous avez dit : « Bien c'est ça. »

18 R. C'est ça.

19 Q. **[12]** O.K. Allez-y.

20 Me SONIA LeBEL :

21 On pourra peut-être revoir cette transcription-là
22 dans quelques minutes...

23 LA PRÉSIDENTE :

24 O.K.

25

1 Me SONIA LeBEL :

2 Ça va vous aider avec ce détail.

3 R. O.K.

4 Q. **[13]** Donc l'onglet 32, la Commission a fait
5 l'exercice, là, par les données publiques et en
6 faisant des croisements avec les données, les
7 adresses et reliées à vos... les données reliées à
8 vos entreprises, Monsieur Accurso et ce sont donc
9 des contributions politiques provinciales qui ont
10 été effectuées par des employés qui sont... qui
11 sont liés à des entreprises vous appartenant, à
12 tout le moins jusqu'à un certain moment donné, on
13 s'entend là-dessus?

14 R. Oui.

15 Q. **[14]** Et donc résidant à ces adresses-là, on a pris
16 des données entre quatre-vingt-dix-huit (98) et
17 deux mille onze (2011). Il y a un tableau, là, qui
18 démontre les montants mais par la suite, si on peut
19 aller plus bas, Madame Blanchette. Vous vouliez me
20 donner une cote, Madame la greffière, je pense?

21 LA GREFFIÈRE :

22 Oui. 1968. Parfait.

23

24 185P-1968 : Contributions politiques provinciales
25 effectuées par des employés

1 d'entreprises liées à Antonio Accurso
2 et des personnes résidant aux mêmes
3 adresses (1998-2011)
4

5 Me SONIA LeBEL :

6 Parfait.

7 Q. **[15]** Ce qu'on peut voir, c'est qu'effectivement,
8 naturellement, la courbe rouge est la courbe pour
9 le Parti libéral, la courbe en bleu est la courbe
10 de donation pour le Parti québécois et les deux
11 petits sursauts verts, là, ce sont les dons qui ont
12 été faits à un certain moment donné à l'ADQ et qui
13 correspondent, là, à peut-être, surtout pour deux
14 mille sept-deux mille neuf (2007-2009) à une... un
15 espoir politique plus grand à ce moment-là pour ce
16 parti-là. Donc, on constate effectivement que vous
17 êtes, vous ou vos entreprises, plus enclin à donner
18 au Parti libéral pendant toutes ces années, c'est
19 exact?

20 R. C'est exact.

21 Q. **[16]** O.K. Et on constate qu'effectivement, vos dons
22 au Parti québécois, bien qu'ils soient présents,
23 sont beaucoup moindres?

24 R. C'est exact.

25 Q. **[17]** C'est exact. Pensez-vous que c'est relié, ça,

1 à l'événement? Est-ce que ça fait... par rapport à
2 votre remarque d'hier, est-ce que vous pensez que
3 ça a un impact?

4 (09:43:24)

5 Me ESTELLE TREMBLAY :

6 J'aimerais faire... j'aimerais, à cette étape-ci,
7 faire une précision à la Commission pour pas que
8 nous errions sur des événements qui ne se sont pas
9 produits. J'ai fait la vérification hier et
10 l'événement de commande politique ne s'est pas
11 produit.

12 Me SONIA LeBEL :

13 Bien là ...

14 LA PRÉSIDENTE :

15 Vous pouvez pas témoigner, Maître, je m'excuse mais
16 vous pouvez pas témoigner.

17 Me ESTELLE TREMBLAY :

18 Je ne témoigne pas mais l'octroi de qualité que
19 vous nous avez donné m'impose de vous donner la...

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Oui, mais vous pouvez pas témoigner, Maître, non,
22 je m'excuse, vous pouvez pas témoigner. Vous ferez
23 une preuve, vous lui poserez des questions, vous
24 ferez ce que vous voudrez...

25

1 Me SONIA LeBEL :

2 Ou Madame... ou je pense que ma collègue, Maître
3 Tremblay, devrait faire comme les règles de
4 pratique le prévoient, c'est-à-dire d'envoyer cette
5 information-là au procureur de la Commission,
6 identifier les personnes qui peuvent donner
7 l'information. On pourra faire les vérifications et
8 effectivement, si c'est la vérité, on va en faire
9 la preuve.

10 Me ESTELLE TREMBLAY :

11 C'est parfait, c'est ce que je vais faire.

12 LA PRÉSIDENTE :

13 Parfait.

14 Me SONIA LeBEL :

15 Mais je pense que ma collègue ne peut pas
16 témoigner.

17 Me ESTELLE TREMBLAY :

18 Puisque l'information, je l'ai eue seulement ce
19 matin il y a quelques minutes.

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Parfait, Maître Tremblay, vous enverrez les
22 informations.

23 Me ESTELLE TREMBLAY :

24 Parce qu'il faudrait pas prendre tous les chemins
25 de travers non plus. Dans l'exercice que nous

1 faisons présentement, il est un fait...

2 LA PRÉSIDENTE :

3 Je ne pense pas que nous prenions les chemins de
4 travers, Maître Tremblay. Il y a une chose qui est
5 certaine, c'est que vous pouvez pas témoigner.

6 Me ESTELLE TREMBLAY :

7 Non, mais il y a une obligation de collaborer...

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Oui.

10 Me ESTELLE TREMBLAY :

11 ... et en vertu de cette obligation-là, je vous en
12 informe.

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Parfait.

15 Me SONIA LeBEL :

16 Alors, on va continuer à poser des questions à
17 monsieur Accurso et avoir les réponses de monsieur
18 Accurso, si vous le permettez.

19 Q. **[18]** Donc, vous avez fait une remarque hier qui
20 était très intéressante. C'est votre impression.
21 Pensez-vous que ça a un impact, effectivement? Est-
22 ce que c'est à ça que vous faisiez référence?

23 R. En deux mille (2000)... à partir de deux mille neuf
24 (2009), là, le... le...?

25 Q. **[19]** À partir du moment... bien, à partir du moment

1 de deux mille douze (2012) où le Parti québécois
2 entre au pouvoir.

3 R. Oui.

4 Q. **[20]** Vous dites : « J'ai peut-être pas assez
5 donné. »

6 R. Oui, c'est ça... deux mille douze (2012)... il y a
7 pas de deux mille douze (2012) ici...

8 Q. **[21]** Non, on arrête en deux mille onze (2011).

9 R. Oui, c'est ça.

10 Q. **[22]** On arrête en deux mille onze (2011).

11 R. On arrête de donner, nous autres, à partir de... de
12 deux mille neuf (2009), c'est ça?

13 Q. **[23]** On n'a pas... on n'a pas... les informations
14 que nous avons sont jusqu'en deux mille onze
15 (2011). Pensez-vous que vous avez fait un... que
16 vous avez fait un « peak »... à votre
17 connaissance...

18 R. Ah non, zéro, zéro, zéro.

19 Q. **[24]** Bon, donc...

20 R. Je m'excuse, non, c'est zéro en deux mille douze
21 (2012).

22 Q. **[25]** O.K. À moins que vous vouliez me dire qu'en
23 deux mille...

24 R. Non, c'est... c'est exact. Excuse. Je pensais que
25 tu avais dit combien en deux mille douze (2012),

1 mais c'est zéro.

2 Q. **[26]** O.K. Pensez-vous que ça a eu un impact? Parce
3 que vous dites : « On donne pour ne pas être exclu
4 et non pas nécessairement pour obtenir. » C'est ce
5 que vous avez dit tantôt?

6 R. Nous, je répète, on court pas après personne pour
7 leur donner de l'argent. Pourquoi est-ce qu'à
8 partir de... de deux mille neuf (2009), deux mille
9 dix (2010), deux mille onze (2011) et deux mille
10 douze (2012), pourquoi est-ce qu'on n'a pas de
11 demande... bien en réalité de... de pas loin... à
12 peu près tout le monde, là, qui nous demande plus
13 de l'argent parce que sûrement à cause des
14 accusations, à cause de... que... que ma popularité
15 avait baissé de beaucoup.

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Q. **[27]** Donc, si je comprends, quand vous dites que
18 vous courez pas après tout le monde, c'est le
19 monde qui court après vous...

20 R. Exactement.

21 Q. **[28]** ... pour avoir de l'argent?

22 R. Oui, oui, oui. Oui, Madame la Présidente. Ça fait
23 que ça veut dire qu'on n'a pas eu de demande dans
24 ces années-là.

25

1 Me SONIA LeBEL :

2 Q. **[29]** O.K. On va revenir, là, la façon dont
3 justement on vous sollicite. Mais moi, je veux
4 revenir sur votre... sur votre...

5 R. Oui.

6 Q. **[30]** ... remarque, Monsieur Accurso. On pourra voir
7 sur le processus la façon dont les partis vous
8 approchent. Moi, ce qui m'intéresse grandement,
9 c'est que vous avez dit ce matin la chose
10 suivante : « On ne donne pas nécessairement pour
11 obtenir, on donne pour ne pas être exclu. »

12 R. Exactement.

13 Q. **[31]** O.K. Est-ce que vous maintenez cette
14 affirmation-là?

15 R. Je maintiens...

16 Q. **[32]** Eût égard...

17 R. ... je maintiens...

18 Q. **[33]** Eût égard...

19 R. ... c'est comme ça que nous autres on le voit, oui.

20 Q. **[34]** Et c'est comme ça, la perception.

21 R. La perception.

22 Q. **[35]** Et quand on vous sollicite et quand vous
23 donnez, c'est dans la perception de ne pas être
24 exclu. C'est exact?

25 R. C'est une perception. C'est une perception que

1 j'ai, oui.

2 Q. [36] Je vais vous amener à une conversation
3 d'écoute électronique, s'il vous plaît, puis je
4 vais voir, une conversation à l'onglet 41...

5 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

6 Q. [37] Peut-être, avant, si vous me permettez, avant,
7 là, regardez le titre du tableau, là, c'est dit que
8 c'est l'ensemble des employés reliés à vos
9 entreprises, les personnes résidant aux mêmes
10 adresses.

11 R. Oui.

12 Q. [38] Est-ce, quand vous dites : « On donne, vous
13 parlez un peu d'un geste corporatif, là, au sens
14 que c'est un groupe d'employés qui, consciemment,
15 contribue puis vous, vous êtes bien au courant de
16 ça?

17 R. Toutes les contributions qui ont été faites,
18 Monsieur Lachance, de l'ordre de trois mille
19 dollars (3000 \$) ont toutes été remboursées.

20 Q. [39] À vos employés?

21 R. Oui.

22 Q. [40] Donc, les gens vous disaient : « Je vais
23 contribuer trois mille (3000) » et vous, vous avez
24 remboursé ces gens-là?

25 R. Tous les remboursements pertients, je dis pas des

1 plus petits montants, là, que le monde peuvent le
2 faire par conviction, excuse-moi, mais nous autres,
3 systématiquement, oui, on remboursait un employé
4 qui avait donné une somme importante.

5 Q. [41] Donc c'est ce qu'on appelle légalement des
6 prête-noms essentiellement, là, c'est pas...

7 R. Des... des remboursements de dons politiques.

8 Q. [42] Est-ce que c'était un exercice qui était
9 centralisé dans vos entreprises, c'est-à-dire que
10 vous vouliez savoir un peu globalement combien vous
11 avez donné à tel parti dans une année ou bien
12 c'est...

13 R. Non.

14 Q. [43] ... c'était, ça se faisait, là, chacun faisait
15 ses propres...

16 R. Chacun faisait ses affaires s'il y avait une
17 demande, tu sais, des billets, des ci, des ça, bien
18 là, c'est comme ça puis on le remboursait.

19 Q. [44] Et vous le remboursiez?

20 R. Oui, il fallait qu'ils justifient, là, que... que
21 bon, c'est... c'est pour tel événement, tel
22 événement, O.K.

23 Q. [45] D'accord.

24 (09:48:26)

25

1 Me SONIA LeBEL :

2 Q. **[46]** Puis également, j'imagine pertinent que les
3 partis politiques soient conscients des dons qui
4 étaient faits par votre entreprise ou par le biais
5 de vos employés à leur parti?

6 R. Sûrement. Écoute, sûrement. Je le sais pas. Je sais
7 pas qu'est-ce qu'eux autres font, là, mais je pense
8 qu'ils étaient au courant, là, de nos chèques, là.

9 Q. **[47]** Qu'ils étaient au courant des dons, des dons
10 qui étaient faits par vos employés reliés à vos
11 entreprises?

12 R. C'est ça.

13 Q. **[48]** O.K. Et donc si je vous dis que dans un, si je
14 vous dis, Monsieur Accurso, que dans une
15 perquisition au Parti Libéral québécois, on a
16 retrouvé une pile de dons d'environ de l'ordre de
17 soixante et un mille cinq cents dollars (61 500 \$)
18 qui était avec une liste d'employés reliés à vos
19 entreprises, ça vous surprendrait pas?

20 R. Non.

21 Q. **[49]** O.K. À cet effet-là, Madame Blanchette, on va
22 produire la pièce à l'onglet 34. Alors cette pièce-
23 là va porter quelle cote, Madame?

24 LA GREFFIÈRE :

25 1969.

1 185P-1969 : Documents saisis lors de la
2 perquisition au PLQ
3

4 Me SONIA LeBEL :

5 Alors Madame la commiss... Madame la Présidente,
6 Monsieur le commissaire, pour fins de référence
7 dans votre rapport, ce sont des documents qui ont
8 été saisis au Parti Libéral du Québec, documents
9 qui étaient dans une seule liasse identifiée à Tony
10 A. et comportant des bordereaux, des formules de
11 recrutement de financement de l'ordre de soixante
12 et un mille cinq cents dollars (61 500 \$) à des
13 gens avec, comportant bon des noms et des adresses.
14 Naturellement on les a caviardés pour les fins de
15 dépôt public, Madame la Présidente, et ces noms et
16 ces adresses-là ont été vérifiés par la Commission
17 et ce sont effectivement des noms et des adresses
18 de personnes, d'employés reliés aux entreprises de
19 monsieur Accurso. On a fait le parallèle.
20 Naturellement, les noms et les adresses sont
21 disponibles, là, mais pas pour fin publique, en
22 deux mille huit (2008). O.K. La conversation vers
23 laquelle je voulais vous amener, Monsieur Accurso,
24 Madame Blanchette, je pense que je vous ai dit
25 l'onglet 41, c'est exact? Les pièces sont déjà

1 déposées. C'est une conversation d'écoute
2 électronique qui porte le numéro, la cote 114P-1354
3 et je vais vous amener à une page en particulier.
4 Oui, amenez-moi à une minute trente (01:30) s'il
5 vous plaît, ligne 26, 41. Juste pour situer avant
6 que madame Blanchette ait passé la conversation,
7 c'est une conversation qui est dans la même foulée
8 que celle où vous lui parlez des PPP et de son, de
9 votre demande, là, de faire des interventions
10 auprès du gouvernement. Elle n'a pas encore... elle
11 n'a pas été écoutée hier. Elle a été écoutée dans
12 le cadre du témoignage de monsieur Arsenault.

13 R. O.K.

14 Q. **[50]** Et le bout qui nous intéresse, là, c'est celui
15 qui part à une minute trente (01:30).

16 R. O.K.

17

18 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

19

20 Me SONIA LeBEL :

21 On peut arrêter, Madame Blanchette.

22 Q. **[51]** Expliquez-nous cette déclaration-là de votre
23 part, Monsieur Accurso?

24 R. Laquelle partie, parce qu'il n'a...

25 Q. **[52]** La pa... Oui. La partie, pas la partie sur

1 l'Ordre des ingénieurs mais la partie sur la
2 réaction de Jean Charest quand vous l'attaquez. Pas
3 vous, là, mais quand on l'attaque.

4 R. Bah! je pense que c'est un monsieur qui a du
5 caractère et puis, en tout cas...

6 Q. **[53]** Mais qu'est-ce que ça veut dire...

7 R. Moi je le connais pas pour... pour affirmer une
8 chose aussi... aussi forte, là, parce que je l'ai
9 jamais attaqué puis il... je pense qu'il a jamais
10 eu de rancune ou, envers moi, mais par contre, il a
11 la réputation d'être rancunier, que qu'est-ce que
12 le monde m'ont dit.

13 Q. **[54]** Quand vous dites il peut vous barrer, qu'est-
14 ce que vous voulez dire par là?

15 R. Bien il...

16 Q. **[55]** Vous faites référence à des contrats publics
17 d'ailleurs, là.

18 R. Où ça?

19 Me MICHEL DÉCARY :

20 Je m'objecte. À moins qu'on ait de la preuve que
21 une intervention pour barrer. Là on est dans de la
22 pure spéculation et dans de la pure spéculation, il
23 y a jamais question ici que monsieur ait été barré
24 par le Parti Libéral, jamais rien, nulle part dans
25 les RTA à l'effet qu'il y a eu quelque

1 intervention. Et là, on tombe dans de la
2 spéculation, et ça on sème le doute sur l'intégrité
3 de personnes sans fondement. S'il y en a, qu'on les
4 montre avant.

5 Et ça, c'est une objection très forte, ça.
6 Ça va au coeur de la réputation des gens, et j'ai
7 le droit comme tel de prendre cette position et un
8 devoir d'assurer la protection des réputations
9 durant les audiences.

10 (09:54:04)

11 LA PRÉSIDENTE :

12 O.K. Alors, on est en commission d'enquête, et
13 c'est des propos que monsieur Accurso a tenus à
14 monsieur Arsenault et on enquête pour savoir ce
15 qu'il voulait dire. Alors, votre objection est
16 rejetée, Maître Décary.

17 Me SONIA LeBEL :

18 Q. [56] Alors, quand on parle, on va revenir sur la
19 déclaration comme telle, pour être sûr qu'on a les
20 mots exacts, Monsieur Accurso, et qu'on s'en va là
21 vraiment. On est dans la discussion au niveau des
22 PPP, on est dans les interventions. Naturellement,
23 on se questionne, bon, monsieur Arsenault semble se
24 questionner sur l'absence ou l'inaction de l'Ordre
25 des ingénieurs à ce moment-là de la conversation,

1 et vous lui répondez : « Ah non, ils ont toutes
2 peur, personne, aucun ingénieur veut se prononcer
3 là-dessus, parce qu'écoute, ils vivent toutes avec
4 les contrats du gouvernement. Ça fait qu'il va
5 peut-être... peut-être, inquiète-toi pas, Charest
6 il est très rancunier si tu l'attaques, il va te
7 barrer ton bureau. »

8 Donc, vous faites référence aux contrats du
9 gouvernement. Est-ce que vous étiez sous
10 l'impression que monsieur Charest était en mesure
11 de barrer des gens de certains contrats
12 gouvernementaux à ce moment-là?

13 R. Je parle des ingénieurs-conseils, là.

14 Q. [57] Oui.

15 R. O.K.

16 Q. [58] Bien... Oui?

17 R. Bien, moi je pense que tout donneur d'ouvrage
18 public peuvent barrer un ingénieur-conseil assez
19 facilement, oui. Pas juste monsieur Charest, là,
20 tout donneur d'ouvrage public peut barrer
21 quelqu'un.

22 Q. [59] On voit...

23 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

24 Q. [60] Il y a une différence entre le ministère des
25 Transports du Québec qui est un donneur d'ouvrage

1 public puis un homme politique élu. Pensez-vous
2 qu'un homme politique, de par sa propre discrétion,
3 peut barrer une entreprise ou une firme de génie
4 d'obtenir des contrats?

5 R. Un homme public?

6 Q. **[61]** Oui, un homme politique.

7 R. Un homme politique?

8 Q. **[62]** Oui.

9 R. Public, élu?

10 Q. **[63]** Par rapport à un ministère des Transports qui
11 est autre chose, là.

12 R. Par exemple, le maire de Montréal, s'il veut barrer
13 un ingénieur, est-ce qu'il peut le faire? À mon
14 opinion oui, Monsieur Lachance.

15 Q. **[64]** L'avez-vous vu?

16 R. Non. Je ne peux pas vous donner un exemple en
17 particulier, mais c'est parce qu'on a entendu ici à
18 la Commission, puis personne ose mettre cette
19 affaire-là à l'épreuve, là. On l'a entendu, j'ai
20 entendu plusieurs témoins dire : « Écoute, on a
21 contribué pour ne pas se faire barrer. » Et moi je
22 partage cette opinion-là que vous avez eue de
23 plusieurs bureaux d'ingénieurs-conseils.

24 Q. **[65]** Mais dans votre expérience qui est très grande
25 dans le domaine de la construction, là, est-ce que

1 vous avez eu un cas ou un politicien au pouvoir a
2 bloqué, a empêché une firme, soit de génie, soit un
3 constructeur, d'avoir un contrat?

4 R. Bien, j'espère que la Commission va... va... Moi,
5 ça ne m'est jamais arrivé, sauf si la Commission
6 détermine que c'est une commande de madame Marois
7 pour me bloquer à Hydro-Québec.

8 Q. [66] Mais vous, ça ne vous est jamais arrivé?

9 R. Moi ça ne m'est jamais arrivé, mais j'ai toujours
10 contribué, Monsieur Lachance, je n'ai jamais
11 « boquer » le système.

12 Q. [67] Non, non, mais vous, ça ne vous est jamais
13 arrivé de voir ça, là? Est-ce que vous l'avez
14 entendu d'autres entreprises, de firmes de génie ou
15 de constructeurs qui ont déjà été barrés par tel
16 politicien?

17 R. Je ne suis pas au courant de tout ce que les autres
18 ont fait. Dans les projets majeurs, je n'ai pas été
19 témoin de ça du tout, que quelqu'un s'est fait
20 barrer. Mais je n'ai pas été témoin non plus que le
21 monde n'ont pas contribué. Tu sais, ça fait que...

22 Q. [68] Mais dans des projets moins majeurs?

23 R. Bien, c'est ça, c'est...

24 Q. [69] C'est la même réponse?

25 R. Bien, les projets moins majeurs, je n'étais pas au

1 courant.

2 Me SONIA LeBEL :

3 Q. [70] Donc, ce que vous dites, de toute façon, c'est
4 que vous n'avez jamais pris de chance?

5 R. Non, je n'ai jamais « boquer » le système. Le
6 système, il est comme ça, puis... marche droit.

7 Q. [71] Je vais vous faire entendre une conversation
8 qui se passe entre monsieur John LeBoutillier et
9 Michel Arsenault. C'est vrai que ce n'est pas vous
10 qui parlez, mais ils font une remarque vous
11 concernant puis j'aimerais avoir votre... je vais
12 vous poser des questions concernant cette remarque-
13 là.

14 Madame Blanchette, il s'agit de la
15 conversation qui est à l'onglet 9 des nouvelles
16 pièces. Une conversation qui a lieu le vingt (20)
17 mars deux mille neuf (2009) à seize heures vingt-
18 neuf (16 h 29). Il y a un bout de la conversation
19 qui m'intéresse, vous pouvez peut-être partir ça à
20 trois minutes.

21 LA GREFFIÈRE :

22 Ça sera sous la cote 1970.1 et .2,

23 Me SONIA LeBEL :

24 Merci.

25

1 185P-1970.1 : Écoute électronique 08-0459_03581
2 du 20 mars 2009

3
4 185P-1970.2 : Transcription de l'écoute
5 électronique 08-0459_03581 du 20
6 mars 2009

7
8 Me SONIA LeBEL :
9 Ce qui va nous intéresser, c'est particulièrement
10 la ligne 44, 45, mais peut-être partir vers la
11 ligne 37, un peu avant trois minutes, s'il vous
12 plaît.

13
14 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

15
16 Me SONIA LeBEL :

17 Q. [72] O.K. On peut arrêter, Madame Blanchette, s'il
18 vous plaît. Alors, ma question est la suivante,
19 Monsieur Accurso : vous venez d'affirmer que vous
20 avez toujours donné ou, à tout le moins, que vous
21 avez jamais voulu « boquer » le système parce
22 qu'on... par peur, vous, et on le voit à travers
23 les témoignage, probablement les firmes
24 d'ingénierie ont peur d'être barrées des contrats
25 publics. On a dit que, s'il a le bon... il a peut-

1 être... vous avez l'impression, à tout le moins,
2 c'est votre impression à vous, votre témoignage,
3 que monsieur Charest a peut-être cette possibilité-
4 là. Et là, on a une... une discussion de deux
5 personnes qui affirment qu'à un certain moment
6 donné monsieur Charest vous aurait peut-être remis
7 sur une liste. Est-ce que vous êtes capable de
8 commenter cette... cette discussion-là, Monsieur
9 Accurso?

10 R. Oui, définitivement. Est-ce qu'on pourrait revenir
11 où est que Ménard... on mentionne Ménard?

12 Q. **[73]** Oui, à la ligne... on peut revenir à la ligne
13 37, si vous voulez. On n'est pas obligé de
14 réécouter. Alors, ce qu'on dit à la ligne 37, c'est
15 que le Parti québécois est au pouvoir. Ménard
16 aurait... c'est lui qui vous aurait barré à ce
17 moment-là des soumissions publiques. Donc, avant la
18 reprise du par... du pouvoir par le Parti libéral.

19 R. C'est ça. C'est complètement faux. Ménard m'a
20 jamais barré de rien.

21 Q. **[74]** Avez-vous des...

22 R. Le Parti québécois, ni Ménard, m'a barré d'aucune
23 soumission. Ça fait que ça, c'est complètement
24 faux.

25 Q. **[75]** Donc, à cette époque-là, il y a pas eu

1 d'impact pour vos soumissions publiques...

2 R. Il est...

3 Q. [76] ... vous avez jamais été barré.

4 R. C'est complètement faux qu'est-ce que monsieur
5 John, il dit à propos de Ménard me barrer. C'est
6 complètement faux. J'ai jamais été barré. Et, si on
7 va un petit peu plus loin, que Charest m'aurait
8 remis sur le liste... Premièrement, il n'a pas de
9 liste. Cette liste-là n'existe pas, à mon opinion.
10 Et Charest m'a jamais remis. C'est des soumissions
11 publiques que je... je soumissionnais. Je suis un
12 entrepreneur. Je suis pas un ingénieur qui reçoit
13 ses contrats par le... Parce que nous autres, on
14 soumissionne. O.K.? Les ingénieurs, ils le
15 reçoivent d'une autre façon. D'ailleurs, je suis
16 pas d'accord avec la façon qu'ils le reçoivent,
17 mais anyway. Jean Charest m'a... j'ai jamais été
18 barré, puis j'ai jamais été remis.

19 Q. [77] Alors, si vous... ce que vous nous dites, dans
20 le fond, à toutes fins pratiques, je veux
21 comprendre, c'est que de par le système de
22 soumission, comme vous êtes entrepreneur, de toute
23 façon, ça pourrait pas vous arriver.

24 R. Puis, c'est dans les quelles années...

25 Q. [78] Est-ce que c'est ce que vous nous dites?

1 R. En deux mille trois (2003), si vous regardez mon
2 chiffre d'affaires et... et ma progression, même
3 avant ça...

4 Q. [79] Bien, on peut regarder peut-être le tableau
5 justement de vos donations qui ont un « peak »
6 assez...

7 R. Non, mais, moi, je parle de business, de ma
8 business. Si j'étais barré, ça veut dire que mon
9 chiffre d'affaires aurait baissé.

10 Q. [80] O.K.

11 R. Et c'est pas le cas.

12 Q. [81] Est-ce qu'on peut remettre le tableau des
13 donations, Madame...

14 R. Il a augmenté d'année en année. J'ai jamais été
15 barré.

16 Q. [82] O.K. Donc, ce que...

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Est-ce qu'on pourrait juste coter la pièce?

19 Excusez-moi, je pensais que vous passiez...

20 Me SONIA LeBEL :

21 Elle...

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Avant de... avant de passer à l'autre.

24 Me SONIA LeBEL :

25 Elle est pas déjà cotée?

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Non. Oui?

3 LA GREFFIÈRE :

4 1970.1, .2.

5 Me SONIA LeBEL :

6 O.K.

7 LA PRÉSIDENTE :

8 O.K. Excusez-moi, maître LeBel.

9 Me SONIA LeBEL :

10 Q. **[83]** Pas de problème. Donc, ce que vous nous dites,
11 Monsieur Accurso, à toutes fins pratiques, c'est
12 que compte tenu que vous êtes un entrepreneur,
13 compte tenu que vous passez par le système de
14 soumissions publiques, de toute façon, ça pourrait
15 pas vous arriver.

16 R. Non.

17 Q. **[84]** Alors, pourquoi vous contribuez? Vous avez
18 peur de quoi?

19 R. J'ai peur qui... qui.. j'ai peur des représailles
20 qu'un... qu'un... qu'un politicien peut me faire,
21 que si je contribue pas...

22 Q. **[85]** Mais à... à votre niveau, quels sont les types
23 de représailles qu'on pourrait vous faire?

24 R. Ah! Bien, c'est... c'est facile, Madame la
25 Présidente, très facile. Tu soumissionnes, tu es le

1 plus bas soumissionnaire dans un... dans un... une
2 ville quelconque, O.K.? Et puis, le politicien,
3 lui, il a le dernier mot. Ça vient au comité
4 exécutif. Ça va au... au conseil d'administration
5 de la ville et puis ils peuvent facilement prendre
6 ton dossier et le « staller » et pas t'octroyer le
7 contrat, dire : « Bon, on reporte ça au prochain
8 conseil; on reporte ça au prochain conseil. » Et
9 juste le temps te tue parce qu'une job qui est
10 supposée être faite en été, ils vont te « staller »
11 jusqu'au mois de septembre, octobre, ça fait que
12 là, ça devient de travaux d'hiver. C'est plus le
13 même prix. Puis là, ils vont dire : « Bien, on te
14 demande de prolonger ta soumission. » Je te donne
15 juste un exemple.

16 Q. [86] Un exemple d'impact.

17 R. Et puis, personne le voit : ni vu, ni connu, ni
18 rien. Ils font juste te « staller » jusqu'à tant
19 que tu arrives et puis, bien là, ton prix, il tient
20 plus debout parce que tu le fais plus dans les
21 mêmes conditions. Puis ils te demandent de garantir
22 ton prix sans ça, on retourne en soumission. Mais
23 si tu es pas sur une « black list », ton contrat
24 est octroyé au prochain au conseil... au prochain
25 comité exécutif, au prochain conseil

1 d'administration, tes travaux commencent. Ça c'est
2 une... ça c'est simple.

3 Q. [87] Mais une « black list » c'est pas une forme de
4 liste, justement?

5 R. Non, non bien « black list », c'est...

6 Q. [88] Non, mais je sais... je sais que c'est pas une
7 liste sur papier, là, mais...

8 R. ... non, c'est ça. C'est... disons, tu es pas...
9 ils considèrent que tu as pas joué les règles du
10 jeu comme eux autres voulaient.

11 Q. [89] O.K. Et est-ce que ça a pas été... est-ce que
12 c'est peut-être pas à ça que monsieur Lebouthillier
13 faisait référence par rapport à monsieur Ménard?

14 R. Bien, monsieur Ménard est ministre de... de
15 sécurité publique.

16 Q. [90] Non, mais est-ce que vous avez été, à votre
17 connaissance, mis sur une « black list » à un
18 certain moment donné?

19 R. Par le Parti québécois? Non.

20 Q. [91] Ou par un... par n'importe quel autre parti?

21 R. Non.

22 Q. [92] Non?

23 R. Non. Ils pouvaient pas, on a toujours contribué.

24 Q. [93] O.K. Monsieur Lebouthillier fait référence à
25 la reprise... à l'arrivée au pouvoir de monsieur

1 Charest en deux mille trois (2003).

2 R. Oui.

3 Q. **[94]** Il dit que monsieur Charest, selon ses propos
4 à lui, naturellement, là, je fais référence à ses
5 propos...

6 R. Oui.

7 Q. **[95]** ... mentionne que monsieur Charest vous aurait
8 peut-être remis dans les bonnes grâces du
9 gouvernement à son arrivée. C'est ce qu'il
10 mentionne. J'aimerais qu'on parle du cocktail de
11 financement...

12 R. Oui.

13 Q. **[96]** ... qui a donné lieu à la photo hier.

14 R. Oui.

15 Q. **[97]** Expliquez-moi...

16 (10:06:56)

17 Me MICHEL DECARY :

18 Je m'objecte à la question parce qu'on fait le lien
19 entre ce qui était sur la conversation et dans
20 cette conversation, on a démontré que c'était
21 complètement faux. Et on part de là, une hypothèse
22 qui tient pas, pour faire des liens. C'est très...
23 non, c'est très nocif. Ça, c'est pas... ça, c'est
24 pas juste.

25

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Bon. On vous a entendu. Alors, je comprends qu'il y
3 a pas eu d'objection et ça n'est pas une objection.
4 Alors...

5 Me MICHEL DECARY :

6 Bien c'est certainement une objection.

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Alors, c'est refusé. Répondez à la question.

9 Me SONIA LeBEL :

10 Q. **[98]** Donc, ma question était j'aimerais qu'on parle
11 du cocktail de financement. Dans quelles
12 circonstances ce cocktail-là a été organisé,
13 Monsieur Accurso? C'est en deux mille un (2001), on
14 l'a vu sur la photo, c'est exact?

15 R. Oui, c'est ça. C'était... c'était à mon restaurant
16 et... et...

17 Q. **[99]** Lequel?

18 R. ... le... le Onyx.

19 Q. **[100]** l'Onyx, O.K.

20 R. Oui, le Onyx. Et il y a quelqu'un du Parti libéral
21 que je ne me souviens pas le nom, m'a demandé, il
22 dit : « Regarde Tony, tu as une belle place, on
23 aimerait ça faire un cocktail chez vous. Tu
24 pourrais-tu nous recevoir? » Et puis j'ai dit :
25 « Certainement, ça me ferait plaisir. Monsieur Jean

1 Charest va être là. » Et puis ils ont comme arrivé
2 une... une gang, là. Moi, je connaissais pas tout
3 le monde qui était là, mais c'était du monde qui
4 semblait avoir fait des chèques au Parti libéral et
5 moi, je les ai reçus. Puis ma contribution, c'était
6 le... le... la nourriture et la boisson, si vous
7 voulez. Parce que c'était un cocktail, c'était pas
8 un souper. Des hors-d'oeuvres.

9 Q. [101] O.K. Avez-vous fait une contribution
10 financière, vous, ce soir-là?

11 R. Je ne pense pas. Je ne pense pas parce qu'à cet
12 événement-là, j'avais... je payais déjà... je les
13 recevais déjà.

14 Q. [102] O.K.

15 R. Ça... à cet événement, je ne pense pas.

16 Q. [103] Avez-vous sollicité des gens pour être
17 présents à ce cocktail-là?

18 R. Non.

19 Q. [104] Avez-vous vendu des billets?

20 R. Non. Non.

21 Q. [105] O.K. Avez-vous fait une facture au Parti
22 libéral à ce moment-là pour votre contribution pour
23 l'équivalent, là, de la nourriture que vous avez
24 fournie?

25 R. Je ne crois pas. Il faut que ça vérifie, mais de

1 mémoire, non. Je ne crois pas. Mais encore là, il
2 faudrait... mais là, il faut... retrouver ces
3 documents-là, c'est à peu près impossible, là. La
4 place est fermée puis...

5 Q. **[106]** O.K. Vous avez été donc... vous étiez présent
6 lors de cette soirée-là?

7 R. Bien oui.

8 Q. **[107]** À votre... bien oui, à cause de la photo,
9 effectivement.

10 R. Bien oui.

11 Q. **[108]** Combien de personnes, à votre connaissance,
12 ont assisté?

13 R. Le petit salon où est-ce qu'il était ça a dû avoir
14 contenu à peu près soixante-quinze (75).

15 Q. **[109]** O.K.

16 R. À peu près.

17 Q. **[110]** Savez-vous quel était le prix pour assister à
18 ce cocktail?

19 R. Non.

20 Q. **[111]** Non?

21 R. Non, j'ai... non. Je me souviens pas de ça.

22 Q. **[112]** Qui vous a approché au Parti libéral?

23 R. C'est ça que je me souviens pas. Je me souviens pas
24 en... c'est en deux mille trois (2003)?

25 Q. **[113]** Deux mille un (2001).

1 R. Ah, deux mille un (2001) en plus, non, je me
2 souviens pas.

3 Q. **[114]** O.K. J'aimerais que vous m'expliquiez,
4 Monsieur Accurso, là, l'espèce de... de montée
5 qu'on peut apercevoir au... au graphique qu'on
6 avait à l'écran il y a quelques secondes, là. Cette
7 espèce de... je vais le dire en bon français, cette
8 espèce de « peak » dans vos donations assez... dans
9 les donations reliées à vos entreprises, là, assez
10 spectaculaire à partir de deux mille un (2001),
11 donc justement à partir de ce cocktail-là et à
12 partir de l'arrivée au pouvoir de monsieur Charest.
13 Qu'est-ce qui explique cette montée-là, Monsieur
14 Accurso?

15 R. C'est des demandes que... qu'on avait et le
16 « peak » est sûrement dû à le fait que monsieur
17 Marc Bibeau devient l'argentier du parti. Et Marc
18 Bibeau, c'est un gars que... que je connais parce
19 que mon entreprise et la sienne font affaire
20 ensemble dans le domaine de Schokbéton parce qu'on
21 achète des poutres de béton de Schokbéton. Et je
22 dis pas c'est un ami, là. Mais je dis c'est une
23 connaissance et il me connaît et il devient... il a
24 une responsabilité pour essayer de faire sa job
25 pour... pour collecter de l'argent. Ça fait qu'il

1 m'a appelé personnellement. J'ai été le rencontrer
2 à son bureau et puis il m'a demandé ces sommes-là
3 année après année.

4 Q. **[115]** Bon. Expliquez-moi quelle est la
5 responsabilité de monsieur Bibeau, selon vous, là,
6 au Parti québécois par rapport au financement?

7 R. Moi, qu'est-ce que j'ai compris, c'était
8 l'argentier. Maintenant, la définition d'argentier,
9 peut-être pour certaines personnes ça veut dire
10 différentes choses, mais moi, c'est le gars qui...
11 qui s'occupe des finances du... qui s'occupe des
12 finances du parti.

13 Q. **[116]** Donc, de votre point de vue à vous, c'est la
14 façon dont il se présentait?

15 R. Oui.

16 Q. **[117]** O.K. Quand il se... bon, vous aviez donc une
17 relation d'affaires avec lui avant deux mille un
18 (2001), j'imagine?

19 R. Oui. Oui.

20 Q. **[118]** O.K. Expliquez-moi comment est-ce que ça se
21 passe, là, quand il se présente à vous la première
22 fois et comment... comment on discute de
23 financement, là, pour en arriver à de telles
24 contributions.

25 R. La première fois?

1 Q. **[119]** Oui.

2 R. Je m'en souviens pas, là. Je me souviens pas de la
3 première fois puis c'est quoi les détails de la
4 première fois puis les détails de notre rencontre
5 mais je le sais qu'à un moment donné, durant la
6 conversation, ils disent, écoute, on aimerait ça
7 que tu contribues tant. Et puis nous autres, on
8 faisait des chèques. Maintenant des chèques de
9 trois mille (3 000 \$) parce que c'est, tu sais, au
10 lieu d'avoir des chèques de cent piastres (100 \$),
11 là, ça faisait beaucoup de chèques ça fait qu'on
12 allait au maximum et puis on allait envers les
13 employés et puis on demandait un chèque de trois
14 mille (3 000 \$) puis on les remboursait.

15 Q. **[120]** O.K. Quand vous alliez vers les employés,
16 qui... qui était chargé de faire ça dans vos
17 entreprises?

18 R. Il y avait monsieur, mon vice-président finances à
19 ce moment-là parce que...

20 Q. **[121]** Quel était... C'est quoi son nom?

21 R. Monsieur Charles Caruana.

22 Q. **[122]** O.K. Donc il était chargé de faire le tour de
23 toutes vos entreprises ou d'une entreprise en
24 particulier? Est-ce qu'il avait...

25 R. Non, il était chargé de collecter le montant. Si

1 c'était par exemple vingt-cinq (25) chèques de
2 trois mille (3 000 \$), il était chargé d'aller voir
3 vingt-cinq (25) employés.

4 Q. **[123]** O.K. Donc si je comprends bien, là, bon on se
5 souvient plus de la première rencontre exacte mais
6 votre souvenir général de tout ça, c'est que dans
7 les premières fois où monsieur Bibeau vous
8 approche, il se présente... bon à ce moment-là, il
9 se présente pas comme étant de Shockbéton mais
10 plutôt au nom du Parti Libéral québécois si je
11 comprends bien?

12 R. C'est exact.

13 Q. **[124]** O.K. Et là, est-ce qu'il vous explique ses
14 charges à ce moment-là? Est-ce qu'il vous explique
15 ses fonctions au Parti Libéral?

16 R. C'était pas mal connu.

17 Q. **[125]** O.K. Alors qu'est-ce qui était connu?

18 R. C'était connu que c'était lui qui s'occupait de...
19 de solliciter probablement certaines compagnies
20 qu'il connaissait ou du monde qu'il connaissait
21 puis je pense que toutes les parties marchent en
22 équipe, hein, parce que c'est... c'est pas juste un
23 gars qui fait cette job-là, là. C'est... c'est des
24 équipes puis là qui connaît qui à Québec, à Trois-
25 Rivières, Sherbrooke. Puis ils ont du monde puis

1 lui, il était à Saint-Eustache. Mon bureau, il
2 était à Saint-Eustache dans ce temps-là, dans le
3 temps d'Hyprescon, ça fait que ça me prenait même
4 pas cinq minutes en auto de me rendre de son bureau
5 à mon bureau ça fait qu'il m'appelait, il dit viens
6 me voir, j'aimerais ça te parler et puis là, bon,
7 tu sais, on fait notre... nos... notre demande de
8 financement et puis tu pourrais-tu nous donner X.

9 Q. **[126]** O.K. Et habituellement, c'est quoi ces
10 montants-là qui vous étaient demandés?

11 R. Bien ils sont pas mal là, tu sais, on le voit année
12 après année, ça varie, là.

13 Q. **[127]** O.K.

14 R. C'est les... c'est les montants, qu'est-ce que vous
15 voyez là, c'est les montants qu'on a... qu'on a été
16 demandé.

17 Q. **[128]** Donc ce que vous dites c'est qu'année après
18 année, vous avez rempli les demandes qu'on vous
19 adressait?

20 R. Exactement.

21 Q. **[129]** Donc les montants qu'on est capable de
22 déterminer sont les montants...

23 R. Exactement.

24 Q. **[130]** ... probablement ou en tout cas très près de
25 ce qu'on vous demandait?

1 R. C'est exactement qu'est-ce qui nous a été demandé.

2 Q. **[131]** Donc monsieur Bibeau sollicitait vos
3 entreprises?

4 R. Oui. Maintenant, maintenant, il y a sûrement des
5 plus petits niveaux de dons qui ont été faits parce
6 que quand même, il y a du monde qui donne par
7 conviction, là, et puis qui ont pas été remboursés
8 mais je te dirais, la majorité, minimum quatre-
9 vingt-dix pour cent (90 %), ça a été, ça a été des
10 employés qui ont été remboursés.

11 Q. **[132]** O.K. Quand monsieur Bibeau donc vous
12 approchait, monsieur Bibeau sollicitait vos
13 entreprises, on s'entend?

14 R. Non.

15 Q. **[133]** Il vous sollicitait vous?

16 R. Moi.

17 Q. **[134]** Mais il savait bien que vous pouviez pas
18 donner vingt-cinq mille dollars (25 000 \$). Votre
19 quota personnel...

20 R. Non.

21 Q. **[135]** ... est quand même un quota personnel?

22 R. Non. C'est moi qui s'est... Non, il... Bien, il
23 pouvait pas solliciter... Je comprends pas votre
24 question.

25 Q. **[136]** Mais quand que monsieur Bibeau... Bien je

1 pense qu'elle était mal formulée.

2 R. Bon.

3 Q. **[137]** Quand monsieur Bibeau vous approche, il dit
4 pas, Tony, j'aimerais ça avoir ta contribution
5 personnelle. Donne-moi ton trois mille dollars
6 (3 000 \$). C'est pas ça qu'il dit.

7 R. Non.

8 Q. **[138]** Il dit Tony, je m'attends à ce que toi tu me
9 trouves vingt-cinq, trente, quarante mille dollars
10 (25 000 \$-30 000 \$-40 000 \$) à travers tes
11 entreprises?

12 R. J'aimerais ça que tu me trouves vingt-cinq, trente
13 mille dollars (25 000 \$ / 30 000 \$).

14 Q. **[139]** Parfait. Et ça passait par vous?

15 R. Oui.

16 Q. **[140]** O.K. Vous, vous avez solli... à travers
17 monsieur Caruana, avez sollicité vos employés?

18 R. Exact.

19 Q. **[141]** Ces employés-là étaient remboursés?

20 R. Exact.

21 Q. **[142]** Donc ce sont des prête-noms.

22 R. Bien, en tout cas, dans ces années-là, on appelait
23 pas ça des prête-noms.

24 Q. **[143]** O.K. Mais ils ont été, on va dire, ils ont
25 été remboursés?

1 R. C'est un nouveau langage ça, Madame, les prête-
2 noms.

3 Q. **[144]** On va y aller avec les faits, donc les faits
4 purs, les faits bruts, ils ont été remboursés?

5 R. Oui.

6 Q. **[145]** O.K. Quand ils ont été sollicités, ils ont
7 été sollicités pour faire un don au Parti Libéral
8 québécois de façon spécifique?

9 R. Exact.

10 Q. **[146]** Donc ils ont pas été sollicités en fonction
11 de leurs convictions personnelles?

12 R. Bien c'est ça que je te dis. En...

13 Q. **[147]** À part une petite marge.

14 R. À part une... sûrement une partie.

15 Q. **[148]** À part une petite marge...

16 R. Oui.

17 Q. **[149]** ... si on parle de la, du... de la grande
18 majorité, là, pour remplir votre demande, votre
19 vingt (20)...

20 R. C'est ça.

21 Q. **[150]** ... on va parler de vingt-cinq mille
22 (25 000 \$) juste pour se comprendre, ça pourrait
23 être plus, on pourra le déterminer...

24 R. Oui.

25 Q. **[151]** ... pour la plus grande majorité, était pas

1 pour... sollicité en fonction de vos convicti... de
2 leurs convictions personnelles à eux, étaient
3 sollicités en fonction de la demande que vous aviez
4 obtenue de Marc Bibeau? Remplir votre...

5 R. Ça a été fait en fonction de la demande de Marc
6 Bibeau mais peut-être qu'il y en a qui étaient bien
7 contents de donner trois mille piastres (3 000 \$)
8 au Parti Libéral parce que...

9 Q. **[152]** Bon peut-être qu'il y en a pour lesquels...

10 R. ... ils aimaient ça.

11 Q. **[153]** ... ça correspondait à leurs convictions...

12 R. C'est ça mais ils ont été remboursés.

13 Q. **[154]** ... mais ils ont été remboursés...

14 R. Exactement.

15 Q. **[155]** ... puis on leur disait, donne au Parti
16 Libéral, donne pas selon ta conviction si tu veux
17 être remboursé. On leur disait, donne au Parti
18 Libéral, c'est ça?

19 R. Exact.

20 Q. **[156]** Parfait. Qui rapportait le chèque à Marc
21 Bibeau?

22 R. Ah! comme un commissionnaire.

23 Q. **[157]** Un commissionnaire représentant, vous
24 représentant vous et représentant vos entreprises?

25 R. Je me souviens pas quel commission... c'était un

1 commissionnaire. Tu adresses une enveloppe à son
2 attention et les chèques sont là puis c'était livré
3 à son bureau à Saint-Eustache.

4 Q. **[158]** Et les chèques étaient regroupés dans une
5 même enveloppe, les chèques des employés...

6 R. Exact.

7 Q. **[159]** ... remboursés.

8 R. Exact.

9 Q. **[160]** O.K. À votre connaissance, est-ce que
10 monsieur Marc Bibeau savait qu'il s'agissait de
11 gens qui avaient été remboursés par vos entreprises
12 et sollicités spécifiquement pour remplir votre
13 quota?

14 R. Bien l'enveloppe en question portait tout le temps
15 le sceau de la compagnie, ça fait que il savait
16 d'où est-ce que ça venait mais il y avait pas pas
17 de lettre jamais qui accompagnait ça, là.

18 Q. **[161]** Avez-vous déjà eu une discussion avec
19 monsieur Bibeau sur la façon dont vous deviez
20 ramasser ces argents-là pour remplir cotre quota?

21 R. Non.

22 Q. **[162]** Il n'a jamais été dit de façon claire à
23 monsieur Bibeau?

24 R. Non.

25 Q. **[163]** Non, mais par contre, les chèques étaient

1 regroupés dans une même enveloppe au sceau de
2 l'entreprise?

3 R. Oui.

4 Q. **[164]** Par un commissionnaire...

5 R. Bien, au sceau, oui, c'est ça.

6 Q. **[165]** Bien, d'une des entreprises, et par un
7 commissionnaire de vos entreprises?

8 R. Oui.

9 Q. **[166]** O.K. Et c'était tous des employés liés à vos
10 entreprises? Ou leurs conjoints ou des choses comme
11 ça?

12 R. C'est ça. Il faudrait regarder les chèques en
13 particulier, mais...

14 Q. **[167]** Pendant combien d'année monsieur Bibeau a
15 fait... Est-ce que c'est toujours monsieur Bibeau
16 qui vous approchait vous, personnellement? Ou qui
17 était en charge de solliciter votre groupe?

18 R. Bien là, je ne sais pas en quelle année que
19 monsieur Bibeau a pris les fonctions de
20 financement. Ça a dû être en... parce qu'on le voit
21 que ça monte en flèche, là. Ça a dû être quelque
22 part en deux mille (2000), deux mille un (2001)
23 ou... quelque part en deux mille un (2001) que...
24 Je ne le sais pas, vous le savez sûrement, là. Je
25 ne sais pas quand est-ce qu'il a pris ses

1 fonctions, mais c'est à partir du moment que lui
2 est devenu, si tu veux, le boss, là, c'est là qu'on
3 a contribué.

4 Q. **[168]** Est-ce que monsieur Bibeau s'est déjà
5 présenté en compagnie de Violette Trépanier?

6 R. Connais pas, je l'ai jamais rencontrée.

7 Q. **[169]** Jamais rencontrée? Donc, vous aviez toujours
8 affaire avec Marc Bibeau?

9 R. Oui.

10 Q. **[170]** O.K. Qu'est-ce qui se passe en deux mille
11 huit (2008)? Deux mille huit (2008), deux mille
12 neuf (2009), là?

13 R. J'étais moins populaire. Personne voulait nos
14 chèques.

15 Q. **[171]** O.K. Donc, on a arrêté à toutes fins
16 pratiques, de vous solliciter, si je comprends
17 bien?

18 R. Ça c'est la bonne... le bon côté de la médaille.

19 Q. **[172]** Et par rapport au Parti Québécois, est-ce que
20 la même mécanique s'est installée auprès de vous?

21 R. Non. Non.

22 Q. **[173]** Les dons qu'on voit ici sur le graphique, qui
23 sont quand même des dons associés à des employés de
24 vos entreprises, on a fait le même... nous, on a
25 fait le même exercice avec le même point de vue.

1 R. Il n'y a personne du Parti Québécois qui m'a
2 approché pour faire ces dons-là. Maintenant,
3 sûrement qu'il y a d'autres, parce que tu sais, à
4 travers tout le groupe de compagnies, là, quelqu'un
5 a approché sûrement un... d'autres de nos
6 présidents ou d'autres de nos vice-présidents, ou
7 d'autres de nos ingénieurs pour faire des dons ou
8 pour des cocktails, quoi que ce soit. Et puis c'est
9 eux autres, eux autres, tous mes présidents avaient
10 l'autorité d'autoriser ce genre, un cocktail
11 quelconque et puis de rembourser les employés qui
12 avaient donné un chèque. Mais le Parti Québécois,
13 ça n'a jamais passé pour moi, par moi
14 personnellement, sauf dans les années que monsieur
15 Marcel Melançon s'occupait du financement, puis ça
16 c'était dans le temps de Parizeau.

17 Q. **[174]** O.K. Et dans ce temps-là, c'est passé plus
18 par vous?

19 R. Ça passait par Marcel Melançon.

20 Q. **[175]** O.K.

21 R. C'est ça, qui...

22 Q. **[176]** Et de quelle façon ça fonctionnait, à ce
23 moment-là?

24 R. Ah mon Dieu...

25 (10:20:39)

1 Me ESTELLE TREMBLAY :

2 Je fais une objection ici, vous êtes hors de la
3 période couverte par votre mandat. Monsieur
4 Melançon, comme vous le savez, a terminé ses
5 fonctions en mil neuf cent quatre-vingt-quinze
6 (1995). Et monsieur Parizeau, le temps de monsieur
7 Parizeau et de monsieur Melançon n'est pas couvert
8 par la période d'analyse de la Commission.

9 Me SONIA LeBEL :

10 Q. **[177]** Est-ce qu'à votre connaissance, Monsieur
11 Accurso, ça s'est poursuivi dans les années quatre-
12 vingt-seize (96), quatre-vingt-dix-sept (97),
13 quatre-vingt-dix-huit (98), cette façon de faire-
14 là?

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Objection accueillie.

17 Me SONIA LeBEL :

18 Alors, donc... excusez-moi. Vous constatez que
19 j'avais présumé de votre décision, alors je m'en
20 excuse.

21 R. Je ne me souviens pas.

22 Q. **[178]** Vous ne vous souvenez pas?

23 R. Non, ça fait longtemps.

24 Q. **[179]** O.K. Mais pour les années qui sont couvertes
25 par le tableau qui est là, vous dites que c'est

1 possible que ça soit passé...

2 R. Ça n'a pas passé par moi, ça.

3 Q. **[180]** Mais pas par vous?

4 R. Non.

5 Q. **[181]** Parfait. Donc, vous n'avez jamais rencontré
6 Ginette Boivin?

7 R. Ah, je la connais, oui.

8 Q. **[182]** Vous la connaissez?

9 R. Oui.

10 Q. **[183]** Mais par pour des fins de financement?

11 R. Non, parce qu'elle travaillait pour Marcel Melançon
12 durant l'époque... c'est sûr que je la connais.

13 Me ESTELLE TREMBLAY :

14 Objection. Hors de votre mandat.

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Accueillie, sauf qu'on lui demandait s'il
17 connaissait Ginette Boivin et c'est le témoin qui a
18 répondu qu'il la connaissait parce qu'elle
19 travaillait dans son bureau.

20 Me ESTELLE TREMBLAY :

21 Oui, et je m'objecte à la réponse.

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Q. **[184]** Pendant combien de temps a-t-elle travaillé à
24 votre bureau?

25 R. Non, pas à mon... bien, elle travaillait au Parti

1 Québécois, puis Marcel Melançon il avait un bureau
2 au parti Québécois.

3 Me SONIA LeBEL :

4 Q. **[185]** O.K. Parfait. Est-ce que vous connaissiez les
5 relations, l'état des relations, ou est-ce que vous
6 connaissiez la relation entre monsieur Marc Bibeau
7 et Jean Charest, à l'époque où monsieur Bibeau vous
8 approchait?

9 R. Non. Connaissait, ça veut dire...

10 Q. **[186]** Étiez-vous au fait de leur relation? Savez-
11 vous quelle était la relation entre Marc Bibeau et
12 Jean Charest?

13 R. Non, mais je présume qu'ils se connaissaient bien.
14 Je ne suis pas au courant de leur... Écoute, je ne
15 pense pas que monsieur Charest il aurait mis
16 monsieur Bibeau en charge s'il ne le connaissait
17 pas, là. Tu sais, c'est comme... c'est... Non, je
18 ne connais pas la relation entre les deux.

19 LA PRÉSIDENTE :

20 Q. **[187]** Était-il au cocktail que vous avez organisé à
21 L'Onyx, ou enfin que vous avez...

22 R. Je ne me souviens pas, Madame la Présidente.

23 Q. **[188]** Vous ne vous souvenez pas?

24 R. Non, vraiment, je ne me souviens pas, je vous le
25 dirais, je ne me souviens pas. Il y avait soixante-

1 quinze (75) personnes là-bas, puis ce n'est pas moi
2 qui a fait l'invitation. Ils ont arrivé, puis ils
3 ont reparti. Vous savez, moi, les cocktails, Madame
4 la Présidente, j'y vais jamais. On achète les
5 billets. Je trouve que c'est une perte de temps
6 totale. Il y a d'autres témoins qui aiment ça y
7 aller, là, mais moi, aller dans un cocktail,
8 premièrement je suis toujours debout de bonne heure
9 puis j'aime ça me coucher, puis ces cocktails-là,
10 puis tu reviens en boisson... Regarde, ces
11 cocktails-là, c'est une perte de temps totale.

12 Q. **[189]** Alors, je comprends qu'il y a certains témoins
13 qui nous ont dit que ces cocktails-là servaient à
14 faire des contacts et...

15 R. Oui.

16 Q. **[190]** ... à pouvoir se rapprocher du politique. Et,
17 quant à vous, je comprends bien que c'était inutile.

18 R. Complètement.

19 Q. **[191]** Vous n'aviez pas besoin de ces cocktails-là, si
20 je comprends bien, pour vous rapprocher du politique.

21 R. Non, tu avais besoin un chèque.

22 Q. **[192]** O.K.

23 Me SONIA LeBEL :

24 Q. **[193]** Lors de vos conversations avec Marc Bibeau
25 concernant ses demandes de financement, est-ce qu'il

1 y avait des conversations par rapport au
2 gouvernement, aux orientations du gouvernement
3 Charest? Aux politiques? Est-ce que vous discutiez
4 avec monsieur Bibeau de politique à ce moment-là?

5 R. Non. Non, c'est quelqu'un que je connaissais en
6 affaires. Et puis, non. De toute façon, tu sais,
7 c'est... La... la crédibilité de qu'est-ce que...
8 quelqu'un comme ça, qu'est-ce qu'il va dire, c'est
9 questionable aussi, là. Regard, non, non. Non, on
10 discutait pas de rien.

11 Q. **[194]** Vous discutiez pas de politique avec lui.

12 R. Ah! Bien, regarde... non. Non.

13 Q. **[195]** Non?

14 R. Non.

15 Q. **[196]** Avez-vous déjà...

16 R. Je me souviens pas de ça.

17 Q. **[197]** Avez-vous déjà obtenu des informations de la
18 part de monsieur Bibeau sur des contrats à venir, des
19 orientations du gouvernement, des... des
20 investissements...

21 R. Non.

22 Q. **[198]** ... dans les infrastructures? Des choses qui
23 pourraient, là, toucher vos entreprises au niveau
24 de... d'un contrat ou de vous préparer peut-être à
25 faire des soumissions de façon plus adéquate?

1 R. Non. Bien... pas... rien... aucun « disclosure » si
2 vous voulez, aucune information qui... que je savais
3 pas déjà. Par exemple, dans les prochains trois,
4 quatre ans, on pense d'être capable de faire le rond-
5 point Dorval, par exemple, tu sais. « Ah, Oui? O.K. »
6 Mais là, attends. Tu vas le savoir quand ça va sortir
7 dans les journaux; pas plus qu'un autre.

8 Q. [199] O.K. Mais est-ce que...

9 R. Moi, je suis un entrepreneur...

10 LA PRÉSIDENTE :

11 Q. [200] Donc, vous en parliez. Donc, vous en parliez.

12 R. Non, non, mais c'est ça. Il... s'il y en avait,
13 c'était extrêmement général.

14 Q. [201] Oui, je comprends...

15 R. S'il y en avait...

16 Q. [202] ... mais vous en parliez, même de façon
17 générale.

18 R. Extrêmement générale. Extrêmement générale. Et des
19 choses, tu sais, c'est comme...

20 Q. [203] Alors, de façon extrêmement générale, là, vous
21 venez de parler du... du rond-point Dorval, de quel
22 autre dossier extrêmement général parliez... vous
23 êtes-vous entretenus?

24 R. Ah! Mon... de mémoire... de mémoire, non, mais
25 c'était le temps qu'on prenait un café ensemble cinq

1 minutes dans son bureau puis après ça je quittais. Ça
2 fait que c'était pas des discussions...

3 Q. **[204]** O.K. Je comprends. Donc, ce n'était pas lors de
4 cocktails, c'était lorsque vous vous rendiez dans son
5 bureau où vous aviez une...

6 R. Qu'il m'a appelé.

7 Q. **[205]** Qu'il vous appelait...

8 R. Oui.

9 Q. **[206]** ... que vous vous rendiez à son bureau...

10 R. C'est ça.

11 Q. **[207]** ... que vous parliez de façon générale de
12 contrats...

13 R. C'est ça.

14 Q. **[208]** ... à venir, et qu'il vous demandait de... un
15 chèque.

16 R. Bien, des contributions en question.

17 Q. **[209]** O.K.

18 Me SONIA LeBEL :

19 Q. **[210]** Donc, à... parfait... à l'occasion de ces
20 demandes-là. Est-ce... quelle... quelle était votre
21 relation, vous, Monsieur Accurso, vous, avec Jean
22 Charest?

23 R. Très peu. Je l'ai... j'ai soupé avec une fois au
24 début, au début. Est-ce qu'il était dans l'opposition
25 ou élu? Je me souviens pas.

1 Q. **[211]** Est-ce qu'on se situe avant ou après la photo
2 qu'on a vue hier, celle qui est... qui a été prise au
3 cocktail?

4 R. Non, je me souviens pas.

5 Q. **[212]** O.K.

6 R. Je me souviens pas si c'était avant ou après. C'est
7 arrivé juste une fois.

8 Q. **[213]** O.K. Puis, qu'est-ce qui s'est passé...

9 R. Et puis... et puis...

10 Q. **[214]** ... à ce souper-là?

11 R. ... écoute, je peux pas dire que je connais Jean
12 Charest. C'est pas... c'est... c'est... il est pas
13 dans ma liste de contacts, même pas dans ma liste.

14 Q. **[215]** O.K. Donc, à part le cocktail où la photo a été
15 prise et un souper, vous dites que vous avez pas eu
16 de contact avec monsieur Jean Charest.

17 R. Non.

18 Q. **[216]** O.K.

19 R. Non.

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Q. **[217]** Ce souper-là a eu à l'occasion de quoi? Est
22 arrivé à l'occasion de quoi?

23 R. C'était... c'était dans le centre-ville et puis c'est
24 arrivé juste comme ça. Marc Bibeau soupait avec
25 monsieur Charest puis il m'a appelé; il dit... il

1 dit : « Écoute, t'aimerais-tu ça souper avec Jean
2 Chartes? » Puis je lui ai dit : « Oui, ça
3 m'intéresserait. » Et puis, ça fait que c'est arrivé.

4 Q. **[218]** Alors, vous...

5 R. Juste comme ça.

6 Q. **[219]** Comme ça. Alors, comme ça, vous êtes allé
7 souper avec...

8 R. Oui.

9 Q. **[220]** ... monsieur Bibeau, monsieur Charest et vous?

10 R. Oui.

11 Q. **[221]** L'agenda du premier ministre est quand même
12 certainement...

13 R. Non, c'est ça, je... je sais pas s'il était même
14 premier ministre. Il était peut-être à l'opposition.

15 Q. **[222]** O.K. Son agenda devait quand même être assez
16 occupé. Alors, donc, d'aller souper avec un futur
17 premier ministre, vous avez parlé de quoi avec
18 monsieur Charest et monsieur Bibeau?

19 R. C'était la première fois que je le rencontrais...

20 Q. **[223]** Oui.

21 R. ... ça fait que c'était juste une introduction.

22 Q. **[224]** Je comprends mais on introduit quoi avec le
23 premier... le futur premier ministre?

24 R. Je... je pense... je pense, il dit... il m'avait
25 dit : « Tony, tu es proche de la FTQ, toi, hein? »

1 Puis, j'ai dit : « Oui. » Il dit : « Explique-moi
2 comment ça marche la FTQ. C'est qui le boss? C'est
3 qui ci? C'est qui ça? »

4 Q. **[225]** Le premier ministre vous a demandé qui était le
5 boss de la FTQ?

6 R. Bien, c'est ça, je pense pas qu'il était... je pense
7 pas qu'il était premier ministre.

8 Q. **[226]** Non.

9 R. Je pense qu'il était dans l'opposition.

10 Q. **[227]** Jean Charest. O.K.

11 R. Mais peut-être qu'il voulait de l'information
12 privilégiée.

13 Q. **[228]** De vous?

14 R. De moi.

15 Q. **[229]** O.K.

16 R. Tu sais, concernant le syn... le mouvement syndical.
17 Je me souviens qu'il y avait quelque chose comme ça,
18 oui.

19 Q. **[230]** Et qu'est-ce qu'il voulait savoir exactement?

20 R. Je pense que monsieur Henri Massé était le président
21 dans ce temps-là. Il voulait juste savoir quel genre
22 de gars que c'était Henri Massé... parce qu'il y
23 avait pas eu de... tu sais, parce que... c'est ça.
24 C'est ça. Je me... si je me souviens, il voulait
25 savoir que... qui était Henri Massé, quel genre de

1 gars que c'était.

2 Q. **[231]** Et pourquoi il passait par vous pour savoir qui
3 était Henri Massé, quel genre de gars que c'était.

4 R. Bien, c'était très connu mes... mes... mes
5 connaissances de... de tous les... les différents
6 présidents de syndicats.

7 Me SONIA LeBEL :

8 Q. **[232]** Votre proximité avec le mouvement syndical
9 était...

10 R. C'est ça.

11 Q. **[233]** ... connu à ce moment-là.

12 R. Bien, oui. Bien, on en a parlé pendant trois jours de
13 temps.

14 Q. **[234]** O.K. Mais, c'était connu. On en a parlé ici,
15 là, en deux mille quatorze (2014), mais à cette
16 époque-là, ce que vous dites, c'est qu'en deux mille
17 un (2001), quand on vous approche, c'était déjà...

18 R. C'était connu à travers la planète, Madame la
19 Présidente.

20 Q. **[235]** O.K.

21 R. Bien oui.

22 Q. **[236]** Quand monsieur Bibeault vous approche et vous
23 dit « ce serait peut-être une bonne idée que vous
24 rencontriez Jean Charest », comment il vous
25 l'explique? Est-ce qu'il vous l'explique pour...

1 R. Non, non, c'était... c'était pas ça une bonne idée.
2 Il a dit : « Écoute, on est dans le centre-ville, ça
3 te tente-tu de venir nous rejoindre. Ça te tente-tu
4 de rencontrer Jean Charest? » puis moi, j'ai dit :
5 « Bien, oui, surtout dans un petit souper...
6 (10:30:25)

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Q. **[237]** Intime.

9 R. ... à trois, là, intime. C'est sûr que ça
10 m'intéresse. » J'ai... j'ai...

11 Q. **[238]** Et vous, ça vous intéressait pourquoi?

12 R. Ah! Bien, je pense que ça intéresse beaucoup de
13 monde, Madame la Présidente, pour souper avec un
14 futur premier ministre. Je pense que c'est... t'sais,
15 c'est du monde... c'est du monde intelligent, là. Et
16 puis... et puis avec un caractère puis, moi, ça
17 m'intéressait. En plus, je suis plus libéral que
18 n'importe quoi, ça fait que ça m'intéressait de...
19 de... de souper avec lui.

20 Me SONIA LeBEL :

21 Q. **[239]** À part pour des intérêts personnels puis des
22 intérêts politiques peut-être de conviction, est-ce
23 que ça vous intéressait pour un point de vue de vos
24 affaires?

25 R. Non. Non. C'est pas pour les affaires, c'est plus sur

1 un niveau personnel. Et puis quand j'ai arrivé là-
2 bas, bien, là, on a tombé assez rapidement sur le
3 sujet de... de la FTQ.

4 LA PRÉSIDENTE :

5 Q. [240] De?

6 R. De la FTQ. Puis, là, j'expliquais, moi « bon, Henri
7 Massé, c'est... il est comme ça. Oui, il est comme
8 ça. Oui, il est comme ça. Il faut que tu y piles...

9 Q. [241] Combien de temps a duré...

10 R. ... il faut pas que tu y piles sur les pieds trop
11 fort parce que... »

12 Q. [242] Combien de temps a duré ce souper?

13 R. Ah! Pas longtemps parce que il était très occupé, là.
14 C'était... c'était assez court, là. D'après moi,
15 c'était pas plus qu'une heure max, max, peut-être
16 moins.

17 Q. [243] Vous avez sûrement pas dû parler de Henri Massé
18 pendant une heure.

19 R. Pas mal, de la FTQ.

20 Q. [244] Madame Blanchette, si on pouvait peut-être
21 afficher à l'écran l'onglet 31 des nouvelles pièces.
22 Vous avez parlé effectivement, Monsieur Accurso, que
23 vous étiez plus de conviction libérale.

24 R. Oui.

25 Q. [245] Vous personnellement.

1 R. Oui.

2 Q. [246] On a fait l'exercice de quand même d'aller
3 chercher vos contributions personnelles. On a parlé
4 des contributions reliées à vos entreprises.

5 R. Oui.

6 Q. [247] On va parler de... Je veux juste peut-être voir
7 avec vous, on a mis vos contributions à vous et vos
8 enfants. Peut-être me dire si, à votre
9 connaissance... - l'onglet 31, Madame Blanchette.
10 Merci. Est-ce qu'on peut la coter, Madame la... la
11 Greffière?

12 LA GREFFIÈRE :
13 1971.

14
15 185P-1971 : Données du Directeur général des
16 élections du Québec (DGE) concernant les
17 dons faits par Antonio Accurso et
18 certains membres de sa famille aux
19 partis politiques provinciaux
20

21 R. On peut le réviser, Madame la Présidente, mais moi,
22 je pense que ce tableau-là il est pas important,
23 c'est l'autre qui est important.

24 Q. [248] Celui du... celui qui est relié à vos
25 entreprises.

1 R. Oui. Pour ça, regarde, ça aurait pu... ça pourrait
2 être zéro aussi, là.

3 Q. **[249]** Ça pourrait être zéro aussi, c'est ça.

4 R. Oui. C'est pas ça qui est important, mais on peut le
5 réviser si vous voulez, là.

6 Q. **[250]** Non, mais... Donc, ce que vous nous dites,
7 c'est que de toute façon, monsieur Bibeau sollicitait
8 vos entreprises et que...

9 R. Et ça, il me demandait à moi.

10 Q. **[251]** Parfait. Au niveau du Parti québécois, est-ce
11 que vous avez déjà eu l'occasion de rencontrer un
12 chef d'opposition ou un chef de parti au cours des
13 dernières années puis par les années couvertes par
14 notre mandat naturellement, s'il vous plaît?

15 R. Le Parti québécois?

16 Q. **[252]** Oui. Entre mil neuf cent... à partir de mil
17 neuf cent quatre-vingt-seize (1996), là, vous avez eu
18 l'occasion de souper avec Jean Charest. Est-ce qu'on
19 vous a fourni le même type d'occasion pour un chef du
20 Parti québécois ou un chef d'opposition ou un
21 ministre, un élu, un représentant, quelqu'un du Parti
22 québécois?

23 R. C'est... c'est les années, là, qui me... Dans les...
24 Quand est-ce que... Pour répondre à cette question-
25 là, la réponse, c'est « oui » et ça aurait été Guy

1 Chevrette. Et puis quand est-ce qu'il était ministre
2 des Transports?

3 Q. **[253]** Je pense qu'il a quitté en deux mille deux
4 (2002) monsieur Chevrette, c'est exact ça? Je pense
5 que oui.

6 R. O.K. Ça fait que...

7 Q. **[254]** Ça irait en deux mille deux (2002), au début
8 des années deux mille (2000).

9 R. Ça fait que ce serait dans les années fin quatre-
10 vingt-dix (90), avant qu'il quitte.

11 Q. **[255]** Avant qu'il quitte.

12 R. Oui.

13 Q. **[256]** Et à quelle occasion vous avez rencontré
14 monsieur Chevrette?

15 R. Bien, moi, je l'ai... je l'ai rencontré une fois en
16 particulier à cause... à cause des PPP que... que...
17 en tout cas, moi... que je trouvais que... Les PPP,
18 dans le minimum qu'il fallait changer, c'est l'aspect
19 financier et l'aspect construction et design, que les
20 deux devraient être complètement séparés. Et puis
21 dans ce temps-là, on parlait que peut-être qu'il
22 aurait pu y avoir une contribution du... de la Caisse
23 de dépôt pour mettre dix, quinze milliards (10 G\$-
24 15 G\$) à la disponibilité des entreprises qui
25 voulaient... qui voulaient compétitionner les

1 multinationales dans les PPP, que si vous gardez les
2 finances avec la construction ensemble, vous éliminez
3 beaucoup de monde et puis à peu près tous les
4 québécois, toutes les entreprises québécoises.

5 Et puis j'ai fait valoir mon point et puis il
6 m'a dit : « Oui, c'est un bon point. Un bon point. Je
7 vais checker ça » puis c'est mort là.

8 Q. **[257]** O.K. Donc, c'est à... vous vouliez parler de
9 votre... des PPP en particulier. Ça concernait
10 l'Autoroute 30, je pense, que vous avez dit ou le...

11 R. Non.

12 Q. **[258]** Vous en avez parlé hier.

13 R. Non, c'était le Pont de la 25.

14 Q. **[259]** Le pont de la 25.

15 R. C'est ça.

16 Q. **[260]** C'est ça, exactement.

17 R. C'est ça.

18 Q. **[261]** Comment vous avez obtenu cette... cette
19 rencontre-là avec monsieur Chevrette?

20 R. Bien, Marcel Melançon était très ami avec... avec Guy
21 Chevrette.

22 Q. **[262]** O.K.

23 R. Puis moi, j'ai demandé à Marcel, j'ai dit :
24 « Regarde, cette affaire-là s'en vient, ce PPP-là »
25 puis j'ai parlé plusieurs années avant. T'sais, on

1 avait entendu parler que ça va être un PPP, ça va
2 être un PPP, puis je voyais d'avance que si c'est un
3 PPP traditionnel, regarde, on n'est pas là.

4 Q. **[263]** Donc, c'est par l'entremise de monsieur
5 Mélançon?

6 R. Oui.

7 Q. **[264]** O.K. Est-ce qu'il a assisté à ce souper-là avec
8 vous?

9 R. Non. C'était pas... non, c'était une rencontre à son
10 bureau.

11 Q. **[265]** Une rencontre à son bureau. Qui était présent?

12 R. Moi puis lui.

13 Q. **[266]** Juste vous tous les deux?

14 R. Oui.

15 Q. **[267]** O.K. Est-ce qu'il vous a fait un suivi? Vous
16 dites c'est mort dans l'oeuf. Vous en avez plus
17 jamais entendu parler?

18 R. Non. Puis j'ai jamais rappelé.

19 Q. **[268]** O.K. On voit que vous avez fait, bon, si on
20 regarde le tableau de vos entreprises, il y a des
21 dons au Parti québécois, il y a des dons au Parti
22 libéral, il y a des dons à l'ADQ. Est-ce que vous
23 avez de l'information par rapport à ça? Est-ce que
24 vous avez été sollicité, vous, par ce parti politique
25 là?

1 R. Oui.

2 Q. **[269]** O.K. De quelle façon ça s'est passé? On voit
3 en... mon dieu seigneur, en deux mille deux (2002) et
4 en deux mille sept-deux mille huit (2007-2008), là,
5 donc de quelle façon ça s'est passé? Parlez-nous de
6 deux mille deux (2002), peut-être.

7 R. Il y a quelqu'un qui m'a approché à un moment donné
8 puis il m'a demandé de encore... mon... mon
9 restaurant était assez populaire dans ce temps-là et
10 il m'a demandé, il dit : « On aimerait faire un... un
11 événement de financement à ton restaurant. Pourrais-
12 tu nous recevoir? » Puis la même façon que j'ai reçu
13 le... le Parti libéral, la même façon que j'ai reçu
14 l'ADQ, j'ai dit : « O.K. Venez vous-en. » Puis à ce
15 moment-là, ils ont venu puis ils ont... il y a eu un
16 souper que moi j'ai... que j'ai... je me suis occupé
17 du souper.

18 Q. **[270]** Qui vous a approché pour l'ADQ?

19 R. Ça, je me souviens pas qui dans cet événement-là.

20 Q. **[271]** O.K. Est-ce qu'on vous a sollicité pour faire
21 le même type de don ou la même façon que ça
22 fonctionnait pour le Parti libéral québécois? Est-ce
23 qu'on vous a donné un quota, on vous a demandé un
24 montant particulier?

25 R. Oui. Oui, il y a... non, pas un montant particulier.

1 C'était plutôt : « Écoute, peux-tu... vois qu'est-ce
2 que tu es capable de faire. Tu peux-tu nous aider? »
3 Tout ça, puis... « O.K. On va vous aider. » Et puis
4 on voit les montants qui sont... qui sont pas forts.

5 Q. **[272]** O.K. Mais c'était clairement des montants qui
6 dépassaient votre contribution personnelle à vous?

7 R. C'est... c'est... Madame la Présidente, moi, mon
8 opinion, il y a personne qui va donner un chèque de
9 trois mille piastres (3000 \$) par conviction. Surtout
10 si le gars gagne trente-cinq (35), quarante (40),
11 cinquante mille (50 000), il va s'occuper de ses
12 enfants puis il va s'occuper de la nourriture, il va
13 s'occuper de son hypothèque bien avant de donner
14 trois mille piastres (3000 \$) à un parti politique.
15 Ça fait que c'est sûr que les gars étaient
16 remboursés. C'est sûr.

17 Q. **[273]** O.K. Qu'est-ce qui explique, là, qu'il se passe
18 rien entre deux mille deux (2002) et deux mille sept
19 (2007) à toutes fins pratiques? C'est parce qu'on
20 vous a... est-ce qu'on vous a sollicité année après
21 année ou...?

22 R. Je le sais pas. Il s'est passé rien entre deux...? Je
23 le sais pas.

24 Q. **[274]** O.K. Est-ce que vous vous souvenez de la
25 période de deux mille sept (2007), qui vous a

1 approché?

2 R. Non. C'est... c'est pas des gros montants. Moi, si
3 c'était des petits montants, ça passait pas par moi.

4 Q. **[275]** O.K. Peut-être que vous l'avez dit, Monsieur
5 Accurso, je m'excuse, là, si je l'ai pas capté, mais
6 est-ce que vous avez effectivement organisé également
7 un cocktail à votre restaurant de la même façon que
8 celui de deux mille un (2001) pour Jean Charest?

9 R. Je crois que oui.

10 Q. **[276]** O.K. Et de la même façon, est-ce que vous avez
11 fourni la nourriture, de la boisson, qu'est-ce que
12 vous avez fait?

13 R. Oui, oui, oui. Tous ces événements-là, là, si jamais
14 il y en avait, on... on... ils nous demandaient de...
15 de... c'était ça notre contribution.

16 Q. **[277]** O.K. Est-ce que vous avez facturé l'ADQ à ce
17 moment-là?

18 R. Je ne crois pas.

19 Q. **[278]** O.K. Avez-vous organisé le même type de
20 cocktail pour le Parti québécois dans un de vos
21 établissements?

22 R. De mémoire, non. Mais ça aurait pu être fait par
23 Marcel Mélançon et puis... mais j'ai pas de souvenir
24 de ça.

25 Q. **[279]** O.K. Mais vous, vous en avez pas de souvenir?

1 R. Non. Moi, non.

2 Q. **[280]** O.K. À combien de reprises vous avez fait cet
3 exercice-là pour le Parti libéral? On parle de celui
4 de deux mille un (2001) pour lequel on a vu la photo.
5 Est-ce que vous vous souvenez de d'autres cocktails
6 du même type qui ont été organisés pour lesquels vous
7 avez contribué, là, en nourriture ou en boisson?

8 R. Non. Je me souviens pas d'un autre.

9 Q. **[281]** O.K. Pour l'ADQ, est-ce que vous savez à
10 combien de reprises vous l'avez fait ou que vous avez
11 donné l'instruction que ça soit fait, là?

12 R. Je me souviens d'un. Il y aura possiblement un
13 deuxième, mais je ne suis pas sûr.

14 Q. **[282]** O.K. Qui était en charge d'organiser ce
15 cocktail-là avec vous?

16 R. C'est... c'est une demande qu'on a eue pour... pour
17 ce cocktail-là. Je me souviens pas qui est-ce qui m'a
18 appelé. Appelé moi, appelé au restaurant, peut-être.
19 Et le restaurant, c'est... c'est Mario Boyer qui
20 était mon président du restaurant et lui a dit :
21 « Regarde, il y a un cocktail qui vient puis ils nous
22 demandent de... de faire ça. Qu'est-ce que tu en
23 penses? » Bien regarde, j'ai dit : « O.K. Reçois-
24 les. »

25 Q. **[283]** O.K. Est-ce que je peux me permettre de penser,

1 Monsieur Accurso, vous me corrigerez si je me trompe,
2 que naturellement, si on sollicite, si les partis
3 provinciaux, à tout le moins le Parti québécois... le
4 Parti libéral et l'ADQ, là, comme vous venez de le
5 mentionner, vous ont sollicité, c'est parce que votre
6 entreprise avait... faisait des affaires avec le
7 gouvernement provincial, on s'entend?

8 R. C'est... c'est... c'est une bonne assumption, oui.

9 Q. **[284]** O.K. Vous êtes d'accord avec ce que je viens de
10 dire?

11 R. Je... j'assume ça moi aussi.

12 Q. **[285]** O.K. Vos entreprises faisaient également
13 affaire avec des municipalités, c'est exact?

14 R. C'est exact.

15 Q. **[286]** O.K. Est-ce que votre... est-ce que vous avez
16 fait des dons à des partis municipaux ou financé des
17 campagnes électorales?

18 R. Ça a dû, ça a dû.

19 Q. **[287]** O.K.

20 R. Oui.

21 Q. **[288]** Votre entreprise faisait affaire avec... on va
22 commencer peut-être par les plus petites
23 municipalités. À votre souvenir, on va exclure,
24 naturellement, si dans votre réponse on parle de
25 choses qu'on doit pas parler de par l'engagement de

1 la Commission...

2 R. Oui.

3 Q. **[289]** ... je vais vous demander de pas répondre à ce
4 moment-là, mais si on parle de municipalités qui sont
5 sur la Rive-Nord, sur la Rive-Sud, vous souvenez-
6 vous, vous personnellement, d'avoir contribué à des
7 campagnes de financement de, pour des maires ou des
8 députés ou, pas des députés, on s'entend, là, mais,
9 conseillers municipaux?

10 R. Bien, il y a des choses qu'on peut pas parler mais
11 peut-être des choses qu'on peut parler. Ville de
12 Montréal.

13 Q. **[290]** O.K. Donc en périphérie, là, vous avez pas de
14 souvenir, ou on peut pas répondre, mais par rapport à
15 la ville de Montréal actuellement?

16 R. S'il n'avait en périphérie, là, c'est parce que
17 c'est... c'est pas important.

18 Q. **[291]** O.K.

19 R. Et puis ça...

20 Q. **[292]** Quand vous pas important, vous dites
21 négligeable comme montant?

22 R. Exactement.

23 Q. **[293]** O.K. Si on parle de la ville de Montréal, les
24 entreprises de votre groupe, je veux dire le groupe
25 Accurso si vous me permettez de le nommer comme ça...

1 R. Oui.

2 Q. **[294]** ... le groupe Accurso fait, vous l'avez
3 mentionné, des affaires sur l'île de Montréal, c'est
4 exact?

5 R. Oui, exact.

6 Q. **[295]** Votre groupe, à partir, avec Louisbourg plus
7 particulièrement, fait des affaires depuis votre père
8 avec la ville de Montréal?

9 R. Exact.

10 Q. **[296]** Et a continué à en faire, c'est exact?

11 R. Exact.

12 Q. **[297]** O.K. Quel genre d'affaires, juste pour qu'on
13 définisse un peu, quel genre de contrats vous faites
14 à la ville de Montréal?

15 R. À peu près tous les contrats disponibles, tous les
16 contrats de travaux civils, des routes, des viaducs,
17 des ponts, des égouts, aqueducs, asphalte, bordures,
18 trottoirs, regarde, tout ce que vous pouvez imaginer.

19 Q. **[298]** O.K.

20 R. Dans le civil.

21 Q. **[299]** Dans le génie civil.

22 R. Bâtiments.

23 Q. **[300]** O.K. O.K. Ça fait des affaires, on fait des
24 affaires jusqu'à... jusqu'à dernièrement j'imagine.
25 Elle en fait... Est-ce qu'on en fait encore, est-ce

1 que les entreprises que vous aviez en font encore des
2 affaires avec la ville de Montréal?

3 R. Hexagone en fait encore.

4 Q. **[301]** Hexagone en fait encore. Parfait. Donc au fil
5 des années, on va partir de mil neuf cent quatre-
6 vingt-seize (1996) naturellement parce que c'est
7 notre mandat, au fil des années, est-ce que vous avez
8 contribué à différentes campagnes de financement pour
9 des élections municipales à la ville de Montréal?

10 R. Oui.

11 Q. **[302]** O.K. Est-ce que vous connaissez... Vous
12 connaissez Bernard Trépanier?

13 R. Ah! oui, très bien.

14 Q. **[303]** Très bien? Monsieur Trépanier, vous l'avez
15 défini comme étant quoi hier, est-ce que vous vous
16 souvenez?

17 R. Un bon contact, je pense, ou...?

18 Q. **[304]** Je vais essayer de vous aider là-dessus moi.
19 Monsieur Trépanier est allé sur votre bateau?

20 R. Oui.

21 Q. **[305]** Monsieur Trépanier est allé sur votre bateau à
22 quelle occasion?

23 R. J'ai pas la date exactement.

24 Q. **[306]** Bien je vous parle pas de la date mais à...
25 pourquoi?

1 R. On l'a invité.

2 Q. **[307]** O.K. Est-ce que vous savez avec qui il est
3 allé, est-ce que vous vous souvenez, monsieur
4 Trépanier accompagné de qui il était sur votre
5 bateau?

6 R. Oui, je me souviens. C'était en compagnie de monsieur
7 Bernard Poulin.

8 Q. **[308]** O.K. Et quel était le lien, là, entre monsieur
9 Trépanier et monsieur Poulin à ce moment-là?

10 R. Monsieur Poulin et monsieur Trépanier étaient amis.

11 Q. **[309]** Étaient amis?

12 R. Étaient amis, oui.

13 Q. **[310]** O.K. Et qui a procédé à l'invitation de
14 monsieur Trépanier sur votre bateau?

15 R. Ça a été monsieur Poulin qui me l'a suggéré et
16 j'ai... j'étais très d'accord.

17 Q. **[311]** O.K. Il vous l'a suggéré pourquoi? Est-ce qu'il
18 a expliqué quelle était la pertinence?

19 R. Bien il dit... C'était encore la même chose. Moi
20 j'invite quelqu'un sur mon bateau et puis là, il y a
21 une couple de chambres de libres de plus, parce que
22 moi j'en occupe un, monsieur Poulin occupe l'autre et
23 puis il y a deux autres chambres de libres. Ce
24 voyage-là en particulier, je me souviens que monsieur
25 Poulin avait amené, avec sa femme, avait amené un ami

1 de sa femme et puis que je me souviens, moi j'étais
2 tout seul puis monsieur Trépanier était tout seul.

3 Q. [312] O.K. Puis est-ce que monsieur Poulin vous a
4 expliqué pourquoi ça serait une bonne idée d'amener
5 monsieur Trépanier sur votre bateau?

6 R. C'était son ami puis pour moi, c'était un... une
7 bonne connaissance. Je peux peut-être ré-additionner
8 bonne, bonne connaissance.

9 Q. [313] O.K.

10 R. On l'a pas faite cette catégorie-là, là, encore, là.

11 Q. [314] On peut ouvrir toutes les catégories que vous
12 voulez. O.K. Donc, et est-ce que le fait que
13 monsieur, vous saviez que monsieur Trépanier était un
14 solliciteur, quelqu'un qui ramassait des fonds,
15 particulièrement pour Union Montréal à une certaine
16 époque?

17 R. Oui.

18 Q. [315] Et il a ramassé également des fonds pour des
19 partis provinciaux, c'est exact?

20 R. Exact.

21 Q. [316] O.K. À l'époque où il est venu sur votre
22 bateau, est-ce que vous vous souvenez s'il était
23 encore pour Union Montréal au municipal?

24 R. Non, je me souviens pas.

25 Q. [317] O.K. Est-ce qu'il y a eu des discussions par

1 rapport à du financement avec monsieur Trépanier?

2 R. Pas du tout.

3 Q. **[318]** Pas à cette occasion-là?

4 R. Il n'a eu à d'autres occasions mais pas à cette
5 occasion.

6 Q. **[319]** Quand vous dites, pas du tout, c'est pas sur le
7 bateau?

8 R. Non, c'est ça.

9 (10:50:07)

10 LA PRÉSIDENTE :

11 Q. **[320]** Est-ce qu'on s'entend aussi que la notion de
12 bateau, là, on va l'élargir?

13 R. Tous les bateaux, O.K.?

14 Me SONIA LeBEL :

15 Q. **[321]** Tous bateaux confondus?

16 R. Même les chaloupes.

17 Q. **[322]** Il est allé à une seule reprise, monsieur
18 Trépanier?

19 LA PRÉSIDENTE :

20 Q. **[323]** Peut-être pas si c'est pas dans notre mandat,
21 parce que c'était à six heures (6 h) au chalet.

22 R. Bien si la chaloupe est dans un camp de pêche, Madame
23 la Présidente...

24 Q. **[324]** Oui.

25 R. Ça c'est important.

1 Q. [325] Dans le cadre de notre mandat, oui.

2 R. O.K.

3 Me SONIA LeBEL :

4 Q. [326] Monsieur Trépanier est allé à une seule reprise
5 sur votre bateau, c'est exact?

6 R. Oui.

7 Q. [327] O.K. On pourra voir la date un peu plus loin.

8 Je pense que vous avez identifié la date aussi, là,
9 sur la liste que vous avez fait avec... avec... que
10 vous avez fournie à la Commission hier, je crois,
11 hein?

12 R. Oui, exactement.

13 Q. [328] Parfait. On pourra passer à travers ces dates-
14 là ensemble...

15 R. Oui.

16 Q. [329] ... un peu plus tard. Donc revenons à votre
17 financement de partis municipaux, plus
18 particulièrement de partis sur l'Île de Montréal. Au
19 cours des années, est-ce que vous avez financé
20 effectivement monsieur... à travers monsieur
21 Trépanier, Union Montréal?

22 R. Je ne sais pas si on a financé Union Montréal à
23 travers monsieur Trépanier parce que c'est pas moi
24 qui s'occupait de ça, c'était clairement monsieur
25 Charles Caruana...

1 Q. [330] O.K.

2 R. ... qui s'occupait de ça. Maintenant, je le sais
3 qu'on a contribué à Union Montréal, les montants, je
4 le sais pas, mais je le sais qu'on l'a fait à travers
5 monsieur Caruana.

6 Q. [331] O.K. Donc ce que...

7 R. Il y a juste une fois que c'est arrivé que monsieur
8 Trépanier m'a sollicité personnellement.

9 Q. [332] O.K. Et c'est quoi cette occasion-là?

10 R. Ça c'est à l'occasion, il a venu me voir dans mon
11 bureau et puis, c'était à l'occasion que... que
12 Gérald Tremblay lui avait donné un mandat en
13 particulier, qu'il avait besoin un million de dollars
14 (1 M\$) en chèques pour financer la FINA, la
15 Fédération internationale nautique aquatique. Et il a
16 venu me voir dans mon bureau, et puis il
17 dit: « Regarde, Tony, il dit, monsieur Tremblay
18 m'envoie particulièrement, on a fait une liste
19 d'entreprises qui font affaire avec la Ville de
20 Montréal, et on a besoin d'un million (1 M\$). » Et je
21 pense, parce que je ne me souviens pas, je ne suis
22 pas capable de retracer le chèque, mais c'était...
23 c'était beaucoup d'argent. C'était en haut de
24 cinquante mille (50 000 \$).

25 Q. [333] Votre quote-part pour... le million (1 M\$)

1 c'était le montant total qu'on recherchait à amasser?

2 R. Que monsieur Tremblay avait donné le mandat à
3 monsieur Trépanier pour ramasser ça.

4 Q. **[334]** O.K. En quelle année ça s'est produit, ça?

5 R. L'année du FINA. Ça se retrouve, là, moi je ne le
6 sais pas.

7 Q. **[335]** O.K. Mais votre souvenir est clair que c'était
8 par rapport à ça?

9 R. Oui. C'est le seul temps qu'il m'a parlé de
10 financement.

11 Q. **[336]** C'était avant ou après sa présence sur le
12 bateau? Est-ce que vous vous en souvenez? Si on situe
13 les époques?

14 R. Je ne me souviens pas.

15 Q. **[337]** O.K. On vous explique à ce moment-là qu'on
16 recherche, on cherche à amasser un million de dollars
17 (1 M\$)?

18 R. Oui.

19 Q. **[338]** Qu'on fait le tour des entreprises qui font des
20 affaires avec la Ville de Montréal, c'est ça?

21 R. Lui, il m'a dit : « On a fait une liste de personnes
22 qui fait affaire avec la Ville de Montréal et t'es
23 sur la liste et on voudrait avoir une contribution de
24 X. » Comme je dis, je me souviens pas du montant,
25 mais c'était substantiel.

1 Q. **[339]** O.K. C'était...

2 R. Et on a dit quoi... c'est peut-être un beau sport,
3 mais moi je connais pas ça trop trop.

4 Q. **[340]** Avez-vous fait la contribution, finalement?

5 R. Oui. Ah oui, c'est sûr.

6 Q. **[341]** Pourquoi c'est sûr?

7 R. Ah, parce que... écoute, une demande directement de
8 la Ville de Montréal au plus haut niveau, et puis que
9 c'était... c'était tout par chèques, hein, ça fait
10 que c'est extrêmement crédible. Et puis le chèque a
11 été fait à la FINA.

12 Q. **[342]** Le chèque a été fait à la FINA. Donc, c'est un
13 chèque d'un montant de cinquante mille dollars
14 (50 000 \$) dans une... on n'a pas utilisé, là, de...
15 ce n'est pas des donations politiques, à ce moment-
16 là?

17 R. Non, non. Mais non, mais c'est le seul temps qu'il
18 m'a demandé du financement.

19 Q. **[343]** O.K. Et c'est un seul chèque fait par votre
20 entreprise?

21 R. Oui, puis je pense qu'il y a eu un deuxième chèque
22 par la suite. Il faudrait « checker » dans les livres
23 de la FINA, parce que moi je n'ai plus accès à ça.

24 Q. **[344]** Vous avez fait ça directement à la FINA?

25 R. Oui.

1 Q. [345] O.K. Et vous pensez, à votre souvenir, c'était
2 une partie du million (1 M\$), mais autour de
3 cinquante mille dollars (50 000 \$), peut-être?

4 R. Autour de, oui.

5 Q. [346] Comme ordre de grandeur?

6 R. Oui, oui. Rapidement, là.

7 Q. [347] Rapidement? O.K.

8 (10:50:07)

9 LA PRÉSIDENTE :

10 Q. [348] Chacun des chèques ou l'ensemble des chèques?

11 R. Non, non, un chèque de cinquante mille (50 000 \$). Et
12 ça se peut qu'il y ait eu un deuxième chèque, parce
13 qu'il en manquait. Puis je pense que le deuxième
14 chèque, mais vraiment, Madame la Présidente, de
15 mémoire, ça pourrait être quinze mille (15 000 \$) à
16 vingt-cinq mille (25 000 \$). Mais de mémoire. C'était
17 encore un autre montant. Moi je m'en souviens parce
18 que je n'étais pas content de la demande. C'est pour
19 ça que je m'en souviens.

20 Q. [349] Pourquoi?

21 R. Bien, pourquoi tu viens nous voir, nous autres, là?
22 Tu sais, c'est... nous autres, qu'est-ce que tu veux
23 qu'on fasse avec la FINA? Ça devrait sortir du budget
24 de la Ville de Montréal. Pourquoi sortir de notre
25 poche?

1 Me SONIA LeBEL :

2 Q. [350] Alors, compte tenu de vos, justement de vos
3 réticences puis de ce que vous dites présentement,
4 pourquoi vous avez contribué? Vous dites, quand ça
5 vient des plus hautes instances de la Ville, c'est
6 quoi vos craintes de ne pas le faire?

7 R. Bien, je pense que j'ai expliqué que n'importe quelle
8 demande d'un politicien pour un financement
9 quelconque, si tu le fais pas, regarde, moi je veux
10 pas aller là.

11 Q. [351] Vous ne pouvez pas courir le risque?

12 R. Moi je veux pas aller. Je n'ai jamais été là.

13 Q. [352] Est-ce qu'on vous a fait savoir, est-ce qu'on
14 vous a fait sentir?

15 R. Non, non, il y a pas, il y a pas... c'est... bien
16 non.

17 Q. [353] Est-ce qu'on a insinué? Ce n'est pas comme ça
18 que ça se passe?

19 R. Non, non, Madame la Présidente. C'est juste que, on
20 contribue, puis... Si vous regardez, la FINA, cet
21 événement-là, vous allez trouver un million (1 M\$)
22 qui a été fait par des entreprises qui fait affaire
23 avec la Ville de Montréal, qui totalise un million
24 (1 M\$) pour avoir payé, je ne sais pas, des
25 installations ou l'événement.

1 Q. **[354]** O.K. Est-ce que vous savez à peu près l'ordre
2 de grandeur pour lequel votre... vous ou vos
3 entreprises, le Groupe Accurso a contribué à Union
4 Montréal?

5 R. Non, c'est ça, ça passait pas par moi.

6 Q. **[355]** Ça ne passait pas par vous, mais vous savez que
7 vous avez contribué?

8 R. Oui.

9 Q. **[356]** Est-ce que vous savez si vous avez contribué
10 pour toutes les années où Union Montréal était au
11 pouvoir ou presque?

12 R. Encore là, ça passait pas par moi.

13 Q. **[357]** Mais votre impression? Le mot d'ordre, quel
14 était-il? Parce que vous avez dit : « Je ne veux pas
15 aller là, je ne prends pas de chance », donc...

16 R. Moi, je me souviens pas, entre les élections, si on
17 contribuait. Je pense, c'était juste au moment des
18 élections.

19 Q. **[358]** Juste au moment des élections?

20 R. L'année de l'élection.

21 Q. **[359]** Donc, dans les campagnes de financement ciblées
22 sur une élection particulière?

23 R. Oui. Ciblées sur une élection. Je pense pas que
24 c'était année après année comme le provincial.

25 Q. **[360]** O.K. Donc, votre souvenir, au niveau de la

1 Ville de Montréal, c'est qu'au moment où il y avait
2 des événements, bien, des élections, et des campagnes
3 de financement en vue d'une élection particulière,
4 c'est là qu'on vous sollicitait?

5 R. Oui.

6 Q. **[361]** O.K. Union Montréal le faisait de cette façon-
7 là?

8 R. Oui. Je... aide. C'est pas moi qui s'en occupais.

9 Q. **[362]** O.K. Mais c'est votre impression. Est-ce que...
10 Donc, vous avez pas souvenir si c'était monsieur
11 Trépanier qui s'occupait de ça auprès de votre
12 entreprise?

13 R. Je... je le sais pas.

14 Q. **[363]** Donc, on va... on vous a sollicité pour la
15 campagne de financement de monsieur... de monsieur
16 Tremblay à cette époque-là.

17 R. Comme je dis, c'est... ça a pas passé par moi.

18 Q. **[364]** O.K. Monsieur Zampino, lui, était... est votre
19 ami depuis longtemps?

20 R. Oui, définitivement.

21 Q. **[365]** Monsieur Zampino est votre ami depuis quelle
22 époque?

23 R. Ah! Mon Dieu! Nos pères étaient amis. Mon... son père
24 à lui faisait... il construisait des maisons. Et
25 puis... et puis, mon père faisait l'excavation de

1 tous ses... ses développements. C'est lui qui
2 fournissait la machinerie lourde. Et puis lui, il
3 construisait des maisons. C'était... c'était... c'est
4 une relation de... d'enfance, là, si vous voulez.

5 Q. **[366]** O.K. Donc, monsieur Zampino, on le sait, s'est
6 présenté...

7 R. Oui.

8 Q. **[367]** ... en équipe avec le maire Tremblay à la
9 mairie de Montréal. Est-ce que monsieur Zampino vous
10 a sollicité pour sa campagne de financement?

11 R. Jamais.

12 Q. **[368]** Est-ce que vous avez aidé le... la campagne? Il
13 vous a jamais sollicité mais est-ce que...

14 R. Moi, il m'a jamais sollicité...

15 Q. **[369]** ... jamais personnellement.

16 R. ... puis, encore là, si c'est... si c'est arrivé
17 qu'on... qu'on a contribué à... à sa campagne, ça
18 passait pas par moi.

19 Q. **[370]** O.K.

20 R. Ça passait par monsieur Caruana.

21 Q. **[371]** Donc, de façon personnelle, monsieur Zampino ne
22 vous a jamais sollicité pour la campagne?

23 R. Jamais. Jamais.

24 Q. **[372]** O.K. Monsieur Jean Doré également s'est
25 présenté dans ces années-là pour le parti Équipe

1 Montréal. Est-ce que vous savez si...

2 R. Oui.

3 Q. **[373]** ... dans les années... quand je dis ces années-
4 là, naturellement, ce sont les années couvertes par
5 notre mandat, quatre-vingt-dix-huit (98), je pense,
6 pour Équipe Montréal; est-ce que monsieur Doré vous a
7 sollicité?

8 R. Pas à mon souvenir, non.

9 Q. **[374]** Est-ce que vous avez aidé le parti... le parti
10 Équipe Montréal de quelque façon que ce soit?

11 R. Je me souviens pas.

12 Q. **[375]** Non?

13 R. Non. Je me souviens pas de ça.

14 Q. **[376]** Monsieur Bourque pour Vision Montréal. Est-ce
15 que monsieur Bourque ou quelqu'un représentant...

16 R. Monsieur Bourque m'a jamais sollicité.

17 Q. **[377]** Est-ce que le parti Vision Montréal vous a
18 sollicité?

19 R. Je crois que oui. Pas moi, là, mais je crois que oui,
20 que notre compagnie avait donné... avait fait quelque
21 chose, encore là, des... des billets.

22 Q. **[378]** Une... un cocktail de financement.

23 R. Oui.

24 Q. **[379]** De la même façon que vous avez décrite?

25 R. Oui.

1 Q. **[380]** En fournissant?

2 R. Non, non, non, ça... ça...

3 Q. **[381]** En achetant des billets?

4 R. Oui, parce que... parce que Montréal venait pas faire
5 leurs événements à Laval.

6 Q. **[382]** Est-ce que vous avez aidé financièrement d'une
7 autre façon le parti Vision Montréal, c'est-à-dire...

8 R. Non.

9 Q. **[383]** ... en faisant des dons? Ou en... Non?

10 R. Non.

11 Q. **[384]** Si on reste dans Vision Montréal, Benoît
12 Labonté...

13 R. Oui.

14 Q. **[385]** ... s'est présenté. On sait qu'il...

15 R. Oui.

16 Q. **[386]** ... c'est mort dans l'oeuf, mais est-ce que
17 monsieur Labonté a eu la chance d'avoir une
18 contribution de votre part?

19 R. Il a eu... je pense qu'il a eu quelques
20 contributions... quelques contributions, mais je me
21 souviens pas du montant.

22 Q. **[387]** O.K. Est-ce que c'est vous personnellement qui
23 avez contribué ou est-ce que c'est passé par vous?

24 R. Ça a passé par moi et il y a eu quelques chèques, là,
25 mais encore là, c'était... c'était très petit.

1 Q. **[388]** Est-ce que vous avez déjà contribué par argent
2 comptant, Monsieur Accurso, à certains partis?

3 R. À certains partis?

4 Q. **[389]** Ou à un parti, n'importe lequel?

5 R. Non.

6 Q. **[390]** Donc, jamais? Est-ce que...

7 R. Jamais.

8 Q. **[391]** Jamais d'argent comptant?

9 R. Jamais, jamais, de ma connaissance que... que
10 quelqu'un a fait ça. Moi, je l'ai jamais fait et je
11 suis pas au courant si quelqu'un l'a fait.

12 Q. **[392]** O.K. Donc, ça passe toujours par le système de
13 vos employés qui sont remboursés.

14 R. Ah, oui. Bien, oui, c'est sûr.

15 Q. **[393]** O.K. À l'époque de madame Harel est-ce que vous
16 savez si vous avez également contribué à Vision
17 Montréal, à votre connaissance? On est... je pense
18 qu'on se situe en deux mille neuf (2009)?

19 R. Je... je... je ne pense pas.

20 Q. **[394]** Vous pensez pas. Et si je vous parle de
21 monsieur Duchesneau pour le parti... parti Nouveau
22 Montréal. Est-ce que vous avez déjà contribué pour
23 monsieur Duchesneau?

24 R. J'ai contribué pour monsieur Duchesneau mais pas à...
25 pendant l'élection. Ça a été après sa défaite.

1 Q. [395] O.K. Expliquez-moi comment ça s'est passé.

2 R. Monsieur Duchesneau, il m'a fait approcher par... par
3 quelqu'un de... de chez eux, d'un... d'un ami de lui,
4 soit un ami ou un membre de... quelqu'un qui
5 s'occupait de son financement. Et puis, il a dit :
6 « Écoute, on me... monsieur Duchesneau aimerait que
7 tu contribues à... au déficit de son élection. »

8 Q. [396] Donc, on comprend que c'est après l'élection et
9 après sa défaite.

10 R. Oui.

11 Q. [397] O.K.

12 R. Après, pas avant.

13 Q. [398] Pas avant.

14 R. Et puis, il semble être pas mal en gros trouble.
15 Le... le... il y avait sa maison, je crois, qui était
16 hypothéquée. C'est ça que... c'est ça qu'il... qui
17 m'a été dit. Et puis qu'il voulait savoir si j'étais
18 capable de l'aider à... à sortir de ce trou-là.

19 Q. [399] O.K. Qui vous a approché de la part de monsieur
20 Duchesneau.

21 R. C'est... c'est un nommé Richard quelque chose. Je me
22 souviens pas de son deuxième nom.

23 Q. [400] Est-ce que c'est quelqu'un que vous
24 connaissiez?

25 R. Mais c'était quelqu'un autour... Non, pas quelqu'un

1 que je connaissais, mais... mais il m'a présenté
2 monsieur Duchesneau.

3 Q. **[401]** Il vous a présenté monsieur Duchesneau.

4 R. Oui, oui. Oui, oui. J'ai rencontré monsieur
5 Duchesneau à l'époque, tout de suite après son...
6 son... sa défaite et puis on s'est entendu sur un
7 montant...

8 Q. **[402]** C'est quoi le montant?

9 R. ... qui a été donné par chèque. Un montant qui
10 approchait... soit que c'était ça ou que ça
11 approchait le deux cent cinquante mille (250 000 \$).

12 Q. **[403]** Donc, vous avez fait un chèque de deux cent
13 cinquante mille dollars (250 000 \$) à monsieur
14 Duchesneau pour qu'on...

15 R. Non. Non. J'ai fait un chèque à la compagnie de ce
16 monsieur-là qui m'a approché.

17 Q. **[404]** Le Richard en question, là.

18 R. Oui, c'est ça.

19 Q. **[405]** Donc, vous avez fait un chèque à la compagnie
20 du Richard en question...

21 R. Oui.

22 Q. **[406]** ... pour compenser le déficit de la campagne...
23 la campagne... la campagne de financement ou la
24 campagne électorale de monsieur Duchesneau...

25 R. Exact.

1 Q. **[407]** ... au municipal à Montréal.

2 R. Exact.

3 Q. **[408]** Pour quelle raison vous avez accepté de faire
4 cette contribution-là après une défaite comme ça?

5 R. Bien, c'est monsieur Duchesneau qui... qui m'a
6 demandé, il dit : « Écoute, il dit... il dit, si tu
7 m'aides, il dit, moi, je vais me replacer les pieds à
8 quelque part et... et je vais te... je vais m'en
9 souvenir, je vais te retourner l'ascenseur, je vais
10 m'en souvenir. » Et moi, je croyais à ce moment-là
11 qu'il s'enlignait plus vers... parce qu'il dit : « Je
12 suis en train de regarder une couple de jobs » il m'a
13 pas dit ses jobs, mais j'étais sur l'impression qu'il
14 s'enlignait dans le privé et puis que peut-être que,
15 s'il était très bien placé dans le privé, qu'il
16 aurait pu m'aider à avoir une job de construction
17 quelconque. Il m'a dit : « Écoute, il dit, je vais te
18 retourner l'ascenseur. »

19 Q. **[409]** Est-ce qu'il vous a effectivement retourné
20 l'ascenseur à un moment donné?

21 R. Oui, en descendant.

22 Q. **[410]** En descendant! Qu'est-ce que vous voulez dire?

23 R. Bien, il m'a envoyé l'ascenseur qui...

24 Q. **[411]** Qui descendait. O.K. Je comprends.

25 (10:59:18)

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Q. **[412]** Non, mais qu'est-ce que vous voulez dire, là,
3 parce que c'est quand même important, là, ce que vous
4 dites? Votre intérêt de donner deux cent cinquante
5 mille (250 000 \$) à quelqu'un que vous ne connaissez
6 pas puis qui vient de perdre ses élections.

7 R. Oui.

8 Q. **[413]** Est-ce qu'on... et est-ce que ça vous arrive
9 souvent, là, de donner deux cent cinquante mille
10 dollars (250 000 \$) à des gens que...

11 R. Non, Madame la Présidente, mais...

12 Q. **[414]** ... vous ne connaissez pas et qui n'ont même
13 pas de pouvoir?

14 R. Non. Non, Madame la Présidente, mais monsieur
15 Duchesneau, c'est un gars quand même qui a une
16 prestance, c'est un gars qui est très intelligent et
17 puis qui était pour se replacer les pieds. C'est la
18 première fois que j'ai fait ça après une défaite. Et
19 il m'a dit : « Regarde, Tony, inquiète-toi pas. Je
20 vais me replacer les pieds puis je vais te... je vais
21 te donner un coup de main dans...

22 Q. **[415]** Alors, est-ce que vous êtes...

23 R. ... dans mes futures capacités. »

24 Q. **[416]** Est-ce que vous êtes...

25 R. Et je l'ai cru.

1 Q. [417] Est-ce que vous seriez capable de nous faire
2 parvenir ce chèque-là?

3 R. Non. Il y a... les documents chez nous ont été
4 saisis. J'ai essayé de regarder autant comme autant,
5 mais la période est là.

6 Q. [418] C'est au nom de qui est-ce que vous avez fait
7 le chèque?

8 R. Je me souviens pas du nom de la compagnie, Madame la
9 Présidente, je me souviens pas du nom de la
10 compagnie, ça fait longtemps. Mais, si vous retracez,
11 si vous voulez trouver c'est qui, là, vous avez juste
12 à retracer l'hypothèque par en arrière et je suis...

13 Q. [419] Qu'est-ce que vous voulez dire?

14 R. ... convaincu que vous allez tout découvrir.

15 Q. [420] Qu'est-ce que vous voulez dire exactement?

16 R. Bien, il m'a dit qu'il avait une hypothèque sur sa
17 maison, monsieur Duchesneau.

18 Q. [421] O.K.

19 Me SONIA LeBEL :

20 Q. [422] Et là vous parlez de retracer la période à ce
21 moment-là, les dates?

22 R. Non, retracer, bon, ce... cette hypothèque-là a été
23 repayée. O.K. Qui est-ce qui aurait payé
24 l'hypothèque? L'argent est venu d'où puis...

25 Q. [423] O.K.

1 R. Moi, les chèques...

2 Q. **[424]** Oui, parce que ce que vous dites...

3 R. Ça a été fait par chèque.

4 Q. **[425]** Ce que vous dites, juste pour qu'on comprenne,
5 c'est que dans le cours de la conversation on a
6 mentionné qu'il avait une hypothèque sur sa maison
7 qui avait servi à peut-être éponger la dette du
8 Parti...

9 R. Qui était pour servir.

10 Q. **[426]** Qui était pour servir et que cet argent-là
11 allait servir à éponger cette hypothèque-là
12 également.

13 R. C'est exact.

14 Q. **[427]** O.K.

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Q. **[428]** Et quand vous dites, là, qu'il vous a retourné
17 l'ascenseur en descendant...

18 R. Qu'il était pour.

19 Q. **[429]** Oui, mais quand vous dites qu'il vous a ni plus
20 ni moins nuit, si je comprends bien, là...

21 R. Hum, hum.

22 Q. **[430]** ... qu'est-ce qui est arrivé?

23 R. Bien, Madame la Présidente, quand je l'ai vu assis
24 sur cette chaise-là et puis qu'il vous a dit
25 clairement qu'il y avait trois ministres qui avaient

1 séjourné sur mon bateau, je veux dire, je regardais
2 ça à la tv, puis... la tv a failli sauter. J'étais
3 vraiment pas content parce que c'étaient des
4 menteries pures, nettes, c'était pas vrai. Il y a
5 aucun ministre, je l'ai dit hier, il y a aucun
6 ministre, aucun député, aucun... ni fédéral ni
7 provincial qui a jamais venu avec moi sur petit,
8 gros, médium bateau.

9 Q. **[431]** Qu'est-ce qui nous dit qu'aujourd'hui vous
10 essayez pas de vous venger de monsieur Duchesneau?

11 R. Non, j'essaie pas de me venger, Madame la Procureure
12 m'a posé une question, est-ce que...

13 Q. **[432]** Oui, je sais, mais en disant ça et en étant
14 incapable de faire la démonstration que ce soit vrai.

15 R. Ah! Bien, c'est vrai, c'est vrai. Je mentirais pas,
16 Madame la Présidente, c'est vrai.

17 Me SONIA LeBEL :

18 Je pense qu'on pourrait peut-être prendre la pause.

19 LA PRÉSIDENTE :

20 Parfait.

21 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

22 _____

23 REPRISE DE L'AUDIENCE

24 (11:43:36)

25

1 LA GREFFIÈRE :

2 Monsieur Accurso, vous êtes toujours sous le même
3 serment.

4 R. Oui. Merci.

5 Me SONIA LeBEL :

6 Q. **[433]** Alors, Monsieur Accurso, pendant la pause on en
7 a profité peut-être pour faire des petites
8 vérifications. J'aimerais voir si je peux vous
9 rafraîchir la mémoire sur un point particulier. Vous
10 avez parlé de la personne dans l'entourage de
11 monsieur Duchesneau étant un certain Richard. Si je
12 vous dis que Richard Le Lay était codirecteur de sa
13 campagne de financement, est-ce que c'est
14 quelqu'un... un nom qui vous dit quelque chose, Le
15 Lay?

16 R. Oui.

17 Q. **[434]** Est-ce que c'est possible que ce soit le
18 Richard en question?

19 R. C'est possible, mais...

20 Q. **[435]** O.K. Mais, c'est pas...

21 R. ... je peux pas le confirmer...

22 Q. **[436]** ... vous en êtes...

23 R. ... mais c'est possible.

24 Q. **[437]** ... vous en êtes quand même pas certain.

25 R. Ça me... ça me dit quelque chose.

1 Q. **[438]** Ça vous dit quelque chose.

2 R. Oui.

3 Q. **[439]** Et le chèque aurait été fait à une entreprise
4 de monsieur Le Lay, c'est exact?

5 R. Qui m'a demandé de faire le chèque.

6 Q. **[440]** O.K. Parfait. J'aimerais peut-être revenir à
7 monsieur Frank Zampino, s'il vous plaît. On en a
8 parlé un peu, on a abordé un peu ce sujet-là à
9 quelques... à quelques reprises. Quand on a... on a
10 interrompu, à un certain moment donné, pour débattre
11 d'une requête, on parlait de la présence de monsieur
12 Zampino sur votre bateau, c'est exact?

13 R. C'est exact.

14 Q. **[441]** Vous avez mentionné monsieur Zampino comme
15 étant un ami, un bon ami. On en aura parlé ce matin
16 encore.

17 R. Exact.

18 Q. **[442]** O.K. Vous avez parlé du fait que monsieur
19 Zampino, à tout le moins par les entreprises de vos
20 pères respectifs, je pense...

21 R. Exact.

22 Q. **[443]** ... avaient eu... la relation d'amitié commence
23 à ce moment-là?

24 R. Oui.

25 Q. **[444]** O.K. Il est exact que dans Saint-Léonard où

1 monsieur Zampino a été longtemps un élu, votre
2 compagnie a eu quand même beaucoup de contrats aussi,
3 hein! Elle faisait beaucoup d'affaires avec Saint-
4 Léonard, à votre connaissance? Faisiez-vous des
5 affaires dans Saint-Léonard? On va y aller comme ça.

6 R. Est-ce qu'il y a quelque chose d'important qui s'est
7 jamais fait à Saint-Léonard? Moi, j'ai pas de
8 souvenir de ça, là. En tout cas, on a... sûrement,
9 mais c'est parce qu'il y a pas de grosses jobs là,
10 là.

11 Q. **[445]** O.K.

12 R. T'sais, c'est comme très résidentiel, très quartier.
13 Ça fait que c'est sûr qu'on va faire des... des
14 contrats de pavage, des contrats d'égout, d'aqueduc,
15 mais... t'sais, c'est petit.

16 Q. **[446]** Vous avez pas de souvenir... d'impact... de
17 souvenir particulier pour des contrats...

18 R. Non, non, non, non. Je veux dire...

19 Q. **[447]** ... par rapport à Saint-Léonard.

20 R. ... ce que la ville... Pour nous, c'est... c'est de
21 la business, mais c'est pas notre business, notre
22 core business.

23 Q. **[448]** Monsieur Zampino s'est présenté à la mairie
24 de... pas... pas à titre de maire, là, mais on sait
25 qu'il s'est présenté comme président du comité

1 exécutif avec le maire... le maire Tremblay. C'était
2 une équipe à l'époque des élections, on s'entend là-
3 dessus?

4 R. Oui.

5 Q. **[449]** O.K. Monsieur Zampino a été... a fait des
6 voyages avec vous?

7 R. Oui.

8 Q. **[450]** O.K. Bateau ou pas bateau, là, quel type de
9 voyages monsieur Zampino a faits avec vous?

10 R. Il a fait Vegas avec moi et également il a fait... il
11 a fait un voyage en bateau.

12 Q. **[451]** Et on a exposé devant la Commission, là, des
13 voyages à Las Vegas pour lesquels on a montré des
14 photos, là, de... de voyage en hélicoptère. Est-ce
15 que c'est exact que monsieur Zampino est allé aussi
16 en compagnie de monsieur Abdallah?

17 R. Oui.

18 Q. **[452]** O.K. Et les dates qui ont été déterminées
19 devant la Commission, là, sont les dates possiblement
20 des voyages. Ça pourrait correspondre, c'est exact?

21 R. Bien, je veux juste préciser qu'au moment que
22 monsieur Abdallah est venu avec nous autres, de
23 mémoire, il avait déjà donné sa démission au maire
24 Tremblay.

25 Q. **[453]** De mémoire?

1 R. De mémoire.

2 Q. **[454]** Mais, c'était tout récent?

3 R. Hein!

4 Q. **[455]** C'était tout récent ou...

5 R. Non, mais le moment du voyage à Vegas.

6 Q. **[456]** O.K.

7 R. Parce que je me souviens qu'on en avait discuté dans
8 ce temps-là.

9 Q. **[457]** O.K. Il était déjà plus DG de la ville, selon
10 vous.

11 R. Non, il était encore DG, mais il avait déjà...

12 Q. **[458]** O.K. Il était en fonction, mais sa démission...
13 sa lettre était donnée, c'est ce que vous dites?

14 R. Sa... il avait déjà... il avait déjà informé monsieur
15 Tremblay qu'il s'en allait.

16 Q. **[459]** O.K. Mais, ce que vous nous dites, c'est que de
17 façon officielle, il avait pas quitté, mais
18 l'information s'était rendue au maire.

19 R. Ah! C'est sûr.

20 Q. **[460]** O.K. Vous étiez en compagnie à ce moment-là de
21 monsieur Zampino également?

22 R. Oui.

23 Q. **[461]** Le voyage à Vegas, qui a payé pour ça?

24 R. Eux autres. Monsieur Zampino a payé ses affaires. Je
25 ne me souviens pas que j'ai payé les billets de

1 monsieur Abdallah, mais ça se pourrait. Je sais que
2 monsieur Abdallah, il a... il a trouvé le voyage cher
3 parce que sur sa carte de crédit, il me l'a dit, il
4 dit : « Aye! Ça m'a coûté sept mille piastres
5 (7 000 \$) » ce voyage-là » ça fait que...

6 Q. **[462]** Monsieur Abdallah ou monsieur...

7 R. Monsieur Abdallah.

8 Q. **[463]** Monsieur Abdallah.

9 R. Ah! Monsieur Zampino, il a payé toutes ses affaires.
10 Si... moi, j'ai payé mes billets, monsieur Zampino a
11 payé ses billets. On a... moi, j'ai payé la... je te
12 dirais la totalité des soupers. J'ai payé des... des
13 spectacles, que ce soit Cirque du Soleil ou que ce
14 soit... je pense qu'à ce moment-là Elton John
15 remplaçait Céline Dion, si je me souviens bien. J'ai
16 payé le voyage dans le Grand Canyon, ça c'est sûr que
17 j'ai payé ça. C'est un petit peu de nature, pour moi,
18 de payer des soupers ou des dîners ou des déjeuners.
19 Je suis comme le premier à sortir la carte de crédit
20 puis ça me fait plaisir de le faire. Mais la balance
21 des choses, je veux dire comme l'hôtel, là, j'ai pas
22 payé ça.

23 Q. **[464]** Pas pour monsieur Zampino?

24 R. Non, je ne pense pas.

25 Q. **[465]** Pour monsieur Abdallah?

1 R. Non, je ne pense pas.

2 Q. **[466]** O.K.

3 R. Ça doit être sur sa carte de crédit.

4 Q. **[467]** On a établi, devant la Commission, à l'aide de
5 là des photos qu'il y avait eu deux voyages en
6 février deux mille six (2006) et en septembre deux
7 mille six (2006). Est-ce qu'à votre connaissance
8 monsieur Abdallah faisait partie des deux voyages?

9 R. Je me souviens pas.

10 Q. **[468]** Vous vous souvenez pas?

11 R. Non.

12 Q. **[469]** O.K.

13 R. Ça se peut qu'il y ait un voyage que j'ai fait avec
14 monsieur Zam... Frank tout seul et puis peut-être
15 l'autre il était accompagné de monsieur Abdallah. Je
16 me souviens pas s'il y avait un troisième couple
17 dans... dans l'autre voyage. Je pense que j'en ai
18 fait un avec Frank puis l'autre avec Frank puis
19 Robert.

20 Q. **[470]** O.K. Et celui avec Frank Zampino et Robert
21 Abdallah serait celui où juste avant qu'il quitte,
22 là, officiellement ses fonctions de DG à la ville?

23 R. C'est exact.

24 Q. **[471]** O.K. Celui avec Frank Zampino seul à Vegas,
25 est-ce que monsieur Zampino a défrayé ses coûts?

1 R. Oui.

2 Q. **[472]** O.K. Est-ce que vous avez payé pour des choses
3 pour lui?

4 R. Bien comme j'ai dit, là, ça serait les soupers. Ça
5 serait les soupers puis...

6 Q. **[473]** Ou les activités pendant le voyage?

7 R. ... ou les activités ou les shows.

8 Q. **[474]** Pendant le voyage?

9 R. Oui.

10 Q. **[475]** O.K. Monsieur Zampino était également... a été
11 présent, on parle du Touch, à ce moment-ci, on est en
12 janvier deux mille sept (2007), a été présent sur
13 votre bateau en janvier deux mille sept (2007) en
14 compagnie de Rosaire Sauriol, Frank Minicucci, il y a
15 quatre... on comprend, il y a quatre cabines, je
16 pense?

17 R. Exact.

18 Q. **[476]** O.K. Donc, il y avait vous, votre conjointe,
19 monsieur Zampino et sa conjointe, monsieur Sauriol et
20 sa conjointe ainsi que monsieur Minicucci et sa
21 conjointe. C'est exact?

22 R. Exact.

23 Q. **[477]** O.K. Janvier deux mille sept (2007), c'est ça?

24 R. J'ai pas les dates.

25 Q. **[478]** O.K.

1 R. Mais c'est... vraiment, là, c'est... c'est...

2 Q. **[479]** Mais c'est possible?

3 R. Je suis pas équipé pour vous préciser c'est ça, un
4 mois avant, un mois après, là, en tout cas.

5 Q. **[480]** Parfait. Comment s'organise ce voyage-là puis
6 qui choisit les gens qui vont être en même temps sur
7 le bateau à ce moment-là, en janvier deux mille sept
8 (2007)?

9 R. C'est définitivement moi qui ai organisé le voyage.
10 J'ai invité monsieur Zampino. J'ai invité... bien
11 Frank... j'ai commencé par Frank Minicucci puis après
12 ça, monsieur Zampino puis en dernier, j'ai invité
13 Rosaire Sauriol. Ou j'ai-tu invité Rosaire avant
14 monsieur Zampino? Bien, regarde... en tout cas, c'est
15 moi qui les ai invités.

16 Q. **[481]** Dans l'ordre que ça s'est fait peu importe,
17 mais c'est vous qui avez fait les invitations?

18 R. C'est ça, oui.

19 Q. **[482]** O.K. Monsieur Minicucci, expliquez-nous qui il
20 est.

21 R. Il était le président de Simard-Beaudry Construction.
22 C'était mon bras droit.

23 Q. **[483]** O.K. Simard-Beaudry Construction?

24 R. Et bras gauche.

25 Q. **[484]** Et bras gauche, mais vraiment de l'entité

1 Simard-Beaudry, c'est ça, Construction?

2 R. Oui.

3 Q. **[485]** Parfait.

4 R. Bien, Simard-Beaudry, Louisbourg.

5 Q. **[486]** O.K. Monsieur Rosaire Sauriol est venu
6 témoigner devant la Commission. Monsieur Sauriol
7 était chez Dessau. C'est exact?

8 R. C'est exact.

9 Q. **[487]** Qui est monsieur Sauriol par rapport à vous?

10 R. Bien monsieur Sauriol, c'est un ingénieur-conseil qui
11 est un petit peu partout. C'est une très grosse
12 compagnie, c'était un ami, une bonne connaissance de
13 longue date. Je l'ai dit tantôt que nos... nos pères,
14 respectivement, se connaissaient. Quand... avant que
15 Dessau existe et puis que c'était le Groupe
16 Desjardins-Sauriol et c'est... regarde, on les
17 connaît... moi, je les connais depuis tout le temps
18 puis eux autres nous connaissent depuis tout le
19 temps. Et puis par la suite, bien GÉNIEau, les
20 compteurs d'eau ça a été créé puis on a devenu... on
21 a devenu partenaires dans les compteurs d'eau.

22 Q. **[488]** O.K. On va parler justement des compteurs
23 d'eau. Mais par contre, expliquez-moi, peut-être
24 avant de commencer qui a payé pour monsieur
25 Minicucci?

1 R. Moi.

2 Q. **[489]** Tous les frais?

3 R. Oui.

4 Q. **[490]** Avion, transport pour se rendre au bateau, et
5 caetera?

6 R. Oui. Oui.

7 Q. **[491]** O.K. Qui a payé pour monsieur Rosaire Sauriol?

8 R. Moi.

9 Q. **[492]** Tous les frais associés au voyage?

10 R. Oui.

11 Q. **[493]** Qui a payé pour monsieur Zampino?

12 R. Monsieur Zampino, il a payé ses propres billets
13 d'avion et il m'a donné un chèque de cinq mille
14 dollars (5000 \$), que je trouvais excessif, pour
15 payer sa partie de nourriture et boissons qu'il était
16 pour consommer.

17 Il faut comprendre, et puis j'ai entendu,
18 Madame la Présidente, tellement de choses concernant
19 comment ça coûte ce bateau-là, et si vous me
20 permettez, là, je vais vous expliquer c'est quoi le
21 projet Touch. Le bateau a été construit à Trois-
22 Rivières, une qualité exceptionnelle de l'équivalent
23 de Feadship qui est un des meilleurs bateaux au
24 monde, ça a été fait par des travailleurs et
25 travailleuses à Trois-Rivières, que j'ai félicités,

1 Cap-de-la Madeleine pour être encore plus précis, qui
2 ont fait une job absolument extraordinaire.

3 Monsieur Henri Massé, durant le temps de la
4 construction du bateau, il avait venu le visiter. Il
5 voyait un chantier avec cent cinquante (150)
6 travailleurs et travailleuses, et puis il a capoté.
7 Il a dit : « On est en train de faire ça ici? » Il
8 dit : « Tony, il faudrait que tu présentes un projet
9 au Fonds de solidarité, parce que moi ça m'intéresse
10 beaucoup de créer cent cinquante (150) emplois, puis
11 ça serait plus comme deux cent cinquante (250)
12 emplois. » Il dit : « Il y a-tu moyen que tu diriges
13 une entreprise comme ça, qui va construire des
14 bateaux de luxe et qui soient vendus partout dans le
15 monde, fabriqués Québec? »

16 Et j'ai rapidement décliné sa proposition,
17 parce que c'est juste trop d'ouvrage. Tu sais, c'est
18 l'ouvrage d'un artiste, c'est l'ouvrage d'un
19 mécanicien, c'est l'ouvrage d'un concepteur, c'est
20 l'ouvrage d'ingénierie à l'extrême. Construire un
21 bateau, c'est comme cent fois plus difficile que de
22 construire une maison. Parce que tout est à bord. Il
23 faut que tu traites tes eaux usées, t'as besoin de
24 réfrigération, t'as huit membres d'équipage plus huit
25 invités. Il faut que tu laves le linge à tous les

1 jours, c'est seize (16) personnes à qui il faut que
2 tu t'en occupes à plein temps. C'est tout un projet.
3 Et je suis très fier de l'avoir accompli. J'ai été à
4 Trois-Rivières, j'ai rencontré un monsieur Michel
5 Dufresne, que je pense qu'il était à peu près ça de
6 haut...

7 (11:55:47)

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Q. **[494]** Mais si on veut...

10 R. O.K., si on veut avancer?

11 Q. **[495]** Oui, si on veut avancer. Est-ce que la FTQ,
12 finalement, a embarqué dans le...

13 R. Non, j'ai refusé, Madame la Présidente.

14 Q. **[496]** Le financement, non, mais le financement du
15 Touch?

16 R. Non. Non. Non.

17 Me SONIA LeBEL :

18 Q. **[497]** Il y a eu des allégations, justement, si je
19 peux y revenir, devant la Commission, on ne fera pas
20 rejouer, Monsieur Accurso, mais j'ai quand même
21 besoin d'avoir votre réponse sur cet aspect-là. Il y
22 a eu, on a entendu de l'écoute électronique entre
23 Michel Arsenault et Yvon Bolduc, juste pour vous
24 resituer, O.K., Monsieur Accurso?

25 R. Oui.

1 Q. **[498]** Écoute qui datait du vingt-sept (27) mars deux
2 mille neuf (2009), et une conversation où monsieur
3 Bolduc, là on est dans la foulée du risque
4 réputationnel, on s'entend?

5 R. Hum hum. Hum hum.

6 Q. **[499]** Et monsieur Yvon Bolduc apprend ou entend
7 parler d'une information à l'effet que le Fonds
8 aurait peut-être indirectement financé le Touch.

9 R. Oui.

10 Q. **[500]** O.K. Qui a procédé à la construction du Touch?

11 R. Ça a été Construction Louisbourg qui a construit. Le
12 bateau appartenait à une compagnie à numéro qui a été
13 créée pour la location, la construction et la
14 location. La location a été gérée par Fraser Brothers
15 Yachts, qui était à Fort Lauderdale. Et la gestion a
16 été confinée à MTS Yachts, qui est un gestionnaire de
17 ce type de projet là. Nous, on louait le bateau. Le
18 bateau, il était principalement pour louer. Il
19 passait quatre mois par année en Europe parce que
20 c'est là qu'on est capable de le louer le plus.
21 Durant cette période-là on ne s'en servait pas, à
22 part d'une fois avec monsieur Poulin, et c'était la
23 seule fois. Parce que le prix de location en Europe
24 c'est soixante-quinze mille (75 000 \$),
25 effectivement. Et ce qui est vraiment intéressant.

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Q. **[501]** Soixante-quinze mille (75 000 \$)? Par semaine?

3 R. Par semaine. Oui. Et à ça, Madame la Présidente, il
4 faut que tu réadditionnes le « fuel », les frais de
5 quai quand t'es arrêté. Il faut que tu réadditionnes
6 la nourriture, la boisson. Et normalement, il y a un
7 « tip » pour l'équipage, qui est probablement
8 équivalent à dix pour cent (10 %) du prix de location
9 de base, c'est-à-dire sept mille cinq cents (7500 \$)
10 sur soixante-quinze mille (75 000 \$). Et la beauté
11 de... le bateau, c'est pour ça que, regarde, je m'en
12 servais pas, va-t'en en Europe puis gagne ton pain.
13 C'était des locations de dix (10) jours, deux
14 semaines, trois semaines. Il y a même un gars dans le
15 World Cricket Association qui l'a loué soixante (60)
16 jours parce qu'il faisait le tour des... de là-bas
17 puis pour les com... les... équipes de cricket, tu
18 sais, puis là tous les joueurs mondial de cricket.
19 D'ailleurs, ça a été assez intéressant parce qu'il y
20 avait du monde d'Afrique du Sud qui était sur le
21 bateau d'équipage puis là ils voyaient tous leurs
22 héros venir prendre un verre à bord Touch.

23 Q. **[502]** Si vous me permettez, Monsieur Accurso, si...

24 R. Excuse, excuse.

25 Q. **[503]** ... on peut se recentrer un peu...

1 R. Oui, O.K.

2 Q. **[504]** ... parce qu'on va... on va être encore ici
3 dans deux semaines.

4 R. Oui.

5 Q. **[505]** Donc, simplement pour la construction du bateau
6 comme telle...

7 R. Oui, c'est ça.

8 Q. **[506]** ... c'est Louisbourg Construction qui a
9 construit le bateau?

10 R. Oui.

11 Q. **[507]** Il a été mis à l'eau, je pense, inauguré en
12 deux mille quatre (2004), est-ce que je me trompe,
13 deux mille trois (2003)?

14 R. Deux mille quatre (2004), exactement.

15 Q. **[508]** Deux mille quatre (2004).

16 R. À Trois-Rivières.

17 Q. **[509]** Juin, août deux mille quatre (2004)?

18 R. Oui, ça se peut.

19 Q. **[510]** À Trois-Rivières. À cette époque... Le Touch
20 s'est construit sur combien d'années?

21 R. Ça l'a pris (sic) sept ans de design et quatre ans de
22 construction.

23 Q. **[511]** O.K. Toujours, toujours par la compagnie
24 Louisbourg Construction à ce moment-là?

25 R. Oui, par...

1 Q. [512] Sous ce chapeau-là?

2 R. Sous ce chapeau-là, oui, exact.

3 Q. [513] O.K. Est-ce que Louisbourg Construction, est-ce
4 que le Fonds avait des parts dans Louisbourg
5 Construction à ce moment-là?

6 R. Non, non, non. Non, pas du tout.

7 Q. [514] Quand on fait, quand on fait mention dans la
8 conversation que le Fonds avait peut-être des parts,
9 là, dans Hyprescon ou dans, des pièces
10 d'équipement...

11 R. Oui, ça a rien à voir avec Louisbourg.

12 Q. [515] Rien à voir. Est-ce qu'il y a des pièces
13 d'équipement de compagnies dans lesquelles le Fonds
14 avait des parts? Est-ce qu'il y a des employés de
15 compagnies dans lesquelles le Fonds avait des parts
16 qui ont contribué ou qui ont été utilisés pour la
17 construction du bateau?

18 R. Non, ça me dit rien. Ça me dit rien.

19 Q. [516] Revenons à monsieur Zampino, s'il vous plaît.
20 On va refaire...

21 R. Certainement.

22 (11:58:51)

23 LA PRÉSIDENTE :

24 Q. [517] Juste avant, je voudrais juste savoir.

25

1 Me SONIA LeBEL :

2 Oui, allez-y.

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Q. **[518]** Parce que monsieur a dit que ça coûtait
5 soixante-quinze mille (75 000 \$) quand il était en
6 Europe, puis ça coûte combien quand il était...

7 R. Non, excusez, Madame la Présidente. C'est pas que ça
8 coûte. Je le loue pour soixante-quinze mille
9 (75 000 \$).

10 Q. **[519]** O.K.

11 R. Ça coûte au...

12 Q. **[520]** O.K. O.K.

13 R. ... oui, à... au gars qui va l'utiliser. Moi, Madame
14 la Présidente, faut comprendre. Ce bateau-là, c'est
15 une compagnie...

16 Q. **[521]** Oui mais...

17 R. ... c'est une business, O.K.?

18 Q. **[522]** Oui je comprends ça. À Mon... quand il était au
19 Qué... en Floride ou...

20 R. C'est ça.

21 Q. **[523]** ... ou ailleurs et que... ça coûtait combien
22 par semaine?

23 R. Bien c'est ça. Quand il était à... Bien c'est... le
24 budget du bateau, c'est un budget annuel, O.K.? Ça
25 coûte les huit membres d'équipage, les assurances, la

1 maintenance, tout ce qui comprend l'entretien d'un
2 bateau. C'est... c'est un budget annuel et ce budget
3 annuel là, il est défrayé par la location du bateau,
4 les fois qu'on le louait.

5 Q. **[524]** Combien était-il loué quand il était en
6 Floride?

7 R. Ah! ça dépendait, ça dépend des saisons, ça dépend
8 des saisons d'ouragan, ça dépend de plusieurs
9 facteurs mais je vous dirais entre... entre huit (8)
10 et douze (12) semaines par année.

11 Q. **[525]** Combien?

12 Me SONIA LeBEL :

13 Q. **[526]** À quel montant quand il était, quand il était
14 pas en Europe et qu'il était ce côté ici?

15 R. Bien c'est ça, disons, mettez une moyenne, je l'ai
16 pas calculé comme ça, là, mais mettez une moyenne à
17 peu près de, entre soixante et soixante-cinq
18 (60 000 \$-65 000 \$) juste rapidement. Parce que le
19 bateau, on avait souvent des demandes de dernière
20 minute puis je l'ai loué aussi bas que trente-cinq
21 mille (35 000 \$), des demandes de dernière minute.
22 Autrement dit, le bateau, il est assis là, il est en
23 parfaite condition, le gars il appelle un mercredi
24 puis il veut embarquer samedi matin sur le bateau
25 puis il veut le prendre, dépendant où est-ce qu'il

1 est, et puis là, ces gars-là, ils cherchent cinq, six
2 différents bateaux puis là, ils négocient. C'est
3 comme d'autre chose. Et puis, et puis aussi bas que
4 trente-cinq mille (35 000 \$) que je l'ai loué.
5 Maintenant, moi, mon utilisation, combien que ça
6 coûte? Le bateau, les frais fixes sont payés par les
7 locations. C'est une business. Le bateau, il est
8 assis là à rien faire. Je n'ai jamais, jamais refusé
9 une location parce que c'était avec mes amis. J'ai
10 jamais refusé une location pour l'utiliser
11 personnellement. Ça veut dire Noël, oublie ça les
12 trois semaines de Noël, oublie Pâques, oublie les
13 vacances « Spring break », oublie, bien l'été au
14 complet, il était parti. Ça fait que quand je
15 l'utilisais, c'était strictement la nourriture et la
16 boisson et c'est tout. Et c'est pour ça que je dis,
17 Madame la Présidente, que le cinq mille piastres
18 (5 000 \$) de monsieur Zampino, je le trouvais cher.
19 J'ai dit, Frank, ça te coûte pas ça. En plus,
20 monsieur Zampino, c'est pas un gars qui boit
21 beaucoup.

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Q. [527] J'imagine que c'est pas un voilier. Alors il
24 devait y avoir quand même de l'essence?

25 R. C'est un... Faut comprendre, c'est un style

1 « trawler ». Un style « trawler », c'est un bateau
2 qui va rouler pas plus qu'à peu près dix, douze (10-
3 12) milles à l'heure, en noeuds, là, mais dix (10),
4 douze (12) milles à l'heure. C'est des... des
5 moteurs qui tournent à douze cents (1200) tours.
6 C'est des V10 là-dedans, il y a huit cents (800)
7 « horsepower », et ça tourne bien tranquillement. Ça
8 fait que la consommation est... est peu. Puis, dans
9 les îles Vierges, il faut y aller... c'est... c'est
10 toutes des îles très proches. Ça fait qu'on voyageait
11 pas plus qu'une heure, peut-être deux heures par
12 jour. Consommation de « fuel » était trente-cinq (35)
13 gallons de l'heure, génératrice incluse. Ça fait que
14 ça coûtait plus... puis après ça, quand on se
15 déplaçait, on était à quatre-vingt-dix pour cent
16 (90 %) à l'ancre. Ça coûtait plus cher au quai...

17 Q. [528] O.K. C'est bien.

18 Me SONIA LeBEL :

19 Q. [529] Donc, ce que vous dites, c'est que...

20 l'essence, de ce que vous nous dites, c'est que ça
21 coûtait pas soixante-quinze... ça vous coûtait pas
22 soixante-quinze mille (75 000) par semaine.

23 R. Ça coûtait... ça coûtait, Madame la Présidente, la
24 nourriture et la boisson. On ne donnait pas de tip au
25 « crew » parce que quand le propriétaire prend son

1 bateau, il donne jamais de tip. Ils sont payés, leur
2 salaire couvre ça.

3 Q. [530] O.K.

4 R. Ça fait que c'était strictement nourriture et
5 boisson, les frais que ça me coûtait. Je l'utilisais
6 comme mon chalet. C'est pareil comme si tu invites
7 quelqu'un souper. Est-ce que tu calcules une partie
8 de ton hypothèque? Est-ce que tu calcules
9 l'électricité? Est-ce que tu calcules ça quand tu
10 invites quelqu'un souper ou passer une fin de semaine
11 chez vous? Qu'est-ce que ça vous coûte vraiment?
12 Nourriture, boisson.

13 Q. [531] O.K. Par contre, vous défrayez pour les gens
14 qui se rendent sur le Touch...

15 R. Les billets d'avion.

16 Q. [532] ... sans exception, sauf monsieur Zampino.

17 R. Les billets d'avion.

18 Q. [533] Les billets d'avion.

19 R. Oui.

20 Q. [534] Donc, tous ceux qui se sont rendus à votre
21 invitation sur le Touch, on exclut les locations,
22 tous... tous vos amis, ou les amis de vos amis, qui
23 se sont rendus sur le Touch ou sur un autre bateau,
24 sans exception, sauf monsieur Zampino, vous avez
25 toujours payé tous les frais?

1 R. C'est exact. C'était mon invitation.

2 Q. **[535]** Le seul dans l'histoire du Touch qui a payé ses
3 frais, c'est monsieur Zampino?

4 R. Monsieur Poulin a payé quand il était en Europe.

5 Q. **[536]** Parce que vous étiez pas là.

6 R. C'est ça.

7 Q. **[537]** Mais en votre compagnie...

8 R. En ma compagnie, non.

9 Q. **[538]** ... le seul dans l'histoire du Touch qui a payé
10 ses frais, c'est monsieur Zampino?

11 R. C'est exact.

12 Q. **[539]** Monsieur Zampino est allé à deux reprises sur
13 le Touch?

14 R. C'est exact.

15 Q. **[540]** Je vous situe le premier en janvier deux mille
16 sept (2007). On l'a établi avec monsieur Zampino
17 puis...

18 R. Oui.

19 Q. **[541]** ... devant la Commission. Et si je vous situe
20 le deuxième voyage environ un an... environ un an
21 plus tard, en février deux mille huit (2008). Est-ce
22 que ça a... ça a du bon sens?

23 R. Encore là, sous réserve des dates mais si...

24 Q. **[542]** O.K.

25 R. ... si vous l'avez, ça doit être ça.

1 Q. **[543]** Lors du second voyage, en février deux mille
2 huit (2008), monsieur Zampino était présent.
3 C'était... c'est le même... c'est le... c'est les
4 mêmes quatre personnes. Les cabines étaient occupées
5 par les mêmes personnes. Vous...

6 R. C'est exact.

7 Q. **[544]** ... monsieur Minicucci...

8 R. Et monsieur Sauriol.

9 Q. **[545]** ... monsieur Sauriol, Rosaire.

10 R. Oui.

11 Q. **[546]** Monsieur Frank Zampino et vos conjointes
12 respectives.

13 R. Exact.

14 Q. **[547]** Qui a mis en... qui a mis ensemble ce groupe-là
15 lors du deuxième voyage?

16 R. Ça doit être moi. Ça doit être moi. Je... c'est moi.

17 Q. **[548]** O.K. Expliquez-moi, en fé... en janvier deux
18 mille sept (2007), pourquoi vous invitez ces gens-là
19 ensemble? Quel... quel est le lien entre ces gens-là?

20 R. Bien, je... écoutez, mettez tout ça ensemble, les
21 quatre, on est... on était tous des amis. On s'est
22 très bien entendu sur le premier voyage. Ça a été un
23 voyage que toute la gang, on a eu beaucoup de plaisir
24 et... et... je vous dis au... c'est pas comme un
25 autre type de voyage. Le plus que tu y vas, le plus

1 que tu veux y aller. C'est vraiment plaisant. C'est
2 vraiment plaisant passer une semaine là. Et puis, le
3 troisième voyage, il aurait été encore plus plaisant.

4 Q. **[549]** O.K. Janvier deux mille sept (2007), vous
5 n'a... vous avez effleuré un peu la question, il est
6 exact qu'à ce moment-là Simard-Beaudry et Dessau
7 étaient en consortium qui s'appelle GÉNIEau et est
8 en... est sur... en train de soumissionner sur les
9 compteurs d'eau. C'est exact?

10 R. C'est exact.

11 Q. **[550]** Frank Minicucci est associé à Simard-Beaudy,
12 Rosaire Sauriol est associé à Dessau, les compteurs
13 d'eau sont associés à la Ville de Montréal, dont
14 Frank Zampino est le président du comité exécutif...

15 R. C'est exact.

16 Q. **[551]** ... et, on l'a entendu devant la Commission, a
17 eu affaire dans le processus des compteurs d'eau.

18 R. C'est ça.

19 Q. **[552]** Et vous me dites que ce... il y a pas de lien
20 avec ce contrat-là? Qu'est-ce que...

21 R. Il y a aucun lien avec ce contrat-là et puis je vais
22 vous expliquer une chose. Mais ça a déjà été expliqué
23 mais je veux juste l'effleurer.

24 Q. **[553]** Mais pas par vous.

25 R. Ça va prendre trente secondes. C'est un contrat de

1 devis de performance. C'est pas une soumission « le
2 plus bas soumissionnaire le rapporte ». C'est un
3 devis de performance. Une soumission de performance,
4 ça veut dire qu'il faut que tu performs. Ça veut
5 dire qu'il faut que tu fasses la... le... le concept
6 de tout ça. Il faut que... il faut que ta proposition
7 que tu emmènes règle leur problème. C'est pas juste :
8 « Regarde, le problème, il est tout... il est tout
9 réglé, puis mets une valve là, puis mets une affaire
10 là, puis fais une chose là, puis c'est ça. » Non.
11 C'est un devis de performance qui prend beaucoup de
12 temps et beaucoup d'argent à... à préparer. Et... et
13 c'est comme ça, monsieur... monsieur Frank Zampino
14 n'est pas un ingénieur, n'est pas un... quelqu'un qui
15 connaît ça. C'est un ami et puis, regarde, c'est
16 quatre amis qui se sont... qui sont allés sur le
17 bateau.

18 Monsieur Zampino, et je l'ai entendu
19 tellement de fois à la Commission, quand même qu'il
20 voudrait me donner la job, il n'aurait pas été
21 capable. Il fallait que ça passe à travers l'équipe
22 de monsieur Pierre Lavallée, que vous avez eu ici, et
23 il a si bien expliqué tous les comités par-dessus
24 comités, par-dessus comités. Vous avez eu monsieur
25 Cadotte de SNC qui a été très clair, qui a dit

1 qu'aucunement personne l'a contacté. Madame la
2 Présidente, il y a eu zéro collusion dans cette job-
3 là et il y aurait eu zéro implication de la part de
4 monsieur Frank Zampino pour faire quoi que ce soit
5 pour nous... essayer de nous... nous avoir ce
6 contrat-là.

7 (12:08:59)

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Q. **[554]** Alors, si je comprends bien, c'est un hasard si
10 les personnes qui sont toutes reliées aux compteurs
11 d'eau sont toutes en même temps sur votre bateau?

12 R. C'était pas important. C'était pas important, Madame
13 la Présidente. Je vous le dis, là, moi, de ma... moi,
14 je suis le président de la compagnie. Frank,
15 président d'une autre compagnie. Rosaire est
16 président. Frank Zampino, si vous voulez, c'est un
17 autre président. Et l'ouvrage n'est pas fait par les
18 présidents, l'ouvrage est fait en bas. La préparation
19 de soumissions, le technique. On avait... on avait
20 pas loin de trente-cinq (35) personnes qui
21 travaillaient cette soumission-là à l'interne, soit
22 Dessau ou soit nous autres qu'on préparait. Notre
23 implication dans les compteurs d'eau, c'était
24 strictement l'installation des compteurs. Et, Madame
25 la Présidente, si vous voulez... si vous voulez

1 savoir quelque chose, puis c'est vraiment... en tout
2 cas, si vous permettez une minute, là. Ça c'est un
3 scandale de un point trois milliard (1,3 G). Puis je
4 vous explique. Ça fait six ans que ce contrat-là a
5 été suspendu ou... ou fermé. Actuellement, la Ville
6 de Montréal traite sept cent vingt-cinq millions
7 (725 M) de cubes d'eau par année à un coût de
8 soixante-quinze sous (0,75 \$). Ça donne deux cent
9 dix-sept (217)... ça donne quatre cents... cinq cent
10 quarante-trois millions de dollars (543 M\$) que ça
11 coûte pour traiter l'eau. Le rapport du Vérificateur
12 général explique qu'il y a minimum quarante (40),
13 peut-être quarante-neuf pour cent (49 %) de perdu. Ça
14 donne deux cent dix-sept millions de dollars (217 M\$)
15 qui est... qui est vraiment jeté à l'eau.

16 Q. **[555]** O.K. Mais est-ce qu'on peut revenir aux
17 questions de Maître LeBel, s'il vous plaît?

18 R. Mais c'est important, Madame la Présidente, parce que
19 moi, je ne peux pas comprendre comment ça se fait que
20 ce contrat-là a été suspendu alors qu'on continue à
21 perdre deux cent dix-sept millions de dollars
22 (217 M\$) à Montréal pour absolument rien. Puis peut-
23 être, s'il était pas suspendu, on aurait assez
24 d'argent aujourd'hui pour payer la convention
25 collective de nos... nos policiers.

1 Me SONIA LeBEL :

2 Q. **[556]** O.K. Mais revenons justement au contrat, si
3 vous permettez...

4 R. O.K.

5 Q. **[557]** ... puis j'aimerais juste décortiquer parce que
6 vous avez dit quelque chose qui est important. Vous
7 avez justifié le fait que... vous nous avez dit :
8 « Ce sont les quatre amis qui sont ensemble » et vous
9 justifiez le fait que ça n'a aucun lien avec les
10 compteurs d'eau en disant que monsieur Zampino ne
11 pouvait avoir aucun impact.

12 R. Exact.

13 Q. **[558]** Bon. Alors qu'il y a eu des témoignages devant
14 la Commission où on a parlé, et le Vérificateur
15 général, justement, en parle, le Vérificateur en
16 parle, on parle des différents volets qui ont été mis
17 en place, l'ajout d'un volet 1...

18 R. Oui.

19 Q. **[559]** ... le fait qu'il y a un seul appel d'offres.
20 Il y a quelqu'un, devant la Commission, qui est venu
21 témoigner à l'effet que monsieur Zampino avait
22 justement un impact sur ce genre d'orientation là et
23 que le fait de ne... et que mettre le volet 1 et le
24 volet 2 dans un seul et même appel d'offres limitait
25 la concurrence. Et on sait que la qualification des

1 trois consortiums a lieu... dont le vôtre...

2 R. Hum hum.

3 Q. **[560]** ... a lieu à la mi-octobre deux mille six
4 (2006) et on s'en va en voyage en janvier deux mille
5 sept (2007) en plein dans le processus. Là, vous me
6 dites que ça a aucun lien?

7 R. Aucun lien.

8 Q. **[561]** Vous me dites que monsieur Zampino, de par son
9 poste de président du comité exécutif de la Ville de
10 Montréal, qui avait droit de regard ou avait un
11 regard sur ce projet-là...

12 R. Hum hum.

13 Q. **[562]** ... ne vous a jamais fourni d'information à
14 vous ou à monsieur Sauriol vous aidant à peut-être à
15 mieux soumissionner ou à mieux vous positionner dans
16 le consortium?

17 R. Moi, qu'est-ce que... qu'est-ce que je... non. La
18 réponse c'est non. Et je pense pas qu'il était
19 capable. Il aurait fallu qu'il descend toute... je le
20 sais pas où est-ce qu'il aurait fallu qu'il aille. Au
21 niveau technique, il fallait... il fallait qu'il
22 aille convaincre peut-être cent cinquante (150)
23 personnes que, « regarde, donne la job à mon chum au
24 lieu de la donner à quelqu'un d'autre », regarde,
25 c'est... c'est impossible.

1 Q. **[563]** Et vingt-neuf (29) novembre deux mille sept
2 (2007), le contrat est finalement octroyé au
3 consortium dont vous faites partie.

4 R. Oui.

5 Q. **[564]** On retourne les quatre mêmes personnes qui ont
6 quand même, vous pouvez pas le nier, un lien avec le
7 contrat?

8 R. Bien...

9 Q. **[565]** Monsieur Minicucci est à Simard-Beaudry,
10 Simard-Beaudry est dans le consortium. Monsieur
11 Rosaire Sauriol est à Dessau...

12 R. Oui.

13 Q. **[566]** ... Dessau est dans le consortium.

14 R. Oui.

15 Q. **[567]** Monsieur Zampino est à la Ville de Montréal et
16 le contrat est à la Ville de Montréal. On s'entend
17 qu'à ce niveau-là, ils ont un lien avec le contrat?

18 R. Je pense qu'il y avait plus un lien entre monsieur
19 Minicucci et Sauriol et moi envers ce contrat-là que
20 d'emmener monsieur Zampino dans le portrait.

21 Q. **[568]** Alors, pourquoi monsieur Zampino fait partie de
22 ce groupe-là?

23 R. Parce que c'est mon ami, Madame la Présidente. Parce
24 que c'est mon ami.

25 Q. **[569]** Oui, mais vous ne l'avez pas mis avec monsieur

1 Trépanier alors qu'ils sont amis, vous ne l'avez pas
2 invité à cette occasion-là, vous le joigniez à un
3 groupe pour lequel on est capable à tout le moins de
4 voir un certain point commun qui est relié à un
5 contrat que vous avez obtenu?

6 R. Tous les voyages que j'ai essayé de faire... c'est
7 parce que c'est un espace très restreint, même si
8 c'est un gros bateau, là, c'est très très restreint.
9 Et on essaye d'emmener du monde qui vont s'entendre
10 avec du monde. Et monsieur Sauriol, je le savais fort
11 bien qu'il était très ami avec monsieur Zampino.
12 Frank c'est mon bras droit. Frank est ami avec
13 monsieur Sauriol également. Et monsieur Zampino, il
14 est ami avec moi puis il est ami avec monsieur
15 Sauriol. Ça fait que ça faisait... ça faisait... ça
16 faisait un beau voyage.

17 Q. **[570]** L'autre question que je me pose, Monsieur
18 Accurso, c'est : est-ce que vous avez déjà discuté de
19 contrats à la Ville de Montréal, de dossiers pour la
20 Ville de Montréal avec monsieur Zampino?

21 R. Non.

22 Q. **[571]** Vous connaissez monsieur Zampino... au moment
23 où vous allez sur le bateau en février... en janvier
24 deux mille sept (2007), pour la première fois sur le
25 Touch, ça fait beaucoup d'années que vous connaissez

1 monsieur Zampino, n'est-ce pas?

2 R. Certainement.

3 Q. **[572]** On peut dire combien d'années?

4 R. Bien, on avait dit que...

5 Q. **[573]** Une vingtaine d'années, peut-être?

6 R. Minimum.

7 Q. **[574]** Minimum. Parfait. Donc, c'est un ami de longue
8 date?

9 R. Exact.

10 Q. **[575]** C'est quelqu'un qui sait comment vous
11 fonctionnez?

12 R. Exact.

13 Q. **[576]** C'est quelqu'un en qui vous...

14 R. Excuse, sait comment je...

15 Q. **[577]** Bien, comment vous fonctionnez, il vous connaît
16 comme ami?

17 R. Oui.

18 Q. **[578]** O.K. C'est quelqu'un qui vous fait confiance,
19 j'imagine?

20 R. Oui.

21 Q. **[579]** Vous lui faites confiance?

22 R. Oui.

23 Q. **[580]** Avez-vous déjà tenté d'utiliser monsieur
24 Zampino quand il était... je ne le dirai pas, là,
25 mais... à Saint-Léonard, l'arrondissement de Saint-

1 Léonard, avez-vous tenté de l'utiliser pour obtenir
2 des contrats?

3 R. À Saint-Léonard?

4 Q. **[581]** Oui.

5 R. Bien, j'ai dit tantôt que je...

6 Q. **[582]** Non? Parfait.

7 R. Non.

8 Q. **[583]** Alors, la réponse est non. Avez-vous tenté déjà
9 d'utiliser monsieur Zampino alors qu'il était
10 président du comité exécutif de la Ville de Montréal?
11 Pour faire avancer vos affaires, utiliser des
12 informations de quelque façon que ce soit?

13 R. Pas à ma... Je me souviens pas de... de ça. Je me
14 souviens pas d'avoir fait ça. Je m'en souviens pas.

15 Q. **[584]** Avez-vous déjà tenté de tirer avantage de votre
16 amitié avec monsieur Zampino pour faire avancer vos
17 affaires?

18 R. Non.

19 Q. **[585]** Non?

20 R. Non, mais... je peux-tu avoir un exemple d'une des
21 affaires? Je ne sais pas...

22 Q. **[586]** Bien, n'importe quoi. Monsieur Zampino avait
23 une position stratégique à la Ville de Montréal, vos
24 entreprises soumissionnent sur des contrats de la
25 Ville de Montréal. Vous l'avez dit, on peut tirer

1 plusieurs avantages, on peut faire accélérer des
2 chantiers, on peut s'assurer que ça va bien pour
3 avoir des permis, on peut...

4 R. Regarde, je...

5 Q. **[587]** ... obtenir de l'information.

6 R. Moi, personnellement, je ne pense pas, puis s'il y
7 avait quelque chose qu'on voulait accélérer à la
8 Ville de Montréal, ça aurait plutôt été au niveau...
9 à un niveau beaucoup plus bas.

10 Q. **[588]** O.K.

11 R. Avec... Parce que ça fait cinquante (50) ans qu'on
12 travaille à la Ville de Montréal. Tu sais, à un
13 moment donné, il y a des connaissances qui se
14 développent à tous les niveaux. Mes surintendants de
15 chantier connaissent les surintendants de la Ville.
16 On veut emprunter cinq pieds (5 pi) de plus sur un
17 trottoir pour être capable de faire la job, bien ça
18 tombe pas sur le président du comité exécutif, ça va
19 être un surintendant qui va parler à l'autre
20 surintendant de la Ville, puis ça... je ne veux pas
21 minimiser ça, des fois c'est beaucoup, avoir cinq
22 pieds (5 pi) de plus pour travailler. Ça peut faire
23 toute la différence.

24 Ça fait que ça, ça va se « dealer » à très
25 très très bas niveau.

1 Dans les comptes à payer, si on veut... si
2 après que le chèque est prêt à déboursier, que ça
3 traîne pas sur le bureau du coin de quelqu'un qui est
4 en vacances puis il l'a pas signé. Bien encore là,
5 c'est notre comptabilité qui connaît la comptabilité
6 là-bas.

7 Écoute, si on a tiré un avantage, c'est à
8 travers les cinquante (50) ans d'expérience qu'on a
9 dans le domaine, à travers les contacts qui se sont
10 développés à tous les niveaux. Mais monsieur Zampino,
11 c'est comme... tu sais, les politiciens changent,
12 mais les fonctionnaires restent. C'est plus important
13 de connaître, peut-être, les...

14 Q. [589] Donc, vous avez jamais tenté d'abuser ou de
15 tirer avantage...

16 R. Non.

17 Q. [590] ... de votre relation d'amitié avec monsieur
18 Zampino?

19 R. Non.

20 Q. [591] Vous avez jamais discuté du contrat des
21 compteurs d'eau avec monsieur Zampino?

22 R. Non. Pas... pas... pas à part d'une base... Parce que
23 moi, je trouvais absolument étonnant de voir que la
24 Ville s'enlignait pour perdre deux cent millions
25 (200 M\$) par année, l'argent qu'ils ont de besoin

1 pour combler leur budget puis on échappe ça à toutes
2 les années. Et aujourd'hui, si la job avait pas été
3 arrêtée, t'as... t'as quarante millions (40 M\$) de
4 revenus qui étaient pour être facturés qu'ils
5 seraient en train de facturer à tous les différents
6 utilisateurs, t'aurais, les fuites en grande partie
7 auraient été localisées. Ça veut dire que t'as dix-
8 sept mille (17 000) compteurs qui auraient été posés
9 puis là on était en mesure de les identifier puis...
10 parce que ça prend cinq ans poser les compteurs, puis
11 pendant ce cinq ans là, là, on était capable de
12 localiser les fuites, les colmater, et puis il y a
13 une bonne partie du deux cent dix-sept millions
14 (217 M\$) qui aurait été sauvée.

15 Q. **[592]** O.K. Je comprends.

16 (12:18:57)

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Q. **[593]** O.K. Vous avez dit tantôt, juste si vous me
19 permettez, vous avez dit tantôt que c'était plus
20 important de connaître les fonctionnaires...

21 R. Oui.

22 Q. **[594]** ... que de connaître les politiciens?

23 R. Dans toutes les villes, Madame la Présidente.

24 Q. **[595]** Alors pourquoi c'est plus important de
25 connaître les fonctionnaires?

1 R. Bien c'est parce que, c'est toute une... une question
2 que tes estimés soient payés rapidement. Nous, on
3 fait l'ouvrage. Là, ça prend quelqu'un pour venir
4 prendre le relevé, t'as posé cinquante (50) mètres
5 cette semaine, t'as... t'as fait tout cet ouvrage-là,
6 O.K. Parfait, l'estimé, tu l'envoies, l'ingénieur
7 l'approuve. Après ça, ça s'en va à tous les paliers
8 énormes et compliqués, là, surtout la Ville de
9 Montréal, là, avant d'arriver au point que, bon ça
10 tombe puis le chèque est signé. Mais il faut, s'il
11 vous plaît, peux-tu...

12 Q. **[596]** Donc, si je comprends bien, c'est important que
13 vous développiez un lien de confiance avec les
14 fonctionnaires?

15 R. Ah! je crois que le plus que ce lien de confiance là,
16 il est établi...

17 Q. **[597]** O.K. Et ça vous permet à ce moment-là de
18 pouvoir...

19 R. Avoir qu'est-ce que... notre dû.

20 Q. **[598]** ... faire vos estimés et que vos estimés soient
21 approuvés?

22 R. Non, avoir notre dû. Avoir notre dû.

23 Q. **[599]** Oui, faire vos estimés sur bordereau puis
24 qu'ils soient approuvés par les fonctionnaires qui
25 ont confiance en vous.

1 R. Non, ça permet que l'ouvrage qui est complété soit
2 payé. Pas faire les estimés. L'ouvrage complété soit
3 payé.

4 Me SONIA LeBEL :

5 Q. **[600]** Avant, on a établi que votre... il y a un
6 voyage à Vegas en deux mille six (2006). Avant deux
7 mille six (2006), est-ce que vous avez fait des
8 voyages avec monsieur Zampino? Si on situe Vegas en
9 deux mille six (2006), là, avant Las Vegas en
10 septembre, en février...

11 R. Moi, de qu'est-ce que je me souviens, là, je me...

12 Q. **[601]** Les deux voyages sur le Touch?

13 R. Encore les dates, là, je me souviens de trois
14 voyages.

15 Q. **[602]** O.K. Mais trois voyages, c'est quoi, deux sur
16 le Touch puis un à Vegas?

17 R. Exact.

18 Q. **[603]** O.K. Donc si on prend ces voyages-là comme
19 un...

20 R. C'est ça que je me souviens.

21 Q. **[604]** O.K. Et si on prend ces voyages-là comme ayant
22 débuté le premier en deux mille six (2006), avant
23 deux mille six (2006), avez-vous fait des voyages
24 avec monsieur Zampino?

25 R. Je me souviens pas d'aucun voyage avant deux... avant

1 le... C'est-tu Vegas qui est venu avant le bateau ou
2 le bateau avant Vegas?

3 Q. **[605]** Oui. Selon ce qu'on a établi devant la
4 Commission, Las Vegas est en deux mille six (2006).

5 R. Moi, de ce que je me souviens, c'est... c'était à
6 Vegas. C'était ça, Vegas en premier.

7 Q. **[606]** O.K. Donc aucun voyage...

8 R. Avant ça, je me souviens pas, non.

9 Q. **[607]** Et pour quelle raison, si vous êtes des amis de
10 longue date, ça a jamais adonné de faire des voyages
11 avec monsieur Zampino, qu'il a fallu attendre qu'il
12 soit bien installé à la Ville de Montréal?

13 R. Non, non, non. C'est pas une question qu'il soit bien
14 installé. C'était pas un big deal. On se voyait...

15 Q. **[608]** O.K.

16 R. ... on allait, tu sais, puis le bateau, il était pas
17 là. Bon, le bateau, il a devenu là. Tout le monde
18 avait un engouement d'aller voir Céline Dion à Vegas,
19 c'était « the thing to do », là, tu sais, c'était
20 comme vraiment... c'était vraiment intéressant et moi
21 j'ai été plusieurs fois puis à chaque fois, j'ai
22 adoré ça.

23 Q. **[609]** Mais est-ce que c'est monsieur Zampino qui vous
24 a approché pour le premier voyage à Vegas?

25 R. Non, lui... lui, je pense qu'il était déjà cédulé

1 pour y aller.

2 Q. **[610]** O.K.

3 R. Et puis dans un, sûrement un lunch ou un petit-
4 déjeuner, il m'a dit, regarde, je m'en vais à Vegas.
5 Ah! Frank, je peux-tu venir avec toi? Ah! il dit,
6 oui, ça serait le fun.

7 Q. **[611]** O.K.

8 R. O.K. Parfait. Puis je pense que c'est ça. Lui, ses
9 billets étaient réservés, il s'en allait là avec...
10 avec son épouse, Maria, et je me suis joint à eux sur
11 ce voyage-là, que je me souviens.

12 Q. **[612]** Alors permettez-moi quand même de m'interroger,
13 Monsieur Accurso.

14 R. Oui, vas-y.

15 Q. **[613]** Parce que vous connaissez monsieur Zampino
16 depuis longtemps, une vingtaine (20) d'années. Le
17 processus des compteurs d'eau commence en deux mille
18 quatre (2004) mais devient extrêmement pertinent en
19 deux mille... fin deux mille cinq (2005), début deux
20 mille six (2006), et vous commencez à faire des
21 voyages avec monsieur Zampino, votre ami d'enfance,
22 fin... en deux mille six (2006). Par hasard, il y en
23 a un avec Robert Abdallah qui est DG de la Ville de
24 Montréal à ce moment-là, par hasard, il y en a deux
25 avec les gens qui sont en lien avec le comptoir d'eau

1 et en l'espace d'à peine un an et demi, deux ans,
2 vous faites trois voyages d'importance avec monsieur
3 Zampino alors que c'est un ami d'enfance. Je suis pas
4 en droit d'y voir un lien?

5 R. Non.

6 Q. **[614]** Non?

7 R. Non.

8 Q. **[615]** Alors expliquez-moi d'abord l'autre chose.

9 Pourquoi, si monsieur Zampino est un ami d'enfance,
10 pourquoi si monsieur Zampino vous ne l'av... vous
11 n'avez jamais tenté de le soudoyer ou d'avoir de
12 l'information même dans une rencontre amicale avec
13 lui, pourquoi monsieur Zampino se sent-il obligé
14 d'insister, c'est le seul, pour payer les voyages?
15 Parce qu'il sentait bien que c'était peut-être
16 inapproprié, non? Il a peut-être vu un lien, lui,
17 avec les compteurs d'eau. Expliquez-moi comment ça se
18 passe.

19 R. Je... je ne le sais pas.

20 Q. **[616]** Dans l'histoire du Touch...

21 R. Je le sais pas pourquoi. Moi... moi, j'ai pas voulu
22 accepter le cinq mille piastres (5000 \$), Madame.

23 Q. **[617]** Donc, vous avez eu une discussion avec lui?

24 R. Bien, j'ai dit : « Pourquoi tu fais ça, Frank? C'est
25 absolument pas nécessaire, » à mon opinion.

1 Q. **[618]** Alors, « Pourquoi tu fais ça, Frank? »

2 R. « Non, non, » il dit « Regarde, Tony... »

3 Q. **[619]** C'est quoi la réponse?

4 R. Bien, moi, j'ai dit... j'ai dit : « Regarde, c'est
5 pas nécessaire. » Et... et... à part de ça, c'est
6 beaucoup trop d'argent...

7 Q. **[620]** O.K.

8 R. ... pour payer vraiment le... le prix que ça coûte.

9 Q. **[621]** Bon, expliquez-moi comment ça se passe. Vous
10 faites l'invitation à Rosaire Sauriol. Aucun
11 problème, ça passe très facilement. Monsieur Sauriol
12 accepte que vous payiez pour lui. On s'entend?

13 R. Hum.

14 Q. **[622]** Il en est même pas question d'argent. On
15 s'entend?

16 R. On s'entend.

17 Q. **[623]** Vous faites l'invitation à monsieur Micicucci
18 qui est de... à toutes fins pratiques, un de vos
19 employés; il est pas question de payer des frais.
20 C'est correct?

21 R. C'est correct.

22 Q. **[624]** Vous faites l'invitation à monsieur Zampino,
23 est-ce que vous lui expliquez qui va être présent sur
24 le bateau avec lui?

25 R. Oui, c'est sûr.

1 Q. **[625]** C'est sûr. Et à ce moment-là, spontanément, il
2 vous dit quoi? Comment ça se passe pour le paiement?
3 Comment ça vient sur la table? Et à quel moment?

4 R. Bien, il m'a dit... il m'a dit... tout de suite, il
5 dit : « Regarde, Tony, j'accepte ton invitation mais
6 je veux payer mes affaires. » O.K.

7 Q. **[626]** Mais pour...

8 R. C'est lui qui a pris sa décision pour payer ses
9 affaires.

10 Q. **[627]** O.K.

11 R. That's it.

12 Q. **[628]** À quel moment il vous a...

13 R. Moi... moi, je lui ai pas posé de question au...

14 LA PRÉSIDENTE :

15 Q. **[629]** Non, excusez-moi, mais ce que vous venez de
16 dire c'est que vous vouliez pas qu'il paye.

17 R. Non, je voulais pas...

18 Q. **[630]** ... vous avez certaine...

19 R. ... j'ai dit...

20 Q. **[631]** ... bien, vous lui avez certainement dit vous
21 vouliez pas qu'il paye.

22 R. Non. C'est ça, Madame la Présidente. J'ai dit :

23 « Non, pourquoi tu fais ça? Pourquoi? »

24 Q. **[632]** Vous venez de dire que vous lui avez pas posé
25 de question.

1 R. Mais... mais... Non, mais il me dit... il me dit en
2 même temps, il dit : « Non, » il dit... il dit « je
3 veux payer mes affaires. » O.K. « Bien, paye, mais à
4 cinq mille piastres (5000 \$), Frank, c'est beaucoup
5 trop d'argent. » Ça fait qu'il a payé ses affaires.

6 Me SONIA LeBEL :

7 Q. **[633]** Bon. À quel moment, là, le... le montant de
8 cinq mille piastres (5000 \$) est déterminé? Avant ou
9 après le voyage? Parce...

10 R. Ça, je me souviens pas parce que c'est lui qui l'a
11 déterminé.

12 Q. **[634]** Et à quel moment est-ce qu'il vous fait des
13 chèques? Après les voyages?

14 R. Ça, je me souviens pas. Le chèque a été déposé.
15 C'était un chèque, il y a une date sur le chèque et
16 puis c'est facilement vérifiable mais, moi, je me
17 souviens pas juste comme ça, là, à quel moment que le
18 chèque a été fait. Avant? Pendant? Après? Je suis pas
19 en mesure de vous répondre.

20 Q. **[635]** Et vous dites qu'il a payé ses billets d'avion
21 lui-même?

22 R. Oui.

23 Q. **[636]** Est-ce que c'est vous qui avez procédé aux
24 réservations pour les billets d'avion?

25 R. Non. Non. Lui... ça, je me souviens de ça...

1 Q. **[637]** Pour aucun des deux voyages.

2 R. Non. Ça, je me souviens de ça. Il m'a demandé, il
3 dit : « Tony, donne-moi ton... tes numéros de vol et
4 puis qu'on s'organise au moins pour voyager
5 ensemble. »

6 Q. **[638]** Est-ce qu'il voyageait sur le même vol que vous
7 à... aux deux reprises? À votre souvenir ou...

8 R. Un, oui. L'autre, je m'en souviens pas. Un, oui.

9 Q. **[639]** Un, oui, l'autre, vous vous en souvenez pas.

10 R. Non. Ça se peut que ce soit oui aussi.

11 Q. **[640]** O.K. Ça se peut mais un... un vous vous en...
12 un c'est... vous êtes sûr, l'autre vous... vous en...
13 vous avez pas de souvenir. C'est ça?

14 R. Question de réservations; il y avait-tu de la place?
15 En tout cas...

16 Q. **[641]** O.K.

17 R. Un, oui. L'autre, je m'en souviens pas.

18 Q. **[642]** Mais pour les deux reprises, vous êtes
19 catégorique, monsieur Zampino a procédé lui-même à
20 ses... à ses réservations de billets. C'est exact?

21 R. Oui. Bien... oui. Bien... il y a pas eu... je pense
22 pas qu'il a utilisé le même agent de voyage que moi,
23 à moins que je me trompe. Ça fait longtemps.

24 Q. **[643]** O.K. Et c'est lui qui a payé pour ses
25 billets...

1 R. C'est ça.

2 Q. **[644]** ... d'avion et qui vous a fait un chèque, un
3 prorata. Il a déterminé un montant... parce qu'on
4 s'entend qu'il louait pas puis il avait pas de
5 facture d'hôtel parce que c'est votre bateau, donc il
6 a déterminé lui-même un montant de cinq mille dollars
7 (5000 \$) pour couvrir les frais.

8 R. Bien, c'est parce qu'on... c'est parce qu'on a
9 discuté. Il dit : « Tony, comment ça coûte? Comment
10 ça coûte? » J'ai dit : « Frank, ça coûte la
11 nourriture puis la boisson. » Bien, il dit : « O.K.
12 Je vais te faire un chèque de cinq mille (5000). »
13 « Bien, Frank, c'est trop. C'est trop. » Bien, en
14 tout cas, regarde... à un moment donné, tu arrêtes de
15 d'obstiner. Tu prends le cinq mille (5000), tu le
16 déposes à la banque. Tu le mets dans... dans la
17 compagnie du bateau et puis c'est tout.

18 Q. **[645]** O.K.

19 R. Et on fait le voyage.

20 Q. **[646]** Mais il vous a-tu expliqué, parce que vous lui
21 avez pas dit : « Frank, je paye pour tout le monde,
22 tout le temps. Je paye pour Rosaire Sauriol, pour
23 Minicucci, pour Bernard Trépanier, pour Bernard
24 Poulin, pour... » On va tous les nommer à un moment
25 donné, là, mais je veux dire, vous avez pas in...

1 puis c'est votre ami d'enfance. Vous avez pas dit :
2 « Coudonc! »

3 R. Écoutez, Madame...

4 Q. **[647]** Vous avez pas cherché à comprendre son
5 insistance?

6 R. Moi, j'ai compris qu'il voulait payer ses affaires
7 pour son... pour ses raisons. Et, je passerai pas des
8 journées à m'obstiner avec Frank : « Regarde, paye
9 pas! Paye pas! J'ai payé pour... pour ces vingt-cinq
10 (25) dernières personnes-là. Tu es le seul qui
11 paye. » Je m'obstinerai pas avec lui. « Tu veux
12 payer, paye! »

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Q. **[648]** C'est pas une question de s'obstiner. Est-ce
15 qu'il vous a dit pourquoi il voulait payer?

16 R. Non. Non. C'était... il avait ses raisons. Tu sais.
17 C'est un gars intelligent. Il a ses raisons.
18 « Paye! ».

19 Me SONIA LeBEL :

20 Je pense qu'on peut prendre la pause du lunch, Madame
21 la Présidente.

22 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

23 _____

24 REPRISE DE L'AUDIENCE

25 (14:20:21)

1 LA GREFFIÈRE :

2 Monsieur Accurso, vous êtes toujours sous le même
3 serment.

4 R. Oui. Merci.

5 Me SONIA LeBEL :

6 Q. **[649]** O.K. Donc, bonjour, Monsieur Accurso.

7 R. Bonjour.

8 Q. **[650]** Bon après-midi. Je pense que ce qu'on va faire
9 comme exercice ensemble, vous avez... vous avez, par
10 l'entremise de votre procureur, vous avez fourni à la
11 Commission une liste des noms qui avaient été sur le
12 Touch en fonction, bon, des documents ou des... des
13 informations que la Commission vous a transmis, c'est
14 exact?

15 R. Oui.

16 Q. **[651]** O.K. C'était, je pense, à toutes fins
17 pratiques, des photos ou des photos qui avaient déjà
18 été déposées devant la Commission, là, de différents
19 voyages, c'est ça?

20 R. Je crois.

21 Q. **[652]** Ça a été votre outil de travail, hein! On a
22 fait l'exercice avec les... les commissaires de
23 passer à travers, de voir s'il y avait d'autres
24 personnes et après ça on a élargi avec vous
25 l'exercice sur d'autres bateaux ou d'autres types de

1 voyages.

2 R. Exact.

3 Q. **[653]** Mais, la liste, juste pour que je sois sûre
4 qu'on la fixe dans le contexte, la liste concernait
5 le Touch à ce moment-là, celle qui a été fournie par
6 courriel, c'est exact?

7 R. C'est exact.

8 Q. **[654]** O.K. Et différents voyages, mais...

9 R. Ou d'autres voyages.

10 Q. **[655]** ... par rapport à ceux qui avaient été fournis
11 à la Commission.

12 R. C'est ça.

13 Q. **[656]** O.K. Donc, on est passé à travers une... une
14 liste de nombreuses personnes dans les premiers...
15 dans les premiers temps de votre témoignage. Je vous
16 ai demandé, bon, si c'étaient des bonnes
17 connaissances, des amis, des contacts. Maintenant, si
18 vous permettez, je pense qu'on va aller à travers...
19 on va passer, là, un peu à travers les personnes qui
20 sont allées sur le bateau et pour lesquels on n'a pas
21 parlé, on n'a pas abordé beaucoup le sujet...

22 R. O.K.

23 Q. **[657]** ... entres autres, Louis Bolduc. Je comprends
24 qu'on a parlé beaucoup des syndicats, mais Louis
25 Bolduc est quand même quelqu'un qui a fait partie...

1 qui est allé sur votre bateau et on n'a pas beaucoup
2 abordé ce sujet-là...

3 R. O.K.

4 Q. **[658]** ... donc j'aimerais ça qu'on vide un peu cette
5 question-là. Qui est Louis Bolduc? Resituez-nous
6 Louis Bolduc, s'il vous plaît.

7 R. Louis Bolduc, c'est le président du syndicat, le
8 syndicat américain, le T-U-A-C, TUAC qu'on appelle et
9 puis ça, essentiellement, c'est lui qui... c'est dans
10 le marché agricole, des magasins comme des Réno
11 Dépôt, des Rona. C'est lui qui syndique ça, des
12 Costco, des... des... des Walmart par exemple. C'est
13 un... c'est ça sa concentration.

14 Q. **[659]** O.K. Il a été directeur, donc il a été, bon,
15 président du Local 301 qui était un syndicat qui
16 faisait partie de la TUAC à partir de quatre-vingt-
17 huit (88). Juste pour situer un peu son... son
18 pedigree, si vous êtes pas d'accord avec moi, son
19 curriculum vitae, si vous êtes pas d'accord avec moi
20 peut-être vous me le direz.

21 R. O.K.

22 Q. **[660]** Aux alentours de quatre-vingt-dix-sept (97), il
23 est devenu directeur général de TUAC Canada, quatre-
24 vingt-dix-neuf (99) à deux mille treize (2013), il a
25 été vice-président entre autres de la FTQ, c'est

1 exact? Est-ce que c'est à votre connaissance?

2 R. À ma connaissance, oui.

3 Q. **[661]** C'est à votre connaissance qu'il a été vice-
4 président de la F...

5 R. C'est juste la... oui, oui, oui, vice-président,
6 c'est juste la date que...

7 Q. **[662]** O.K. C'est les dates, mais au niveau du fait
8 qu'il a occupé ces postes-là?

9 R. Oui. C'est ça.

10 Q. **[663]** O.K. Et à partir de quatre-vingt-dix-neuf (99),
11 ça pourrait avoir du... dans les années deux mille
12 (2000), il était vice-président de la FTQ jusqu'en
13 deux mille treize (2013)?

14 R. Jusqu'à deux mille treize (2013), c'est ça.

15 Q. **[664]** À votre connaissance.

16 R. O.K. Oui.

17 Q. **[665]** Quand il a été sur votre bateau...

18 R. Oui, oui, oui, oui.

19 Q. **[666]** ... il était vice-président.

20 R. Il était vice-président.

21 Q. **[667]** Bon. Parfait. Donc, et il a été également, dans
22 ces années-là, de... pour les choses qui nous
23 concernent un peu plus, en même temps, sur le c.a. du
24 Fonds de solidarité. Est-ce que vous étiez au courant
25 de ça?

1 R. Oui, j'étais au courant de ça.

2 Q. **[668]** O.K. Parfait. Et il a été également, de deux
3 mille deux (2002) à deux mille treize (2013), sur le
4 comité d'administration et le comité consultatif de
5 la SOLIM. Est-ce que vous étiez au courant de ça
6 qu'il était sur des comités par rapport à la SOLIM?

7 R. Oui, j'étais au courant de ça.

8 Q. **[669]** O.K. Parfait. La TUAC, c'est pas... en tout
9 cas, à moins que je me trompe, c'est pas un syndicat
10 avec lequel vos entreprises font affaire?

11 R. Non, pas du tout.

12 Q. **[670]** Pas du tout. Alors, quand est-ce que vous avez
13 fait la connaissance de Louis Bolduc et par
14 l'entremise de qui?

15 R. Louis, je l'ai rencontré, ça recule dans les
16 années... facile, dans les années quatre-vingt-dix
17 (90), peut-être... peut-être début quatre-vingt-dix
18 (90), je peux pas... je peux pas préciser. Et puis je
19 m'en souviens pas qui qui me l'a présenté. Ça aurait
20 pu être... ça aurait pu être Jean Lavallée, ça aurait
21 pu être. T'sais, j'étais pour dire « bon, c'est peut-
22 être... » parce que lui était ami avec Jean Lavallée.

23 Q. **[671]** O.K. Quand vous rencontrez... ça va peut-être
24 nous aider à situer les dates, quand vous rencontrez
25 monsieur Bolduc pour la première fois, quand vous

1 faites sa connaissance, il occupe, à votre
2 connaissance, quelle fonction? Est-ce qu'il est déjà
3 sur le... sur la FTQ à ce moment-là ou sur le Fonds?

4 R. Je me souviens pas. Vraiment, je me souviens pas. On
5 recule loin, là. Je me souviens pas.

6 Q. [672] O.K. C'est possible, c'est...

7 R. Je sais qu'il était à la TUAC et puis la balance, je
8 le sais pas.

9 Q. [673] Est-ce que vous vous souvenez de quelle façon
10 monsieur Lavallée le connaissait?

11 R. Non. Jamais demandé. Il me l'a présenté. Non. Je
12 pense qu'il me l'a présenté, mais... mais non, je me
13 souviens pas dans...

14 Q. [674] O.K.

15 R. ... dans quelles circonstances.

16 Q. [675] Vous vous souvenez pas du tout dans quelles
17 circonstances?

18 R. Non.

19 Q. [676] O.K. Et de quelle façon cette... parce que vous
20 avez décrit monsieur Bolduc comme un ami.

21 R. Oui.

22 Q. [677] Comment s'est développée cette relation
23 d'amitié là avec monsieur Bolduc et pourquoi?

24 R. Bien sûrement... sûrement que... que... monsieur
25 Lavallée aimait ça des... des longs lunches, qu'on

1 peut appeler. Et sûrement qu'on s'est rencontré dans
2 un long lunch et puis soit que c'était déjà prévu
3 qu'on se rencontre ou soit qu'on était dans un
4 restaurant, il a venu nous rencontrer, quelque chose
5 comme ça.

6 Et puis il me l'a présenté puis écoute, c'est
7 un autre gars qu'on... qu'on avait beaucoup de choses
8 en commun. Les enfants, mon plus jeune était le même
9 âge que ses enfants. C'est un gars que... qui...
10 c'est un excellent « cook » et puis il nous invitait
11 chez eux souper souvent, souvent, souvent les fins de
12 semaine. Moi aussi, je l'ai invité chez nous souper.
13 On a devenu... on a devenu des amis, on a fait du
14 vélo ensemble. Il a venu sur les... les petits
15 bateaux et puis le Touch aussi.

16 Il était impliqué aussi également dans
17 Aventure Joncas. Il s'est impliqué là-dedans. Ça fait
18 qu'on... c'est un ami. C'est un ami. On s'est vu
19 dans... tu sais, Noël, tout le temps.

20 Q. [678] O.K.

21 R. Des partys de famille. Lui, naturellement, je connais
22 bien ses enfants, Louis-Philippe et toute la gang.

23 Q. [679] O.K. Monsieur Bolduc, c'est quelqu'un qui, à
24 partir de la TUAC, là, était... était amené à occuper
25 des fonctions quand même assez importantes au sein de

1 la FTQ?

2 R. Oui.

3 Q. **[680]** Et qui était en train de monter vers la...

4 dans... dans la hiérarchie de la FTQ, c'est exact?

5 R. Ça semble, oui.

6 Q. **[681]** O.K. Je vais vous faire... je vais vous faire

7 entendre une conversation qui se passe entre Michel

8 Arsenault et Louis Bolduc. Il y a une discussion

9 concernant Monsieur Bolduc et je vais vous demander

10 vos commentaires par la suite. D'accord, Monsieur

11 Accurso?

12 R. O.K.

13 Q. **[682]** Alors on est à l'onglet 12, Madame Blanchette.

14 Une nouvelle écoute qui n'a jamais été produite,

15 Madame la Présidente, 08-0459 session 3905, vingt-

16 sept (27) mars deux mille neuf (2009). On est à

17 quelle cote, Madame la greffière?

18 LA GREFFIÈRE :

19 1972.1.2.

20 Me SONIA LeBEL :

21 Merci.

22

23 185P-1972.1 : Écoute électronique 08-0459_03905

24 du 27 mars 2009

25

1 185P-1972.2 : Transcription de l'écoute
2 électronique 08-0459_03905 du 27
3 mars 2009
4

5 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE
6

7 Me SONIA LeBEL :

8 On peut arrêter là, Madame Blanchette.

9 Q. **[683]** Je vais vous en faire entendre une autre qui
10 est un peu de la même nature, puis après ça on pourra
11 en discuter, Monsieur Accurso. Alors, la prochaine,
12 qui est... on a coté celle-là 1972, hein, Madame la
13 greffière? Oui, c'est ça. Alors, la prochaine, Madame
14 Blanchette, qui est à l'onglet 13, s'il vous plaît,
15 du même cahier, qui va être cotée 1973.1 et .2.

16 (14:31:50)
17

18 185P-1973.1 : Écoute électronique 08-0459_04620
19 du 22 avril 2009
20

21 185P-1973.2 : Transcription de l'écoute
22 électronique 08-0459_04620 du 22
23 avril 2009
24

25 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

1 Me SONIA LeBEL :

2 Parfait, Madame Blanchette.

3 Q. **[684]** Alors, Monsieur Accurso, si on revient à la
4 première que je vous ai fait entendre, qui est un
5 petit peu de la même nature, là, la perception et les
6 discussions qui ont lieu au départ entre Michel
7 Arsenault et Yvon Bolduc, Yvon Bolduc qui était au
8 Fonds de solidarité, c'est exact?

9 R. Exact.

10 Q. **[685]** Donc, entre Yvon Bolduc, c'était que Louis
11 Bolduc était en quelque sorte le dauphin de Jean
12 Lavallée ou le vôtre et que vous entreteniez cette
13 relation parce que peut-être que dans le futur elle
14 allait être, si on veut, payante pour vous, là? C'est
15 la perception en tout cas qu'ils ont dans la
16 discussion?

17 R. Oui. Ça c'est la perception, puis je pense, c'est une
18 perception d'une... quasiment d'une tierce personne,
19 là. C'est la façon que je l'ai compris.

20 Q. **[686]** Alors, est-ce qu'il est exact, Monsieur...
21 Alors, je vais vous poser la question pour avoir
22 votre réponse. Est-ce qu'il est exact que monsieur
23 Bolduc faisait partie de vos amis, simplement pour le
24 simple fait que, en tout cas, à tout le moins au
25 départ pour le fait qu'il avait un brillant avenir au

1 sein de la FTQ? Il était peut-être amené même à en
2 prendre la direction, selon la discussion que Michel
3 Arsenault a avec Louis Bolduc lui-même?

4 R. Absolument pas, mais une chose dans réalité, parce
5 qu'on l'a vu, conversation après conversation, et
6 puis moi je le sais parce que c'est un fait vécu,
7 Yvon Bolduc a devenu beaucoup plus proche de Michel
8 Arsenault après que Michel a pris la présidence.
9 C'était vraiment son confident. C'était un gars
10 qui... qui discutait de tout. Ces deux-là ont
11 quasiment devenu, quasiment la même chose et puis...
12 et puis ces deux-là étaient très, très proches. Yvon,
13 Louis Bolduc était beaucoup plus proche de Michel que
14 moi et on le voit là, conversation quand ces deux-là
15 parlent, tu le vois, regarde, ça, ça arrive, ça, ça
16 arrive. C'est pas des conversations que Michel avait
17 avec moi mais lui puis Louis Bolduc étaient vraiment
18 proches.

19 Q. **[687]** Mais vous êtes d'accord avec moi que Louis
20 Bolduc et Michel Arsenault devaient avoir ce type de
21 conversations-là parce qu'ils étaient tout les deux
22 sur le comité d'administration du Fonds.

23 R. Ah! non mais ils parlent de toutes sortes de choses.
24 J'ai...

25 Q. **[688]** Et l'autre était vice-président de la FTQ.

1 R. ... j'ai vu dans d'autres conversations, là, ils
2 parlaient d'à peu près tout ensemble.

3 Q. **[689]** O.K. Mais il y avait entre eux un lien logique
4 pour discuter de ces choses-là?

5 R. Oui, c'est sûr.

6 Q. **[690]** O.K.? Et vous êtes d'accord avec moi...

7 R. Mais...

8 Q. **[691]** ... qu'on a vu également dans les conversations
9 que Louis Bolduc était très proche de Jean Lavallée?

10 R. Oui.

11 Q. **[692]** Et on a vu également, et vous, j'espère vous
12 nierez pas le fait que Louis Bolduc est allé à
13 plusieurs reprises faire des voyages avec vous et
14 Jean Lavallée?

15 R. Exact. Mais tous les comités, là, il dit, regarde, il
16 est là-dessus, il est là-dessus, il est là-dessus, il
17 est là-dessus, tous les comités qu'il a fait, bien
18 c'était à Michel de pas le nommer là, là. Je veux
19 dire, c'est pas moi qui a encouragé ça ou a fait ça.
20 Ça, c'est deux grands chums, Louis Bolduc et Michel
21 Arsenault. Et c'est pas moi qui a, mais au
22 contraire, j'ai rien à voir où est-ce que Louis
23 Bolduc va être nommé. C'est Michel qui dit, regarde,
24 là c'est Yvon Bolduc qui dit à Michel, bien regarde
25 il est nommé partout, il n'a plus que... en tout cas,

1 de la façon que j'ai compris la conversation.

2 Q. **[693]** Oui, puis la...

3 R. Mais le boss de ça, c'est quand même Michel Arsenault
4 qui nomme.

5 Q. **[694]** L'objection de Yvon Bolduc au fait que Louis
6 Bolduc ait beaucoup de comités c'est qu'il y a à tout
7 le moins des allégations ou des informations qui
8 circulent à l'effet que Louis Bolduc est une de vos
9 portes d'entrée.

10 R. Je pense que ce qu'il est en train de faire, monsieur
11 Yvon Bolduc, la façon que j'ai compris la
12 conversation, c'est que il est en train de donner un
13 conseil à Michel Arsenault, enlève-le sur un paquet
14 de comités parce que il n'a trop.

15 Q. **[695]** O.K.

16 R. Et puis ça donne une mauvaise perception.

17 Q. **[696]** O.K. Donc ce que vous nous dites, là, c'est que
18 le fait d'entretenir de, monsieur Jean Lavallée vous
19 a présenté Louis Bolduc, le fait d'entretenir une
20 amitié avec Louis Bolduc, le fait de l'inviter à
21 maintes reprises sur votre bateau était pas pour vous
22 une façon d'assurer la relève et d'assurer le futur
23 et d'assurer votre lien avec le prochain président de
24 la FTQ comme avec les autres par le passé?

25 R. Non. Ça c'est... c'est pas exact, là.

1 Q. [697] C'est pas exact?

2 R. Non, c'est loin d'être exact.

3 Q. [698] Parfait. Si vous me permettez, je vais revenir
4 sur monsieur Zampino ce matin et sur, j'aimerais ça
5 faire écouter une conversation encore une fois pour
6 boucler peut-être un autre... un autre sujet. C'est
7 une conversation, je pense que vous venez de la
8 recevoir, Madame Blanchette, donc j'ai pas le nom
9 de... j'ai pas le numéro de l'onglet. C'est une
10 conversation qui date du trois (3) avril deux mille
11 neuf (2009), qui a été écoutée à sept heures dix-neuf
12 (7 h 19) dans le projet Diligence, 08-0459-4183 le
13 numéro de la session. On va être à 1974.1.2?

14 LA GREFFIÈRE :

15 C'est exact, oui. C'est l'onglet 84.1 (inaudible).

16 Me SONIA LeBEL :

17 (Inaudible). L'onglet 85. De toutes façons...

18 LA GREFFIÈRE :

19 80...

20 Me SONIA LeBEL :

21 ... si on l'a identifié, tout va bien. Onglet 85. Il
22 est en rapport vous allez voir avec les questions que
23 je vous ai posées sur monsieur Zampino ce matin.

24 (14:38:59)

25

1 185P-1974.1 : Écoute électronique 08-0459_4183 du
2 3 avril 2009

3
4 185P-1974.2 : Transcription de la conversation du
5 3 avril 2009

6
7 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

8
9 Me SONIA LeBEL :

10 Q. **[699]** Deux choses sur lesquelles j'aimerais attirer
11 votre attention dans cette conversation à laquelle
12 vous prenez part, Monsieur Accurso, c'est exact?

13 R. Exact.

14 Q. **[700]** Alors, la première chose, on va revenir sur
15 les... le paiement de monsieur Zampino de son séjour
16 sur le Touch.

17 R. Oui.

18 Q. **[701]** Alors, vous confirmez effectivement qu'il y a
19 eu des paiements, mais ce qui me... ce qui attire mon
20 attention plus particulièrement, c'est à la fin de la
21 ligne 11, Madame Blanchette, si je me trompe pas.

22 Lui, O.K., bien fait qu'il a payé, il a
23 payé ça.

24 Il a payé ses billets d'avion comme vous l'avez
25 mentionné avant la pause du midi.

1 Lui a tout payé parce qu'il dit « Tony,
2 en cas, un jour que ça sorte. »

3 Il dit « Moi je veux être sûr d'avoir payé ma quote-
4 part. » Alors j'imagine que vous aviez eu des
5 discussions, à ce moment-là, sur ses craintes? Au
6 moment du paiement? Est-ce que ça vous rafraîchit la
7 mémoire un peu?

8 R. Non, non, il y a pas eu de discussions sur les
9 craintes. Du début, quand je l'ai invité, il dit
10 qu'il veut payer sa quote-part et puis moi j'ai dit :
11 « Regarde, Frank, non. J'ai dit « oui », mais lui, il
12 insistait pour payer, comme j'ai... comme j'ai dit à
13 matin.

14 Q. **[702]** Oui. Mais la... l'élément sur lequel je veux
15 attirer votre attention, Monsieur Accurso...

16 R. Oui.

17 Q. **[703]** ... est le suivant : monsieur Zampino est allé
18 sur votre bateau à titre d'ami. Je comprends qu'il a
19 insisté pour payer. Vous n'avez... vous avez... vous
20 avez accepté finalement?

21 R. C'est sûr.

22 Q. **[704]** Parfait. Il est allé à titre d'ami, il est allé
23 avec des amis et il y a jamais eu de... de choses ou
24 de discussions inappropriées ou concernant le contrat
25 des compteurs d'eau ou tout autre type de contrat

1 avec monsieur Zampino, c'est exact?

2 R. C'est exact.

3 Q. **[705]** Alors, pourquoi il vous dit « au cas que ça
4 sorte un jour »? S'il est là à titre d'ami, c'est
5 quoi la crainte que monsieur Zampino avait à ce
6 moment-là?

7 R. Madame la Présidente, moi je suis pas un politicien.
8 Et puis je ne...

9 (14:48:23)

10 LA PRÉSIDENTE :

11 Q. **[706]** Non. Monsieur Accurso, ce matin, vous avez dit
12 qu'il vous avait donné aucune raison et on voit très
13 bien dans la conversation téléphonique, de ce qu'on
14 peut comprendre, c'est qu'il vous a dit qu'il voulait
15 payer au cas où ça sortirait un jour. C'est ça la
16 question qui vous est posée.

17 Me SONIA LeBEL :

18 Q. **[707]** Est-ce que vous...

19 R. C'est quoi la question?

20 Q. **[708]** Est-ce que monsieur Zampino vous a informé de
21 ça?

22 R. De quoi?

23 Q. **[709]** Qu'il avait des craintes et qu'il payait au cas
24 où un jour l'information devienne publique.

25 R. Bien oui, je l'ai dit.

1 Q. [710] O.K. Bon. Est-ce qu'il vous a expliqué c'était
2 quoi sa crainte par rapport à ça? Pourquoi il
3 craignait que cette information-là devienne publique?

4 R. Je le sais pas. Je le sais pas pourquoi est-ce qu'il
5 craignait ça, le quoi c'est un... c'est un... à cause
6 de son poste? Je le sais pas. Il m'a... il m'a pas
7 expliqué pourquoi. Il dit : « Regarde, moi je veux
8 être sûr de... moi je veux être sûr de payer. » Je le
9 sais pas. Perception? Je le sais pas. Les politiciens
10 ont des drôles de réactions des fois, c'est peut-être
11 perception. Moi, je voyais aucun problème là-dessus
12 parce qu'il y en est pas eu question des compteurs
13 d'eau. Il en est pas eu puis... puis tant qu'à moi,
14 il pouvait pas en avoir.

15 Q. [711] À la ligne 16, à partir de la ligne 16, Madame
16 Blanchette, s'il vous plaît, pour l'écran. On
17 commence à parler... bon, on parle du fait... vous
18 discutez, au début de la conversation avec monsieur
19 Arsenault du fait que monsieur Zampino va écrire une
20 lettre expliquant qu'il a payé sa part sur le bateau.
21 On se souviendra de la lettre qui est devenue
22 publique, c'est exact?

23 R. Oui.

24 Q. [712] O.K. Je comprends de vos discussions que
25 monsieur Zampino vous appelle pour vous en informer

1 avant que la lettre devienne publique, c'est ça?

2 R. Oui. C'est ça.

3 Q. **[713]** O.K. Et là, on parle de la nervosité du maire
4 Tremblay et on parle du fait qu'il ne faudrait
5 surtout pas qu'il y ait une commission d'enquête,
6 surtout pas au municipal. Au provincial peut-être,
7 mais pas au municipal. Expliquez-moi c'est quoi la
8 nature de cette déclaration-là que vous avez faite?

9 R. Que moi j'ai faite ou que monsieur Frank...

10 Q. **[714]** Oui. À la ligne 19, la...

11 R. Oui, mais que moi j'ai faite à Michel Arsenault,
12 c'est-tu... est-ce que je répète les paroles de...

13 Q. **[715]** Non, ce sont vos paroles.

14 LA PRÉSIDENTE :

15 Q. **[716]** C'est vous qui dites ça à monsieur Arsenault.

16 R. Ah, c'est moi qui dis ça?

17 Me SONIA LeBEL :

18 Q. **[717]** Oui, regardez la ligne 19, là, prenez le temps
19 de relire.

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Q. **[718]** Voulez-vous qu'on la fasse rejouer?

22 R. Je suis en train de la lire, Madame.

23 Me SONIA LeBEL :

24 Q. **[719]** Alors, vous parlez de commissaire d'éthique, à
25 quoi vous faites référence puis pourquoi vous

1 craigniez cette situation-là au municipal, mais qu'au
2 provincial ce n'est pas grave?

3 R. J'essaye de me remettre dans le contexte de la
4 conversation, et j'essaye de comprendre. Commissaire
5 d'éthique au niveau provincial et pas au niveau
6 municipal.

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Q. **[720]** Non, non, vous ne voulez pas avoir de
9 commission d'enquête au municipal, mais au provincial
10 ce n'est pas grave.

11 Me SONIA LeBEL :

12 Q. **[721]** Vous dites « surtout pas au municipal », c'est
13 ça.

14 R. Je ne sais pas, c'était...

15 Q. **[722]** Est-ce que je peux vous soumettre une
16 hypothèse?

17 R. Euh... Si vous voulez.

18 Q. **[723]** O.K. Il a été discuté à de nombreuses reprises
19 devant la Commission et allégué par des témoins qu'au
20 niveau municipal, en lien avec du financement des
21 partis politiques, il était plus facile d'avoir des
22 contrats de façon directe auprès des maires, surtout
23 auprès des petites municipalités. Il a été évoqué au
24 niveau provincial que c'était peut-être plus
25 difficile. Vous l'avez dit ce matin : « On finance au

1 niveau provincial pour pas avoir de troubles », mais
2 que pour un entrepreneur, pour vous, ce que vous
3 craignez ce n'est pas nécessairement qu'on vous
4 enlève des contrats ou qu'on vous en donne, mais
5 plutôt qu'on vous fasse du trouble dans l'exécution
6 des contrats, c'est exact?

7 R. Non.

8 Q. **[724]** Non?

9 R. Non.

10 Q. **[725]** Ce n'est pas exact?

11 R. Non. Moi, j'ai jamais dit et je ne prétends pas, au
12 niveau municipal, si on donne de l'argent ça va nous
13 donner plus de business. J'ai jamais prétendu ça.

14 Q. **[726]** Non, vous ne l'avez pas dit, mais... Ça, vous
15 n'avez pas dit ça. Devant la Commission, ça a été
16 allégué par des témoins qu'il était plus facile ou
17 que c'était, que le financement au niveau municipal
18 pouvait résulter en l'obtention de contrats. Ça a été
19 expliqué.

20 R. Je pense...

21 Q. **[727]** Est-ce que c'est votre expérience, ça, qu'au
22 niveau municipal...

23 R. Non, non, pas du tout, parce que je pense que vous
24 parlez du domaine d'ingénierie. Vous ne parlez pas du
25 domaine d'entrepreneur qu'il faut qu'il soit le plus

1 bas soumissionnaire pour avoir le contrat. Je pense
2 que vous faites référence à l'ingénierie, mais pas à
3 l'entrepreneur qui soumissionne.

4 Q. **[728]** O.K. Donc, ce n'est pas votre expérience, c'est
5 ça?

6 R. Non, non, mais je vous dis pourquoi, là.

7 Q. **[729]** Oui. La réponse est non et vous m'expliquez
8 pourquoi?

9 R. Je t'explique pourquoi, parce que je ne sais pas en
10 quelle année que ça a rentré la loi que les
11 ingénieurs conseils, il fallait qu'ils soumissionnent
12 pour leur job. Mais...

13 (14:53:17)

14 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

15 Q. **[730]** On a entendu à la Commission, ce n'était pas
16 seulement les ingénieurs. Pensez à monsieur Zambito à
17 Montréal, c'est un entrepreneur, là, c'était une
18 collusion avec les entrepreneurs, ça. Ce n'est pas
19 des ingénieurs. Donc, ce qu'on a vu au municipal, ce
20 n'était pas seulement des ingénieurs, c'était
21 ingénieurs et entrepreneurs.

22 R. O.K. Et quand...

23 Q. **[731]** Quand vous dites « surtout pas au municipal »,
24 est-ce que ça n'aurait pas un lien au fait avec les
25 dossiers dont on ne peut parler, justement, à la

1 Commission, parce que c'est au municipal? Et là,
2 vous, vous n'en voulez surtout pas au municipal de
3 commission d'enquête.

4 R. Écoutez, je ne sais pas pourquoi est-ce que j'ai dit
5 ça, mais une chose que je garantis, c'est, c'est pas
6 une question le plus d'argent que tu vas donner au
7 municipal qui va te faire obtenir des contrats.
8 Absolument pas, il faut qu'on soumissionne. Une
9 commission d'enquête, il y a-tu quelqu'un qui veut
10 une commission d'enquête dans rien, là? Je sais pas.
11 Peut-être qu'il va falloir jouer juste ce bout-là
12 pour que je mets un petit peu dans le contexte, dans
13 le temps. Ça fait quand même une bonne secousse. Je
14 parlais à monsieur Arsenault...

15 Me SONIA LeBEL :

16 Pouvez-vous la partir à peu près à une minute trente,
17 s'il vous plaît, une minute... juste avant deux
18 minutes, s'il vous plaît?

19

20 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

21

22 (14:55:25)

23 Me SONIA LeBEL :

24 Q. **[732]** Je pense qu'on peut arrêter.

25 R. Un commissaire d'éthique, pas une commission.

1 Q. [733] Alors expliquez-nous, c'est...

2 R. Non, non, mais... mais... En tout cas, regarde. On
3 parle de commissaire d'éthique.

4 Q. [734] Oui.

5 R. On parle pas d'une commission. Il y a une énorme
6 différence. Je pense que ici on est dans une
7 commission et moi je parle d'un commissaire
8 d'éthique.

9 Q. [735] O.K. Parfait. Alors si...

10 R. Non, non, il y a... il y a...

11 Q. [736] Bien...

12 R. ... une pas pire différence, là.

13 Q. [737] Mais quand je vous ai posé la question, je vous
14 ai parlé, là, de commissaire d'éthique également
15 parce que je vous ai cité...

16 R. O.K. Mais moi j'ai compris commission.

17 Q. [738] ... mais c'est pas grave. C'est pas grave. De
18 toutes façons, Monsieur Accurso, expliquez-nous, là,
19 que ce soit une commission d'enquête ou un
20 commissaire à l'éthique, pourquoi il faut qu'il y ait
21 surtout pas un commissaire à l'éthique qui se mêle
22 des affaires municipales, mais qu'au niveau
23 provincial, c'est correct. On peut le ramener à ce
24 niveau-là si vous voulez?

25 R. Je le sais. C'est un autre... Probablement qu'il

1 aurait fallu qu'il y en ait partout et je le sais pas
2 pourquoi que j'ai dit ça. C'est peut-être juste une
3 autre bureaucratie quelconque, un autre pas que si il
4 veut venir en voyage ou faire quelque chose, il faut
5 que ça soit soumis au commissaire d'éthique. De
6 toutes façons, c'est... c'est... que ça soit
7 provincial, municipal, fédéral, aujourd'hui c'est
8 partout et je trouvais ça juste un petit peu lourd si
9 tu veux.

10 Q. **[739]** O.K.

11 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

12 Q. **[740]** Mettez, à la ligne 11, c'est vous qui parlez.
13 Peut-être revenir un peu à la ligne 11 puis la...
14 Puis là, bien on revient à la ligne, je dirais, les
15 lignes précédentes, vous parlez d'une commission
16 d'enquête. Et là vous parlez des propos que monsieur
17 Frank vous a tenus, on dit s'il y en a une, tu vas
18 être obligé de te traîner dans la face des tribunaux
19 puis moi, parler... d'aller parler. Pourquoi vous
20 pensez que monsieur Zampino pense que s'il y a une
21 commission d'enquête, vous allez être impacté par ça,
22 vous?

23 R. Bien c'est par rapport aux voyages sur le bateau.

24 Q. **[741]** Là s...

25 R. Celles qu'on est en train de faire, à cause qu'il a

1 venu sur mon bateau, bien c'est ça qui m'a donné un
2 paquet de contrats, ce qui est complètement faux.

3 Q. **[742]** Ça serait pas relié au fait parce qu'il y a une
4 commission d'enquête sur l'industrie de la
5 construction et que vous êtes un joueur important
6 dans ce secteur-là, ou est-ce que ça pourrait être
7 relié à ça aussi?

8 R. Je pense que si on parle de Tremblay et Zampino, ou,
9 bien regarde, je le sais pas, là. C'est... c'est une
10 commission d'enquête, moi la façon que je le lis,
11 c'est par rapport à monsieur... monsieur Frank
12 Zampino. C'est pas... c'est pas par rapport à
13 l'industrie au complet. De toutes façons, c'est pas
14 Tremblay qui peut faire une commission d'enquête sur
15 toute la province, là.

16 Q. **[743]** En quoi que (inaudible) la présidente, ça
17 pourrait faire de la grosse marde pour prendre
18 l'expression?

19 LA PRÉSIDENTE :

20 Bien c'est-à-dire, l'expression de monsieur Accurso.

21 Me SONIA LeBEL :

22 Et non pas celle de la Présidente.

23 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

24 Non, non, je le sais, ça, pas la mienne, ou pas celle
25 de la Présidente certainement...

1 R. Je pense que ça a fait de la grosse marde. Tu sais?

2 Q. [744] Vous parlez de quoi présentement, là?

3 R. Bien on parle de tout ce qui s'est passé, s'est
4 passé, s'est passé, s'est passé. Ça a fait, c'est...
5 ça a devenu un... « an avalanche ».

6 Q. [745] Donc vous parlez d'une commission d'enquête sur
7 l'industrie de la construction?

8 R. Non, mais...

9 Q. [746] C'est... vous parlez de la nôtre, là?

10 R. Bien la grosse marde, ça a commen... Ici, ici je
11 pense que je réfère à une commission d'enquête sur
12 probablement la ville de Montréal parce que Tremblay
13 je pense pas qu'il est autorisé de faire une
14 commission d'enquête au niveau provincial. Je pense
15 que je fais référence à la ville de Montréal et plus
16 particulièrement, Frank Zampino, que si ça, ça
17 arrive, bien ça fait de la grosse...

18 Me SONIA LeBEL :

19 Ça va?

20 Q. [747] Alors si on revient à la liste que vous nous
21 avez envoyée, là...

22 R. Oui.

23 Q. [748] ... la liste d'identification des voyages, on
24 va aller avec ces voyages-là, ceux qui ont identifiés
25 par rapport aux informations que vous aviez, là, par

1 rapport à la Commission. Elle a été complétée pour le
2 petit bateau, mais on va se concentrer sur la liste
3 que vous nous avez envoyée, Monsieur Accurso.

4 R. O.K.

5 Q. **[749]** Alors, faisons le tour un peu des différents
6 voyages et des gens qui y ont participé rapidement.
7 Il y en a dont on a déjà parlé.

8 R. Est-ce que je peux avoir une copie de la liste pour
9 la suivre en même temps que vous? Je...

10 Q. **[750]** Je pensais que vous en aviez une, mais...

11 R. J'en ai pas.

12 LA PRÉSIDENTE :

13 Q. **[751]** Votre avocat doit sûrement en avoir une?

14 R. Oui, sûrement.

15 Me SONIA LeBEL :

16 Q. **[752]** Oui.

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Q. **[753]** Moi, j'en ai une mais j'ai écrit dessus, alors,
19 Maître Belleau...

20 R. Merci. O.K.

21 Me SONIA LeBEL :

22 Q. **[754]** O.K. Donc, on a... il y a eu un voyage aux
23 Bahamas en deux mille deux (2002)...

24 R. Oui.

25 Q. **[755]** ... auquel monsieur Abdallah... je vais... je

1 vais éliminer la conjointe ou les...

2 R. O.K.

3 Q. **[756]** ... les gens qui sont des enfants ou des choses
4 comme ça, mais Abdallah et leur... Jean Lavallée,
5 vous et vos conjointes respectives ont participé.
6 C'est exact?

7 R. C'est exact.

8 Q. **[757]** C'est quoi ce voyage-là exactement? Est-ce que
9 vous vous souvenez à quel... à quel endroit il a pris
10 place?

11 R. Vous savez pas quand en deux mille deux (2002), hein?
12 Quel... quel mois?

13 Q. **[758]** Si je vous suggère mars deux mille deux (2002),
14 est-ce que c'est possible?

15 R. C'est possible. C'est l'hiver, on... on partait tout
16 le temps, principalement l'hiver.

17 Q. **[759]** On a déposé, je peux vous dire où je prends les
18 informations. On a déposé un tableau sous la cote
19 113P-1287, des tableaux qui vont... qui font... qui
20 viennent des services frontaliers qui démontrent que
21 vous, monsieur Abdallah et monsieur Lavallée êtes
22 revenus des Bah... dans cette époque-là à peu près,
23 en mars deux mille deux (2002).

24 R. Dans... dans les Bahamans, la seule place qu'on
25 allait, c'était à l'hôtel à Nassau, l'Atlantis.

1 Q. [760] O.K. Quand vous dites « la seule place qu'on
2 allait » c'est parce qu'on va voir qu'il y a eu
3 d'autres occasions où vous êtes retournés, c'est
4 exact?

5 R. Bien, moi, j'ai été souvent à Atlantis, et puis
6 monsieur... monsieur Lavallée, il a... il a revenu
7 avec moi aussi.

8 Q. [761] O.K. Donc, Noël deux mille deux (2002), quand
9 on parle du bateau, naturellement, on parle pas du
10 Touch. C'est exact? En deux mille deux (2002)...

11 R. Non.

12 Q. [762] ... le Touch n'existait pas.

13 R. C'est ça.

14 Q. [763] On parle donc, les premiers noms qui sont
15 énumérés, là, ce sont veux deux fils, votre fille, et
16 leur conjoint respectif, un ne... un de vos neveux,
17 c'est exact?

18 R. Oui.

19 Q. [764] ... Et une nièce ou sa... une nièce, j'imagine
20 ou sa conjointe. Jean Lavallée et sa conjointe et
21 leurs neveux. C'est exact?

22 R. C'est...

23 Q. [765] Robert Abdallah?

24 R. Oui.

25 Q. [766] Votre soeur, dont on va éviter de nommer le

1 nom. Monsieur Bolduc, ses enfants, et vous et votre
2 conjointe. C'est ça?

3 R. C'est ça. C'est vraiment trois familles.

4 Q. **[767]** O.K. Donc, c'était plus familial comme réunion
5 à ce moment-là?

6 R. C'est sûr, c'est Noël.

7 Q. **[768]** O.K. Bahamas deux mille trois (2003), ça aussi,
8 ça devrait se passer à l'Atlantis?

9 R. Je pense que oui.

10 Q. **[769]** O.K. Encore une fois, on retrouve monsieur
11 Abdallah, on retrouve monsieur Lavallée. Qui est
12 Mario Boyer?

13 R. Mario Boyer c'est le... le... le président, son titre
14 officiel, c'était le président, mais c'était le... le
15 gérant du complexe Tops au complet, Tops, Onyx, Hippo
16 Club et Foxy's.

17 Q. **[770]** O.K. On retrouve... on vous retrouve vous.
18 C'est exact également?

19 R. C'est exact.

20 Q. **[771]** O.K. Et si je vous suggère que peut-être que le
21 fils de Louis Bolduc était présent également, est-ce
22 que c'est possible?

23 R. Je le sais pas.

24 Q. **[772]** Vous avez pas de souvenir. Parfait.

25 R. Non.

1 Q. [773] Si je parle de la Barbade en janvier deux mille
2 quatre (2004)...

3 R. Oui.

4 Q. [774] C'est un voyage qui se passe à quel endroit?

5 R. Ça, à chaque fois qu'on a été à la Barbade, c'était
6 jamais dans des hôtels, je louais des maisons. Et
7 puis, je crois que cette... ce janvier-là, j'avais
8 loué deux maisons pour toutes les familles.

9 Q. [775] O.K. Alors, on énumère, là, il y a de... des
10 membres de votre famille immédiate, il y a Jean
11 Lavallée, il y a Robert Abdallah, il y a Louis Bolduc
12 et vous. Et le reste, ce sont vos frères, vos soeurs,
13 neveux, nièces, vos...

14 R. Fils.

15 Q. [776] ... vos fils. C'est ça?

16 R. C'est ça, familial, encore.

17 Q. [777] Encore familial. Je reviens un petit peu en
18 arrière novembre deux mille trois (2003), il y a un
19 voyage qui a été évoqué devant la Commission, un
20 voyage à Walt Disney. Expliquez-moi dans quelles
21 circonstances. On a vu des photos de vous, de
22 monsieur Dupuis... Il est pas sur cette liste-là, je
23 reviens un petit peu en arrière.

24 R. Oui, oui.

25 Q. [778] Le voyage a eu lieu en novembre deux mille

1 trois (2003). Expliquez-moi les circonstances de ce
2 voyage-là?

3 R. Oui, ça, c'est un voyage ou est-ce qu'il y avait une
4 convention de la FTQ avec d'autres syndicats
5 internationaux. C'est une convention qui a été faite
6 à Walt Disney avec tous des syndicats internationaux
7 un petit peu partout. Puis la FTQ Construction
8 faisait partie de cette convention-là, où est-ce que
9 tous les syndicats de partout aux États-Unis et au
10 Canada qui se réunissent. Et, il y a des meetings eux
11 autres, ils faisaient leurs affaires durant la
12 journée. Et le soir, moi, j'ai... j'ai... j'ai... on
13 soupait ensemble.

14 Q. **[779]** Qu'est-ce que vous faisiez...

15 R. À une convention?

16 Q. **[780]** ... à une convention de la FTQ ou des
17 syndicats? Qu'est ce que vous faisiez-là, Monsieur
18 Ars... Accurso?

19 R. J'ai... j'ai... c'est tous mes amis qui étaient là.
20 C'est tous mes amis qui étaient là. C'était Walt
21 Disney puis ça donne une occasion de descendre. Moi,
22 j'ai pas payé une cent de aucun de leurs voyages.
23 C'est pas moi, c'est une convention qu'eux autres ont
24 été. Il y avait... il y avait plusieurs de mes amis
25 là, ça fait que j'ai dit : « Regarde, je vais venir

1 vous rejoindre. »

2 Q. [781] O.K. Ça fait que vous vous êtes joint à eux...

3 R. Je me suis joint à eux. Bien, eux autres étaient
4 occupés de jour et puis... puis la nuit, on soupait
5 ensemble.

6 Q. [782] On s'en va... là j'ai passé par janvier deux
7 mille quatre (2004), la Barbade. On s'en va au mois
8 d'août deux mille quatre (2004), mise à l'eau du
9 Touch, inauguration. Vous parlez de cent cinquante
10 (150) invités. Si je vous dis que la majorité des
11 gens avait un lien, encore une fois, avec le monde
12 syndical, est-ce que je me trompe?

13 R. Oui, définitivement.

14 Q. [783] Je me trompe, oui?

15 R. Oui.

16 Q. [784] O.K. Alors, dites-moi quel type de personnes
17 étaient à l'inauguration? Vous avez... vous avez
18 marqué cent cinquante (150) invités, on n'a pas de...
19 de précision, là.

20 R. Ils avaient... beaucoup d'employés qui ont travaillé
21 sur le projet. Il y avait des professionnels, des
22 ingénieurs qui ont travaillé sur le projet.

23 Q. [785] Donc, des gens reliés au projet du Touch.

24 R. Reliés au projet.

25 Q. [786] O.K. Ensuite?

1 R. Ensuite...

2 Q. [787] Les gens du monde syndical.

3 R. Ensuite les gens du monde syndical...

4 Q. [788] O.K. Qui était là du monde syndical?

5 R. ... membres de la famille.

6 Q. [789] À votre... à votre souvenir, qui était là du
7 monde syndical?

8 R. À mon souvenir, il y avait Jocelyn Dupuis, il y avait
9 Louis Bolduc.

10 Q. [790] Jean Lavallée j'imagine.

11 R. Oui, c'est sûr.

12 Q. [791] Sûr.

13 R. Eddy Brandone, je crois, qu'il était là.

14 Q. [792] O.K.

15 R. De... de mémoire.

16 Q. [793] Qui est Eddy Brandone?

17 R. Syndicat des... président du syndicat des vitriers.

18 Q. [794] O.K. Pourquoi monsieur Brandone était là?

19 R. Bah! C'est un ami de Jean Lavallée.

20 Q. [795] Est-ce qu'il occupait un autre poste que celui
21 du syndicat des vitriers? Est-ce qu'il était sur la
22 FTQ Construction monsieur Brandone à ce moment-là?

23 R. Je le sais qu'il l'a devenu. Est-ce qu'il l'était à
24 ce moment-là? Je ne le sais pas, mais je sais qu'à un
25 moment donné il l'était, mais je sais pas si à ce

1 moment-là... ça, c'est leurs affaires.

2 Q. [796] O.K. Mais, vous savez qu'à un certain moment
3 donné, si c'est pas à ce moment-là, à un certain
4 moment donné il faisait partie lui aussi de la
5 direction, là, de la FTQ Construction.

6 R. Oui, c'est ça, mais ça roule ce monde-là, là.

7 Q. [797] O.K. Est-ce que c'est un ami à vous monsieur
8 Brandone?

9 R. C'est une connaissance.

10 Q. [798] Une connaissance?

11 R. Oui.

12 Q. [799] O.K. Je pense qu'on va voir un peu plus loin,
13 est-ce que monsieur Brandone est déjà allé sur votre
14 bateau, sur le Touch?

15 R. Oui.

16 Q. [800] O.K. Pourquoi?

17 R. Invité par monsieur Lavallée.

18 Q. [801] Alors, nous allons... donc on va continuer un
19 peu. Premier Noël du Touch, décembre deux mille
20 quatre (2004), à cette occasion-là, comme on peut le
21 voir selon la liste que vous nous avez fournie et les
22 informations qu'on avait, monsieur Abdallah encore
23 une fois, bon, et sa famille se retrouvent sur le
24 Touch.

25 R. Oui.

1 Q. **[802]** Louis Bolduc également et sa famille.

2 R. Exactement.

3 Q. **[803]** Qui est monsieur Gatto?

4 R. Dominique Gatto et Alexandra, c'est Alexa, c'est...
5 on le retrouve un petit peu plus haut ici, là, dans
6 l'autre page, c'est... ça se trouve à être la
7 conjointe de la belle-fille de moi.

8 Q. **[804]** Donc, c'est familial.

9 R. C'est familial, oui.

10 Q. **[805]** Familial. Parfait. Jean Lavallée.

11 R. (inaudible)

12 Q. **[806]** Jean Lavallée et sa conjointe, c'est exact?

13 R. Oui. Oui.

14 Q. **[807]** Encore quelqu'un qui est relié à vous de votre
15 famille, madame Accurso.

16 R. Oui.

17 Q. **[808]** Jimmy et Marco qui sont... qui sont vos fils.

18 R. Mes enfants.

19 Q. **[809]** Votre fille, vous et vos enfants et votre
20 conjointe, c'est exact?

21 R. C'est ça. C'est exact.

22 Q. **[810]** O.K. Encore une fois, une réunion tout à fait
23 familiale à laquelle monsieur Bolduc et monsieur
24 Lavallée et monsieur Abdallah prennent part.

25 R. Exactement.

1 Q. **[811]** O.K. Février, mars deux mille cinq (2005), on a
2 sur votre bateau Joe Lombard, Jocelyn Dupuis, vous et
3 Jean Lavallée, naturellement vos conjointes
4 respectives, c'est exact?

5 R. Février deux mille cinq (2005), mars, février deux
6 mille cinq (2005). Oui, monsieur Lavallée, il est pas
7 écrit, je sais pas pourquoi, là.

8 Q. **[812]** Est-ce qu'il était présent effectivement?

9 R. Oui, oui, il était présent.

10 Q. **[813]** O.K.

11 R. Je sais pas comment ça se fait qu'il est pas écrit,
12 mais il était présent.

13 Q. **[814]** Parce que dans la liste que vous avez fournie,
14 vous avez marqué Joe Lombard, Jocelyn Dupuis, Tony
15 Accurso, mais il est exact que monsieur Lavallée
16 était là également.

17 R. C'est une erreur. Oui. Oui, oui.

18 Q. **[815]** O.K.

19 R. Oui, oui, c'est une erreur.

20 Q. **[816]** Le chantier Alouette a eu lieu de septembre
21 deux mille deux (2002) à mai deux mille cinq (2005).
22 Expliquez-moi, là, pour quelle raison monsieur
23 Lombard est sur ce bateau-là qui est relié au
24 chantier Alouette, monsieur Jocelyn Dupuis également
25 et Jean Lavallée? Est-ce que c'est encore là pas un

1 beau petit, passez-moi l'expression, paquet... un
2 beau petit paquet ficelé?

3 R. Non.

4 Q. [817] Non. Alors, expliquez-moi.

5 R. O.K. Le voyage a été planifié pour la fin des
6 travaux. Moi, mon contrat là-bas qui était cent
7 quelques millions, là, je me souviens pas du chiffre
8 exactement, je pense, ça commençait à quatre-vingt et
9 quelque chose, puis ça a fini un petit peu plus haut,
10 là. Le chantier Alouette, c'est connu au Québec que
11 ça a été un énorme succès. Une énorme collaboration
12 de... de monsieur Lombard avec les syndiqués, avec
13 les... avec les syndicats, excuse-moi, avec
14 l'ingénieur-conseil dans ce temps-là, qui était SNC.
15 Et puis les entrepreneurs. C'est un énorme succès. Et
16 je pense que je l'ai dit, j'ai eu un gros trophée
17 puis monsieur Lombard m'a félicité à Sept-Îles en
18 face de sept, huit cents (800) personnes. Il m'a
19 donné un gros trophée. Il était... lui... c'est...
20 c'est la première job industrielle qui finit au
21 Québec, on parle de job majeure d'en haut d'un
22 milliard (1 G) qui finit à l'intérieur du temps et en
23 bas des budgets. Et tout le monde ont dit :
24 « Regarde, il faut qu'on fête ça. » Et puis... et
25 puis les... les... c'est bien simple, les joueurs

1 clés dans le succès de ce contrat-là, c'était Joe
2 Lombard, Jocelyn Dupuis, Jean Lavallée et moi.

3 Q. [818] Donc, est-ce que ça illustre pas un petit peu
4 le propos qu'on avait depuis le début de votre
5 témoignage avec vous, Monsieur Accurso, que le fait
6 de connaître les bonnes personnes, d'avoir... d'avoir
7 des joueurs clés, justement, peut faire en sorte du
8 succès d'un chantier? Alouette, il est exceptionnel
9 par ce...

10 R. Madame...

11 Q. [819] ... par son efficacité, non?

12 R. Non. Madame la Présidente, Joe Lombard c'est un gars
13 qui vient de l'Afrique du Sud et puis lui a décidé,
14 bien avant que je le rencontre, de... de s'asseoir et
15 discuter de la... des problèmes de la Côte-Nord et
16 puis Jocelyn Dupuis vient de la Côte-Nord, Jean
17 Lavallée est très au courant des problèmes de la
18 Côte-Nord, très au courant de... que... que...
19 c'était un petit peu difficile travailler là-bas. Je
20 pense qu'il y a eu d'autres témoins qui ont venu ici
21 puis qui ont confirmé ça. Et puis Joe Lombard
22 voulait... voulait justement discuter avec les
23 syndicats. Aucun entrepreneur qui était là. Moi,
24 j'étais pas là. Il y a eu plusieurs meetings pendant
25 des semaines et des semaines pour essayer de trouver

1 une façon que la job pourrait être faite « on time »,
2 « on budget » avec la coopération des syndicats. Que
3 tout le monde peut travailler ensemble pour que...
4 pour que cette job-là soit une réussite. Par la
5 suite, moi, mon implication, j'ai jamais rencontré
6 Joe Lombard jusqu'à tant qu'on a eu un octroi de
7 soumission. Nous, c'était une soumission par
8 invitation de la part de... de Alouette. On a
9 soumissionné et puis on a été octroyé le contrat.

10 Q. **[820]** C'est pas plutôt avec l'aide de Jocelyn Dupuis
11 que vous avez obtenu ce contrat-là?

12 R. Non. C'est à cause... c'est à cause que notre...
13 notre équipe et notre prix étaient... étaient
14 compétitifs.

15 Q. **[821]** O.K. Et est-ce que monsieur Dupuis a aidé au
16 courant de l'exécution du chantier à aplanir
17 certaines difficultés sur le chantier?

18 R. Monsieur Dupuis a aidé énormément à... à ce que le
19 succès du chantier se fasse.

20 Q. **[822]** Et ça, c'était finalement pour remercier tout
21 le monde de leur bonne collaboration, là, et fêter le
22 succès du...

23 R. Bien, on voulait... on pensait de... de... tu sais,
24 on va aller faire un petit voyage ensemble, on... À
25 travers tout ça, Joe Lombard a devenu un... une très

1 bonne connaissance et puis là, on a dit : « Bon, le
2 chantier est fini, tout est correct. Viens-t-en, on
3 va aller faire un petit tour de bateau. » Et puis on
4 voulait... on voulait souligner et fêter ça. Oui.
5 Puis c'est... c'était fêtable, cette affaire-là, là,
6 parce que c'était pas une... « was not a small
7 accomplishment ». C'était majeur au Québec d'avoir
8 fini une job, surtout après... j'étais pas là, là,
9 les problèmes d'Interquisa et les autres qu'on a
10 mentionnés, je crois lundi, les autres chantiers qui
11 ont été un petit peu difficiles, les gros chantiers
12 industriels, celle-là a réussi puis on voulait le
13 fêter. Et puis s'il y a une phase 3 d'Alouette qui
14 s'en vient et s'ils vont en faire un... une, c'est à
15 cause du succès de phase 2.

16 Q. **[823]** O.K. Donc, vous avez payé pour les frais de
17 tout le monde?

18 R. Certainement Jocelyn Dupuis, certainement Jean
19 Lavallée. Je me souviens pas, là, Joe Lombard, je
20 m'en souviens pas. Ça se pourrait.

21 Q. **[824]** Ça se pourrait?

22 R. Oui, oui, ça se pourrait mais je m'en souviens pas.

23 Q. **[825]** O.K. Vous dites pas non, c'est juste que vous
24 avez pas de souvenir?

25 R. Je m'en souviens pas.

1 Q. **[826]** O.K. Mais si on se fie à vos habitudes, pensez-
2 vous avoir payé pour monsieur Lombard ou c'est
3 possible que vous l'ayez fait?

4 R. C'est ça, je le sais pas. J'ai dit : « Ça se
5 pourrait. »

6 Q. **[827]** Ça se pourrait, parfait. Avril deux mille cinq
7 (2005), il y a un autre voyage sur le Touch. On a ici
8 Mario Boyer et Jean Lavallée, Louis Bolduc, vous et
9 vos conjointes respectives.

10 R. Oui.

11 Q. **[828]** Octobre deux mille cinq (2005), on a un nouveau
12 personnage qui entre en scène par rapport au Touch.
13 Alors, octobre deux mille cinq (2005), on a sur le
14 Touch monsieur Pierre Morin. Qui est Pierre Morin?

15 R. Il travaille à la FIPOE. Je pense que c'est l'adjoint
16 ou c'est le... il travaille pour Jean Lavallée.

17 Q. **[829]** Il travaille pour Jean Lavallée?

18 R. Oui, dans le syndicat des électriciens.

19 Q. **[830]** O.K. Par rapport à vous, vous le qualifieriez
20 de quoi, monsieur Morin? Vous l'avez qualifié de
21 contact quand on a fait l'exercice ensemble.

22 R. C'est ça que j'étais pour dire.

23 Q. **[831]** O.K. Donc, monsieur Morin est là à l'invitation
24 de monsieur Jean Lavallée?

25 R. Exact.

1 Q. **[832]** Corrigez-moi si je me trompe, mais je pense que
2 monsieur Lavallée avait beaucoup de latitude pour
3 inviter du monde sur votre bateau, n'est-ce pas?

4 R. Regarde, encore là, des fois oui, des fois non. Je
5 veux dire, quand il y a une chambre de libre et puis
6 on dit : « Bon, regarde, Johnny, emmène qui tu
7 veux », c'était réglé avec moi puis Louis Bolduc et
8 puis Jean Lavallée. Ça fait qu'il y avait une chambre
9 de libre, « Johnny, emmène qui tu veux. » Il y a eu
10 plusieurs voyages exactement comme ça, avec Jean
11 Lavallée qui invitait du monde.

12 Q. **[833]** Et jusqu'à présent, la tendance c'est d'inviter
13 du monde relié au monde syndical?

14 R. Non. Il y avait des membres de sa famille également
15 sur plusieurs voyages.

16 Q. **[834]** O.K. Si on exclut les membres de sa famille,
17 que ce soit ses neveux ou beaux-frères, la plupart du
18 temps c'était des gens reliés au monde syndical,
19 n'est-ce pas?

20 R. N'est-ce pas, oui.

21 Q. **[835]** Parfait. Novembre deux mille cinq (2005), autre
22 voyage sur le Touch. Eddy Brandone est présent, Jean
23 Lavallée, son beau-frère?

24 R. C'est ça.

25 Q. **[836]** Et vous?

1 R. Oui.

2 Q. **[837]** Monsieur Brandone était là à l'invitation de
3 qui, à cette...

4 R. Encore là de Jean Lavallée.

5 Q. **[838]** Encore là de Jean Lavallée.

6 R. Et son beau-frère également.

7 Q. **[839]** Son beau-frère également. Bon. Le voyage à
8 Vegas, on en a parlé.

9 R. Oui.

10 Q. **[840]** Maui, avril deux mille six (2006). Expliquez-
11 moi, là, c'est quoi? Est-ce qu'on est encore avec le
12 Touch ou pas du tout?

13 R. Non, non, non, ça c'est un... ça c'est loin Maui, là.

14 Q. **[841]** Oui. Mais il est déjà allé en Europe, alors...

15 R. Oui. C'est encore plus loin. C'est ça, un voyage
16 entre chums, là.

17 Q. **[842]** O.K. Expliquez-moi à quel endroit ça a eu lieu,
18 ça?

19 R. Ça, ça a sûrement eu lieu à un hôtel qui s'appelle le
20 Grand Wailea, à Maui. Ça c'est parce que j'ai été
21 plusieurs fois à Maui, puis j'ai comme toujours resté
22 là.

23 Q. **[843]** Tous les voyages qu'on vient d'énumérer, on en
24 a parlé un peu plus pour monsieur Lombard, mais dans
25 tous les voyages qu'on vient d'énumérer concernant

1 monsieur Bolduc, monsieur Lavallée ou ses invités,
2 que ce soit monsieur Morin, monsieur Brandone ou les
3 membres de sa famille, est-ce qu'en règle générale
4 c'est toujours vous qui payiez?

5 R. Oui.

6 Q. **[844]** Il semblerait, et vous me corrigerez encore une
7 fois, qu'à chaque fois qu'il y a une place disponible
8 sur le Touch, vous passez par monsieur Lavallée. Est-
9 ce que c'est toujours lui qui était la personne que
10 vous demandiez pour combler les cabines vides?

11 R. Bien, je pense que...

12 Q. **[845]** Il semble avoir... en tout cas, moi à première
13 vue, il semble avoir un accès assez large au Touch.

14 R. Bien, je pense que j'ai témoigné, c'était mon
15 meilleur chum.

16 Q. **[846]** O.K.

17 R. Et puis regarde, « Qui tu veux emmener? »

18 Q. **[847]** Avez-vous déjà offert cette opportunité-là à
19 quelqu'un d'autre d'inviter quelqu'un sur le Touch
20 pour combler, à part monsieur Lavallée?

21 R. Oui.

22 Q. **[848]** À qui?

23 R. À Normand Trudel.

24 Q. **[849]** O.K. On va aller quand même chronologiquement.
25 Barbade deux mille six (2006). C'est un voyage qui

1 prend place à quel endroit, à ce moment-là? Noël deux
2 mille six (2006).

3 R. Ça c'est encore avec... à chaque fois qu'on allait
4 aux Barbades, c'était jamais dans un hôtel.

5 Q. **[850]** Encore le même hôtel?

6 R. Bien, on louait des maisons.

7 Q. **[851]** O.K. La maison, celui-là?

8 R. Oui. C'est, Barbade, c'est toujours maisons, des
9 petites maisons qu'on louait pour la semaine ou deux
10 semaines, ou peu importe.

11 Q. **[852]** Alors, vous, un membre de votre famille,
12 monsieur Bolduc et monsieur Abdallah, à ce moment-là?

13 R. Oui.

14 Q. **[853]** À votre connaissance, est-ce que monsieur
15 Lavallée était là aussi? C'est possible, hein?

16 R. Je peux pas vous le confirmer, Madame. Je peux pas
17 vous le confirmer parce que s'il est pas sur la
18 liste, je peux pas vous le confirmer.

19 Q. **[854]** Si je vous dis qu'il y a des photos qui ont été
20 déposées sous la cote 113P-1280, sur laquelle
21 monsieur Lavallée était présent, est-ce que c'est
22 possible que monsieur Lavallée était là?

23 R. C'est possible.

24 Q. **[855]** O.K. Juin deux mille six (2006), je reviens en
25 arrière, il n'est pas sur votre liste, mais juin deux

1 mille six (2006), voyage à Valley Forge. Il y a un
2 témoignage de Jean Lavallée à cet effet-là, on parle
3 d'un voyage en jet pour aller à Valley Forge, pour
4 assister à la graduation du fils d'Enrico Andreoli,
5 c'est exact?

6 R. C'est exact.

7 Q. **[856]** Qui vous accompagne à ce moment-là? Des membres
8 de votre famille, monsieur Lavallée?

9 R. Oui, monsieur Lavallée et Nicole, c'est ça.

10 Q. **[857]** O.K. Bon, janvier deux mille sept (2007), on en
11 a parlé de ce voyage. C'est le voyage, le premier
12 voyage sur le Touch avec, impliquant monsieur
13 Zampino, Minicucci, Sauriol et vous?

14 R. Oui.

15 Q. **[858]** Février deux mille sept (2007), bon je pense
16 qu'on, j'ai comme l'impression qu'on se croise dans
17 la porte. Est-ce que ça arrivait fréquemment que des
18 gens partaient et que d'autres arrivaient?

19 R. Oui.

20 Q. **[859]** Des semaines contigües?

21 R. Oui c'est sûr, ça sauvait, dans mon cas en
22 particulier, là, ça sauvait un billet d'avion, là,
23 pour retourner puis retourner. Ça fait que ça prenait
24 toujours un deux, trois jours de temps de préparer le
25 bateau pour la prochaine « reprovisioning turnaround

1 time ». Ça prenait ce temps-là pour préparer le
2 bateau pour la prochaine, ça fait que moi je restais
3 là pendant quelques jours, j'attendais la prochaine
4 « batch », là, si vous voulez.

5 Q. **[860]** O.K. Donc janvier deux mille sept (2007), c'est
6 Mini... monsieur Minicucci, Zampino, Sauriol et vous.

7 R. Oui.

8 Q. **[861]** Février deux mille sept (2007), là maintenant
9 c'est monsieur Bernard Poulin, Bernard Trépanier...

10 R. Et moi.

11 Q. **[862]** ... et votre conjointe. Là il y a une cab...
12 est-ce qu'il y a une cabine qui reste libre à ce
13 moment-là, on s'entend?

14 R. Non parce que l'amie de... l'amie de la conjointe de
15 Bernard Poulin...

16 Q. **[863]** Elle occupait la quatrième cabine?

17 R. ... elle occupait la quatrième cabine.

18 Q. **[864]** O.K.

19 R. Moi, à ce voyage-là, là, je n'avais pas de conjointe.

20 Q. **[865]** Bien c'est votre, c'est votre feuille, là,
21 alors...

22 R. Ah! oui? En tout cas, c'est une erreur.

23 Q. **[866]** O.K. Donc à ce voyage-là, vous vous souvenez
24 avoir été seul?

25 R. Oui.

1 Q. [867] Monsieur Trépanier était seul?

2 R. Oui.

3 Q. [868] Monsieur Bernard Poulin était accompagné de sa
4 conjointe?

5 R. Exactement.

6 Q. [869] Et la quatrième cabine était par l'amie de la
7 conjointe, c'est ça?

8 R. Exactement.

9 Q. [870] O.K. Vous avez témoigné plus tôt aujourd'hui
10 que monsieur Poulin était là à l'invitation de
11 monsieur Trépanier?

12 R. Exact.

13 Q. [871] Non, le contraire, je veux dire?

14 R. Non, non. C'est... On s'est parlé, moi puis Bernard,
15 il dit c'est qui tu mets dans la quatrième chambre?
16 Il dit qu'est-ce que tu penses de Bernard? J'ai dit,
17 quelle belle idée.

18 Q. [872] Bernard Poulin vous dit ça?

19 R. Oui.

20 Q. [873] O.K. Pour inviter monsieur Trépanier?

21 R. Oui.

22 Q. [874] O.K. Octobre deux mille sept (2007), voyage en
23 Allemagne. Eddy Brandone est présent?

24 R. Oui.

25 Q. [875] Louis Bolduc? Qui est le monsieur Grondin que

1 vous nommez sur votre feuille?

2 R. Ça c'est monsieur Rénald Grondin qui est encore dans
3 le mouvement syndical. Lui il est avec le syndicat
4 des journaliers, en dessous de... en dessous de Jean
5 Lavallée.

6 Q. **[876]** Il était là à l'invitation de qui?

7 R. Jean Lavallée.

8 Q. **[877]** De Jean Lavallée. Eddy Brandone, est-ce qu'il
9 était là...?

10 R. La même, la même chose.

11 Q. **[878]** Jean Lavallée.

12 R. Tel que le bateau, la même chose.

13 Q. **[879]** O.K. Louis Bolduc était là à votre invitation à
14 vous cette fois-là, ou de Jean Lavallée?

15 R. Oui, non, non, non. Moi.

16 Q. **[880]** O.K.

17 R. Louis Bolduc c'était toujours moi.

18 Q. **[881]** Qui est monsieur Tétrault?

19 R. Ah! Robert Tétrault, c'est juste un monsieur qui vend
20 des spiritueux, du vin, importations de vins.

21 Q. **[882]** Il était là à l'invitation de qui?

22 R. Moi.

23 Q. **[883]** De vous, O.K. De votre ami. O.K. Jean Lavallée,
24 vous étiez là?

25 R. Oui.

1 Q. **[884]** O.K. Là expliquez-moi, on est, on est où, là,
2 en Allemagne?

3 R. Au jeûne, le jeûne dans le sud de l'Allemagne.

4 Q. **[885]** O.K.

5 R. C'est Überlingen.

6 Q. **[886]** Et là j'ai monsieur Brandone qui est là à
7 l'invitation de monsieur Lavallée.

8 R. Oui.

9 Q. **[887]** Monsieur Rénald Grondin, deux personnes reliées
10 au monde syndical qui est là...

11 R. Oui.

12 Q. **[888]** ... à l'invitation de monsieur Jean Lavallée.

13 R. C'est ça.

14 Q. **[889]** Monsieur Brandone à ce moment-là occupe un
15 poste à la FTQ Construction, n'est-ce pas, en deux
16 mille sept (2007), est-ce que c'est possible?

17 R. Brandone? Ça doit.

18 Q. **[890]** Monsieur Rénald Grondin, là, il est journalier,
19 mais est-ce qu'il a un poste particulier?

20 R. Je ne le sais pas.

21 Q. **[891]** Vous ne vous souvenez pas. Là, il y a pas de
22 cabine à remplir sur le Touch, là. C'est des frais,
23 c'est des frais purs pour vous ça d'inviter deux amis
24 de monsieur Lavallée qui sont reliés au monde
25 syndical? Y'a pas, y'a pas de raison de remplir des

1 cabines, là?

2 R. Je pense que monsieur... Je pense que monsieur
3 Lavallée regardait la forme physique de Brandone et
4 Grondin puis il dit, écoute, ça te tente-tu de venir,
5 t'en as de besoin.

6 Q. **[892]** Oui, ça te tente-tu de venir mais aux frais de
7 Tony?

8 R. Oui, oui.

9 Q. **[893]** Et là, quelle est la justification, Monsieur
10 Accurso, parce que à part le fait...

11 R. Bien monsieur Lavallée m'a demandé...

12 Q. **[894]** ... qu'ils sont reliés au monde syndical peut-
13 être?

14 R. ... il dit écoute, tu penses-tu qu'on pourrait amener
15 mes deux chums et puis j'ai dit, bien regarde,
16 écoute, viens-t'en. Ça va être « the more, the
17 merrier ». Ça va être, ça va être un beau voyage.

18 Q. **[895]** O.K. On se retrouve après ça à votre
19 anniversaire - octobre deux mille sept (2007) -
20 novembre deux mille sept (2007), à votre
21 anniversaire.

22 R. Oui.

23 Q. **[896]** Qui a organisé cette fête anniversaire-là?

24 R. Ça, ça a été, bien il y avait plus que ça, là. C'est
25 la gang d'en haut. C'était, on était en Allemagne au

1 mois d'octobre et ma fête, c'est au mois de novembre.
2 Ça fait que monsieur Tétrault a organisé cette fête-
3 là et puis il y avait une trentaine de personnes.

4 Q. **[897]** O.K. Une trentaine de personnes, dont les
5 personnes qui étaient... Quand vous dites « la gang
6 d'en haut » c'est ceux qui se retrouvent sur la... la
7 lige précédente?

8 R. C'est ça.

9 Q. **[898]** O.K. Donc, Eddy Brandone, monsieur Grondin,
10 monsieur Bolduc, monsieur Lavallée, entre autres.

11 R. Oui, puis...

12 Q. **[899]** D'autres personnes reliées au monde syndical à
13 part ces gens-là? À votre souvenir?

14 R. Il y avait une trentaine de personnes. Je m'en
15 souviens pas.

16 Q. **[900]** Est-ce que la... est-ce que la majorité de ces
17 gens-là...

18 R. Ma famille était toute là.

19 Q. **[901]** Votre famille.

20 R. Leurs familles également.

21 Q. **[902]** O.K. Noël deux mille sept (2007), on se
22 retrouve aux Bahamas. C'est ça? Encore une fois, est-
23 ce qu'on est à l'hôtel Atlantis, je pense.

24 R. De... oui.

25 Q. **[903]** Est-ce que c'est possible?

1 R. C'est... c'est... ça a toujours été là, aux Bahamas.

2 Q. [904] Toujours? Encore une fois, on voit des membres
3 de votre famille, fils, fille et, encore une fois, on
4 a Eddy Brandone. Qu'est-ce que Eddy Brandone fait là
5 à Noël?

6 R. Si je me souviens bien, il est venu nous rejoindre.
7 Il a pas fait le voyage au complet. Lui, il était en
8 vacances ailleurs, si je me souviens bien. Il était
9 en vacances ailleurs et puis... et puis, il a passé,
10 arrêté, nous voir pendant quelques jours, si je me
11 trompe pas. Mais là, j'y vais de mémoire. Je crois
12 que c'est ça qui est arrivé. Nous autres, on était
13 déjà là. Lui, il faisait pas partie de notre... notre
14 voyage ce Noël-là, puis il est venu nous rejoindre,
15 si je me souviens bien, parce qu'il a été dans
16 d'autres îles aussi. Il a été ailleurs.

17 Q. [905] Donc, à votre connaissance, est-ce que vous
18 avez payé pour ses frais pour ce Noël-là?

19 R. Je...

20 Q. [906] Ses frais d'hôtel, une fois sur place?

21 R. Je me souviens pas.

22 Q. [907] Est-ce que c'est possible?

23 R. Oui, mais plutôt non. C'est plutôt non, parce qu'il
24 était de passage.

25 Q. [908] O.K. À votre souvenir, il est venu se joindre à

1 vous.

2 R. Oui, mon souvenir, il vient... il était de passage.

3 Q. **[909]** O.K.

4 R. Février deux mille huit (2008), on est encore sur le
5 Touch. On a abordé cette question-là plus tôt dans
6 le... dans la journée. Monsieur Minicucci, Zampino,
7 Sauriol et vous, donc, c'est le deuxième voyage sur
8 le Touch. C'est exact?

9 R. Oui.

10 Q. **[910]** Parfait. Encore une fois, février deux mille
11 huit (2008), donc on se croise sur le quai, si je...
12 vous me passez l'expression, on a... à ce moment-ci
13 on a Louis Bolduc, Jean Lavallée, Bernard Girard et
14 vous, vos conjointes respectives.

15 R. C'est ça.

16 Q. **[911]** Bernard Girard, vous l'avez dit un peu plus
17 tôt, mais rappelez-nous : à la demande de qui il
18 était là cette fois-là? Ou à l'invitation de qui?

19 R. À l'invitation de... de qui? De... Bernard Girard?

20 Q. **[912]** Oui.

21 R. Oui, oui, ça, c'est... ça, c'est le local des
22 opérateurs. Il était définitivement à l'invitation de
23 Jean Lavallée. Je me souviens pas, moi, je pense que
24 j'étais tout seul dans cette... à ce voyage-là.

25 Q. **[913]** O.K.

1 R. Mais c'est pas...

2 Q. **[914]** C'est possible que vous ayez été seul.

3 Marquer... on a marqué...

4 R. Oui.

5 Q. **[915]** ... vous avez marqué votre conjointe mais...

6 R. Oui. C'est ça, je pense que...

7 Q. **[916]** ... c'est possible que vous étiez seul.

8 R. ... j'étais seul.

9 Q. **[917]** O.K. Donc, à l'invitation de Jean Lavallée?

10 R. Oui.

11 Q. **[918]** Encore une fois, quelqu'un relié au monde

12 syndical, on s'entend?

13 R. Oui.

14 Q. **[919]** Et quelqu'un qui, par la suite, comme on en a

15 discuté, avait fait partie de l'équipe de monsieur

16 Lavallée pour se présenter aux élections.

17 R. Exact.

18 Q. **[920]** Les élections qui ont eu lieu en novembre deux

19 mille huit (2008).

20 R. Exact.

21 Q. **[921]** Mais ce voyage-là a pas rapport avec les

22 élections, et est pas là pour convaincre monsieur

23 Girard ou pour... ou pour discuter de ce qui va s'en

24 venir en novembre deux mille huit (2008). C'est

25 exact?

1 R. C'est exact.

2 Q. **[922]** Mars deux mille huit (2008), on est sur le
3 Touch encore une fois?

4 R. Oui.

5 Q. **[923]** Normand Trudel, qui est Normand Trudel?

6 R. Normand Trudel, c'est un... un gars que je connais
7 très bien. Je pense que je l'ai qualifié d'ami. Et
8 puis, c'est mon...

9 Q. **[924]** Qu'est-ce qu'il...

10 R. ... associé dans une compagnie d'un... un site
11 d'enfouissement qui s'appelle Écolosol. C'est mon
12 associé. On est trois dans Écolosol et puis Normand
13 Trudel... C'est ça, on est associés dans un projet et
14 puis c'est un ami.

15 Q. **[925]** O.K. C'est un ami. Ami de longue date?

16 R. Assez long.

17 Q. **[926]** Pouvez-vous m'aider...

18 R. Bien, vingt (20) ans?

19 Q. **[927]** O.K. À... une vingtaine d'années?

20 R. Oui.

21 Q. **[928]** Parfait.

22 Q. **[929]** Qui est Aurel Théberge?

23 R. Aurel Théberge, c'est un ingénieur en mécanique...
24 mécanique électrique, je crois, et c'est un... un ami
25 de Jean-Marc.

1 Q. **[930]** O.K. Jean-Marc Robitaille?

2 R. Oui.

3 Q. **[931]** Qui est Jean-Marc Robitaille?

4 R. À ce... à cette époque-là, c'était le maire de... de
5 Terrebonne.

6 Q. **[932]** O.K. Et donc, monsieur The... monsieur
7 Théberge, à votre connaissance, travaillait, hein,
8 faisait des contrats pour la Ville de Terrebonne
9 aussi?

10 R. Jamais.

11 Q. **[933]** Jamais?

12 R. C'était des amis. Non. Moi, j'ai jamais entendu
13 parler qu'il travaillait pour la Ville de Terrebonne.

14 Q. **[934]** C'est pas à votre connaissance.

15 R. Non, pas à ma connaissance mais je pense qu'il me
16 l'avait déjà dit : « Moi, je travaille pas à... »
17 C'est un... c'est un gars plus dans l'industriel,
18 hein! Plus dans des contrats privés. C'est un gars
19 qui fait de l'électricité, ventilation mécanique dans
20 les... dans du bâtiment.

21 Q. **[935]** Si je vous dis que monsieur Théberge apparaît
22 sur un site Internet de la Ville de Terrebonne et
23 faisant partie de... de comités qui ont discuté de
24 développement urbain...

25 R. Ah!

1 Q. **[936]** ... et de dézonage, est-ce que ça pourrait vous
2 surprendre?

3 R. Regarde, ça se peut, ça se peut. Moi, la première
4 journée que je l'ai rencontré, c'est à cette date-là,
5 je le connaissais pas avant le voyage. Ça se peut.

6 Q. **[937]** O.K. Qui a organisé ce voyage-là et qui a
7 décidé des gens, là, qui allaient se retrouver encore
8 une fois ensemble, là...

9 R. Bien, encore...

10 Q. **[938]** ... dans un paquet commun sur ce...

11 R. Encore une fois...

12 Q. **[939]** ... sur le Touch?

13 R. Encore une fois, c'est Normand Trudel, Normand Trudel
14 qui a invité, c'est à... c'est à deux étapes. C'est
15 Normand Trudel qui a invité Jean-Marc Robitaille et
16 Jean-Marc Robitaille a invité Théberge parce que,
17 moi, j'ai dit : « Regarde, il y a deux chambres de
18 libre, offre-les à qui tu veux, Normand. » Ça fait
19 que Normand l'a invité à... a invité son ami,
20 monsieur Robitaille. Moi, monsieur Robitaille a
21 jamais été un ami, c'est une... un contact. C'était
22 pas un ami avant le voyage et ça a pas devenu un ami
23 après le voyage non plus.

24 Q. **[940]** O.K. Comment vous avez fait pour situer le
25 voyage en mars deux mille huit (2008)? C'est parce

1 que vous avez organisé le voyage, je pense, à travers
2 votre agence de voyage, c'est exact?

3 R. Ça doit.

4 Q. **[941]** C'est ça. Et vous avez donc réservé les billets
5 pour monsieur Robitaille, monsieur Théberge, monsieur
6 Trudel, là, suite à l'organisation du groupe?

7 R. Oui.

8 Q. **[942]** O.K. Et monsieur Trudel, monsieur Théberge et
9 monsieur Robitaille ont passé comme tout le monde la
10 semaine sur votre bateau.

11 R. Exact.

12 Q. **[943]** O.K. Et ils ont profité naturellement du Touch,
13 des voyages, de tout ce qu'on peut faire en une
14 semaine sur le bateau, c'est exact?

15 R. C'est exact.

16 Q. **[944]** O.K. Vous avez payé pour les frais de tout le
17 monde?

18 R. C'est exact.

19 Q. **[945]** O.K. Alors, quand monsieur Robitaille déclare
20 sur le site Internet de la Ville de Terrebonne qu'il
21 vous a rencontré par hasard et qu'il ne fait que
22 passer la journée avec vous, c'est faux?

23 R. Je le sais pas, j'ai pas vu ce site-là, Madame.

24 Q. **[946]** O.K.

25 R. Je le sais pas.

1 Q. [947] Donc, il est exact qu'il a...

2 R. Moi, je vous dis la vérité, là, je le sais pas, je le
3 sais pas.

4 Q. [948] Donc, il est exact qu'il est là à votre
5 invitation.

6 R. Oui.

7 Q. [949] Il est exact...

8 R. Non, à l'invitation de Normand Trudel.

9 Q. [950] Oui, bien, qui part de vous parce que vous
10 dites à monsieur Trudel « invitez qui vous voulez »
11 on s'entend?

12 R. Exact. Exact.

13 Q. [951] O.K. Et que, comme pour tous les autres, vous
14 avez payé pour ses frais pour la semaine.

15 R. Oui.

16 Q. [952] Peut-être prendre une courte pause une
17 quinzaine de minutes.

18 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

19 (15:54:39)

20 LA GREFFIÈRE :

21 Monsieur Accurso, vous êtes toujours sous le même
22 serment.

23 R. Oui. Merci.

24 Me SONIA LeBEL :

25 Q. [953] Alors, Monsieur Accurso, si vous permettez, on

1 va peut-être terminer la nomenclature... Ah! Madame
2 la Présidente, je m'excuse. Je m'excuse. Mon collègue
3 maître Belleau. Peut-être avant de continuer, j'en ai
4 peut-être pour une petite... vingt (20), vingt-cinq
5 (25) minutes, là...

6 LA PRÉSIDENTE :

7 O.K.

8 Me SONIA LeBEL :

9 ... avant de terminer la journée, mais mon collègue
10 maître Belleau voulait peut-être qu'on adresse
11 l'agenda de la Commission pour voir avec le
12 témoignage de monsieur Accurso si on...

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Parfait.

15 Me SONIA LeBEL :

16 Bon. Et on va vraisemblablement, je peux vous le
17 dire, pour ma part, il m'en reste peut-être pour une
18 trentaine, vingtaine de minutes cet après-midi et on
19 devra se rendre à lundi matin où je pense occuper
20 vraisemblablement une grande partie de l'avant-midi,
21 si ce n'est une petite portion de l'après-midi. Donc,
22 je pense, moi, terminer en chef...

23 LA PRÉSIDENTE :

24 O.K.

25

1 Me SONIA LeBEL :

2 ... lundi, c'est ça, c'est sûr.

3 LA PRÉSIDENTE :

4 O.K. Et qu'en est-il des contre-interrogatoires
5 alors?

6 Me ESTELLE TREMBLAY :

7 Il y aura un contre-interrogatoire d'environ vingt
8 (20) minutes.

9 LA PRÉSIDENTE :

10 Hum.

11 Me ESTELLE TREMBLAY :

12 Je n'ai... je n'ai... j'ai fait une mauvaise
13 évaluation seulement une fois, mais je vois que vous
14 l'avez retenue.

15 Me SONIA LeBEL :

16 Mais, elle était significative. Elle était
17 significative.

18 LA PRÉSIDENTE :

19 O.K. Ensuite, qui d'autre?

20 Me MICHEL DÉCARY :

21 Pour ma part, s'il y a contre-interrogatoire, ce sera
22 bref et j'aurai une requête, par ailleurs, à faire.

23 LA PRÉSIDENTE :

24 Alors, vous présenterez la requête aux procureurs de
25 la Commission avant.

1 Me SONIA LeBEL :

2 Est-ce que c'est possible d'avoir peut-être...

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Oui.

5 Me SONIA LeBEL :

6 ... un avant-goût de la nature de la requête...

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Oui. Oui.

9 Me SONIA LeBEL :

10 ... Madame la Présidente? Juste pour nous mettre en
11 appétit.

12 Me MICHEL DÉCARY :

13 On a traité évidemment de... quelque peu de monsieur
14 Duchesneau et je sais que le rapport de monsieur
15 Duchesneau a... il en a été question au début des
16 audiences, avant notre arrivée.

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Mais...

19 Me SONIA LeBEL :

20 Mais...

21 LA PRÉSIDENTE :

22 ... à titre...

23 Me MICHEL DÉCARY :

24 ... et... et la demande, c'est que j'aurais voulu...

25

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Oui, mais je veux juste savoir à quel titre, là.

3 Vous, vous représentez le Parti libéral.

4 Me MICHEL DÉCARY :

5 Oui.

6 Me SONIA LeBEL :

7 À ma connaissance, monsieur Duchesneau n'en fait pas
8 partie, là.

9 Me MICHEL DÉCARY :

10 Non, mais son... son rapport comme tel, pour vous
11 informer que je vais en faire la demande, j'en
12 voudrais une copie.

13 Me SONIA LeBEL :

14 Ah! Une demande de divulgation.

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Ah! Une demande de divulgation du rapport.

17 Me SONIA LeBEL :

18 Alors, la nature de votre requête...

19 LA PRÉSIDENTE :

20 Oui, oui, oui.

21 Me SONIA LeBEL :

22 ... est une demande de divulgation du rapport, c'est
23 ça?

24 Me MICHEL DÉCARY :

25 C'est... c'est exact.

1 Me SONIA LeBEL :

2 Merci.

3 LA PRÉSIDENTE :

4 O.K. Mais... et la durée de votre interrogatoire?

5 Me MICHEL DÉCARY :

6 Normalement, ce sera moins de dix (10) minutes, à
7 moins qu'une information autre qui apparaisse.

8 LA PRÉSIDENTE :

9 O.K.

10 Me JULIE BOYER :

11 Pour la FTQ Construction, à ce stade-ci, il n'y aura
12 pas de contre-interrogatoire. Par contre, maître
13 Laurin avec qui je suis en contact régulier m'a dit
14 peut-être de réserver une porte ouverte si jamais ça
15 arrivait, mais en principe, ça va être non.

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Parfait. Maître Ryan, non?

18 Me SIMON LAPLANTE :

19 À confirmer pour l'ACRGTQ.

20 LA PRÉSIDENTE :

21 O.K.

22 Me SONIA LeBEL :

23 Alors, si vous me permettez, Madame la Présidente...

24 LA PRÉSIDENTE :

25 C'est tout? O.K.

1 Me SONIA LeBEL :

2 Bon.

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Alors, vraisemblablement, ça va se terminer lundi.

5 Me SONIA LeBEL :

6 Mais, il y a quand même des chances que ça déborde à
7 mardi, dépendamment de la... Parce que je comprends
8 de la... de la demande de mon collègue maître Décary
9 que la requête doit être traitée avant qu'il fasse
10 son contre-interrogatoire. Alors, je vais lui
11 demander de peut-être nous l'envoyer avec célérité
12 pour s'assurer qu'on ne ralentisse pas les travaux,
13 Madame la Présidente.

14 Me MICHEL DÉCARY :

15 Non, j'en ai pas de besoin pour le contre-
16 interrogatoire.

17 Me SONIA LeBEL :

18 Non?

19 Me MICHEL DÉCARY :

20 Non, pas du tout.

21 Me SONIA LeBEL :

22 Ah! Parfait. Parce que vous aviez l'air d'en faire un
23 lien, sinon... O.K. Merci.

24 Me MICHEL DÉCARY :

25 Non, mais c'est juste pour informer de ce qui s'en

1 vient.

2 Me SONIA LeBEL :

3 Parfait. Alors...

4 LA PRÉSIDENTE :

5 O.K. Parfait.

6 Me SONIA LeBEL :

7 ... les chances sont bonnes.

8 LA PRÉSIDENTE :

9 O.K.

10 Me SONIA LeBEL :

11 Mais, on ne peut rien promettre.

12 LA PRÉSIDENTE :

13 Alors, ça va, Maître Belleau?

14 Me LOUIS BELLEAU :

15 Ça va, Madame la Présidente.

16 LA PRÉSIDENTE :

17 O.K. Mais, comme vous a dit maître LeBel, il y a

18 peut-être une possibilité de déborder à mardi, mais

19 ça n'ira pas plus que ça.

20 Me LOUIS BELLEAU :

21 Ça ira alors.

22 LA PRÉSIDENTE :

23 C'est bon.

24 Me LOUIS BELLEAU :

25 Oui.

1 Me SONIA LeBEL :

2 Alors, ce point d'intendance étant réglé, Madame la
3 Présidente, on peut peut-être continuer.

4 Q. [954] On a terminé avec le voyage sur le Touch en
5 mars deux mille huit (2008) impliquant monsieur
6 Trudel, Robitaille, Théberge et vous. Par la suite,
7 il y a eu un autre voyage en Allemagne en octobre
8 deux mille huit (2008), c'est exact?

9 R. Oui.

10 Q. [955] Alors, c'est-tu encore... est-ce que c'est
11 encore le même type de voyage qu'on a déjà décrit?
12 Pour aller...

13 R. En Allemagne, c'est tout le temps des jeûnes.

14 Q. [956] O.K. À ce moment-là, vous décrivez, vous, dans
15 votre... dans la liste que vous nous avez envoyée,
16 Monsieur Accurso, monsieur André Bramos et sa
17 conjointe. Qui est monsieur Bramos?

18 R. André, c'était mon président de Marton Construction.

19 Q. [957] Donc, quelqu'un relié à vos... à vos
20 entreprises.

21 R. Oui.

22 Q. [958] O.K. Monsieur Fadidja?

23 R. C'est un employé relié à mes entreprises.

24 Q. [959] Également. Monsieur Trudel, on en a parlé
25 tantôt.

1 R. Un associé.

2 Q. **[960]** O.K. Monsieur Jean Lavallée est présent
3 également.

4 R. Oui.

5 Q. **[961]** Monsieur Accurso, c'est vous...

6 R. Oui.

7 Q. **[962]** ... et votre conjointe. Monsieur Trudel...

8 Monsieur Bramos, il est là à votre invitation à vous?

9 R. Oui.

10 Q. **[963]** Monsieur Fadidja à votre invitation à vous?

11 R. Oui, c'est... c'est deux personnes qui travaillent
12 pour moi.

13 Q. **[964]** O.K. Monsieur Trudel, est-ce que c'est votre
14 invitation à vous également? À votre demande à vous?

15 On ne passe pas par Jean Lavallée à ce moment-là?

16 R. Je ne le sais pas. Ça se peut qu'il ait payé son
17 voyage, lui.

18 Q. **[965]** C'est possible.

19 R. Oui, c'est très possible.

20 Q. **[966]** O.K. Monsieur Lavallée, par contre, vous payez
21 pour lui.

22 R. Oui, définitivement.

23 Q. **[967]** O.K. Si je vous dis, Monsieur Accurso, et je
24 les sortirai pas maintenant, mais si je vous dis
25 qu'il y a des... on a des photos naturellement de ce

1 voyage qui ont été produites devant la Commission et,
2 entre autres, on a des photos qui montrent la femme
3 de monsieur Bolduc et le fils de monsieur Brandone.
4 Est-ce que vous avez souvenir de leur présence lors
5 de ces voyages?

6 R. Monsieur Brandone, il a pas de fils.

7 Q. **[968]** Est-ce que monsieur Brandone était présent ou
8 quelqu'un relié à lui à ce moment-là?

9 R. Je m'en souviens pas.

10 Q. **[969]** O.K. Et si je vous parle de la conjointe de
11 monsieur Bolduc, est-ce que c'est possible?

12 R. Qu'elle soit là?

13 Q. **[970]** Elle était là, Monsieur... oui, de Louis
14 Bolduc.

15 R. Que... que Louis puis sa femme, ils seraient... ils
16 seraient à ce voyage-là, c'est ça?

17 Q. **[971]** À votre connaissance, est-ce que Louis et sa
18 femme étaient là ou juste sa conjointe?

19 R. Non. Louis Bolduc, il a fait... il a fait des voyages
20 avec moi aux jeûnes et sa... sa femme, sa conjointe a
21 fait des voyages avec moi aux jeûnes. Maintenant,
22 est-ce que ça se peut qu'ils soient là? Ça se peut
23 bien.

24 Q. **[972]** O.K. Et comme je ne suis pas capable de lire
25 mes propres pattes de mouche, c'est fille de monsieur

1 Brandone qui pouvait être là. C'est possible ça,
2 hein?

3 R. Fille...

4 Q. **[973]** Oui. Il a une fille, c'est exact?

5 R. Il a une fille.

6 Q. **[974]** On va au moins... on va...

7 R. Deux filles.

8 Q. **[975]** Deux filles. Est-ce que c'est possible que sa
9 fille ait été là? Si je vous dis qu'elle apparaîtrait sur
10 les photos.

11 R. Si elle apparaîtrait sur les photos, elle était là.

12 Q. **[976]** O.K. Et est-ce que monsieur Brandone était là à
13 ce moment-là, à votre connaissance?

14 R. Je crois que oui.

15 Q. **[977]** O.K.

16 R. Mais je suis pas certain.

17 Q. **[978]** Vous êtes pas certain?

18 R. Non, je suis pas certain.

19 Q. **[979]** Vous êtes pas certain?

20 R. Vraiment, je suis pas certain.

21 Q. **[980]** O.K. Et si par contre monsieur Brandone avait
22 été là, est-ce que c'est vous qui auriez payé pour
23 son voyage, à votre connaissance?

24 R. Bien, je sais que dans un des voyages, il a pas
25 terminé le jeûne, il a parti avant.

1 Q. **[981]** O.K.

2 R. Ça fait que... est-ce que... je le sais pas.

3 Q. **[982]** C'est peut-être celui-là?

4 R. Peut-être celui-là.

5 Q. **[983]** O.K. Par la suite, novembre deux mille huit

6 (2008), décembre deux mille huit (2008), on a...

7 c'est le... c'est le voyage qui concernait monsieur

8 Michel Arsenault, Gilles Audette et Jean Lavallée,

9 qui a été discuté devant la Commission. Voyage qu'on

10 connaît, là. Vous confirmez effectivement qu'il a eu

11 lieu ce voyage-là?

12 R. Oui.

13 Q. **[984]** O.K. Et que vous avez défrayé et les frais de

14 monsieur Arsenault et de sa conjointe?

15 R. Oui.

16 Q. **[985]** Les frais de monsieur Audette et de sa

17 conjointe?

18 R. Oui.

19 Q. **[986]** Les frais de monsieur Lavallée et de sa

20 conjointe?

21 R. Oui.

22 Q. **[987]** O.K. Monsieur Arsenault était là à votre

23 invitation?

24 R. Oui.

25 Q. **[988]** Monsieur Audette était là...

1 R. Non. Non, non, monsieur Arsenault...

2 Q. [989] Michel Arsenault.

3 R. Oui, excuse. Il était là à mon invitation.

4 Q. [990] À votre invitation?

5 R. Oui.

6 Q. [991] Monsieur Gilles Audette, est-ce qu'il était là
7 à votre invitation?

8 R. Il était là à l'invitation de Michel Arsenault.

9 Q. [992] O.K. Monsieur Gilles Audette occupait quel
10 poste à ce moment-là? Il était sur le...

11 R. Adjoint de... de Michel Arsenault.

12 Q. [993] O.K. Du côté de la FTQ ou du côté du Fonds, à
13 votre connaissance?

14 R. Du côté de la FTQ.

15 Q. [994] Jean Lavallée, on en a parlé. On en a discuté
16 beaucoup dans les dernières journées, mais je veux
17 être sûre de bien comprendre. On a fait le tour, bon,
18 grosso modo de plusieurs voyages qui ont eu lieu avec
19 vous, plusieurs voyages qui ont pris part à partir de
20 deux mille quatre (2004) sur le Touch. Plusieurs
21 personnes, plusieurs types de personnes, on exclut
22 les membres de la famille dans la discussion que j'ai
23 avec vous, ont été présents sur le Touch. Beaucoup
24 reliés au monde syndical. Certains maires, certains
25 entrepreneurs également, certaines gens reliées à la

1 Ville de Montréal. Monsieur Accurso, est-ce que vous
2 maintenez le fait que le bateau n'est que pour vos
3 loisirs et inviter vos amis?

4 R. Madame la Présidente...

5 Q. [995] À part la location, naturellement.

6 R. ... le bateau a fait couler énormément d'encre. Le
7 bateau, c'était mon chalet. Le bateau, c'était moi.
8 Moi, je n'ai pas... je suis pas un gars qui fait de
9 la pêche. Je suis pas un gars qui aime acheter un
10 condo en Floride puis de laisser... laisser à ses
11 amis. J'ai pas de manoir, je prends... j'ai pas un
12 manoir où est-ce qu'il y a des jets privés qui
13 amènent le monde. Moi, c'est ma deuxième maison.
14 Vraiment, il faut que ça soit clair. L'utilisation de
15 ce bateau-là ne coûtait... il coûtait très peu quand
16 je l'utilisais parce que c'est une... c'est une
17 business qui est louée. Et les frais pour « runner »
18 ce bateau-là, ils étaient payés en très grande partie
19 par la location, dépendant les années. Maintenant, je
20 comprends pas comment ça se fait que je peux pas
21 inviter des amis chez nous sans que ça fasse une
22 histoire monumentale qui a fait couler l'encre
23 pendant cinq ans, six ans et que ça ne finit pas.
24 C'est... si j'avais invité tout ce monde-là à ma
25 maison pour une fin de semaine ou... est-ce que ça

1 serait la même chose? Il y en a qui ont des camps de
2 pêche dans le Nord, Madame la Présidente. Il y en a
3 qui ont des camps de chasse. Il y en a qui ont toutes
4 sortes de... de dadas, là, si vous voulez, là, des
5 jouets. Et pourquoi, moi, c'est mon jouet, c'est ma
6 maison, c'est chez nous, que je suis pas capable
7 d'inviter du monde sans que ça fait partie d'une
8 commission d'enquête? J'ai de la misère à comprendre
9 ça. C'est des amis que j'ai invités et c'est clair,
10 c'est clair de... de... Mon ami, dans le monde
11 syndical, là, c'est depuis tout le temps. J'ai une
12 photo avec monsieur Bourrassa, monsieur Laberge et
13 moi-même. Ça fait longtemps que je suis avec, c'est
14 lui mon deuxième père, monsieur Laberge. Et c'est lui
15 qui m'a présenté à tout le monde syndical et ils ont
16 devenu des chums. À chaque fois qu'on a un chum c'est
17 par intérêt? Non, pas dans mon cas. Peut-être dans
18 des cas de d'autres, mais dans mon cas, ce n'est pas
19 par intérêt. Ça devient des amis. Impossible de
20 penser que je vais amener Jean Lavallée avec moi
21 cinquante (50) fois par intérêt. Impossible. J'ai
22 été... j'ai fait un voyage cet été sur le Touch avec
23 monsieur Lavallée et je l'ai fait également avec
24 monsieur Abdallah. C'est des amis. Et comment ça se
25 fait dans vie, tout le monde, d'autres personnes,

1 hommes d'affaires, ils ont le droit d'avoir des amis
2 puis moi j'ai pas le droit d'avoir des amis puis j'ai
3 pas le droit de les inviter chez nous.

4 Q. [996] O.K.

5 R. J'en ai, tiens! T'sais, c'est comme... Y'a-tu
6 quelqu'un un jour qui va me fichier la paix puis me
7 traiter comme un être humain? T'sais, c'est comme
8 « rough ». C'est une période « rough », Madame la
9 Présidente. Je m'excuse si je perds un petit peu de
10 patience mais c'est pas facile.

11 Q. [997] Alors on va tenter, Monsieur Accurso, de
12 boucler cette discussion-là avec vous et de faire
13 justement le tour et de vous donner l'occasion de
14 vous exprimer là-dessus. D'accord? J'aimerais ça
15 qu'on fasse entendre la conversation, Madame
16 Blanchette, et on va terminer avec deux conversations
17 sur lesquelles je vais vouloir avoir également vos...
18 vos commentaires mais c'est des conversations
19 auxquelles vous avez pris part.

20 R. O.K.

21 Q. [998] Conversation qui a été produite à l'époque sous
22 la cote 114P-1346, qui est à l'onglet, Madame
23 Blanchette, 94, et je vais vous demander de me le
24 partir à trois minutes s'il vous plaît, ligne 61 des
25 transcriptions. Conversation du quinze (15) mars deux

1 mille neuf (2009) entre vous et Michel Arsenault.
2 Naturellement, les discussions sont dans la foulée
3 des révélations de la présence de monsieur Arsenault
4 sur le Touch à l'époque, d'accord?

5 R. O.K.

6 (16:07:09)

7

8 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

9

10 Me SONIA LeBEL :

11 Q. **[999]** On peut arrêter, Madame Blanchette, s'il vous
12 plaît. Est-ce que vous maintenez que le bateau n'est
13 simplement que pour amuser vos amis et que... parce
14 que moi, dans mon langage à moi, vous me corrigerez,
15 faire du P.R., c'est pas inviter mes chums une fin de
16 semaine au chalet, là.

17 R. Ça pourrait l'être, oui. Ça pourrait l'être. Inviter
18 tes amis à ton chalet puis si tes amis en même temps
19 que tu te trouves à travailler avec, oui, ça pourrait
20 l'être.

21 Q. **[1000]** O.K. Donc vous maintenez...

22 R. Ça fait que, je maintiens... Bien le bateau, le P.R.
23 que j'ai fait avec Louis Bolduc une quinzaine de
24 fois, Jean Lavallée, Bernard Girard, du monde tous
25 reliés aux syndicats, et quelques politiciens,

1 c'est... si je voulais faire du P.R. avec le bateau,
2 on a trois mille cinq cents (3 500) employés, on a
3 au-dessus d'un milliard point deux (1,2 G\$) de
4 chiffre d'affaire, j'ai des business à travers le
5 Canada, si le bateau je voulais faire du P.R. avec,
6 imaginez, il aurait pas été loué, ça aurait été comme
7 le Centre Bell, une loge, où est-ce qu'il y a du
8 monde qui change, puis il y a du monde qui viennent,
9 viennent, viennent, viennent, tout le monde. Regarde,
10 moi j'en avais une loge au Centre Bell et ça c'était
11 quelque chose pour faire du P.R.

12 Q. **[1001]** Mais c'est vous-même, Monsieur Accurso, dans
13 la conversation, qui disiez...

14 R. Je sais, mais c'est une expression. C'est pas...
15 c'est pas, regarde, je veux pas passer une heure à
16 expliquer le mot P.R. P.R., c'est... c'est P.R.

17 Q. **[1002]** O.K.

18 R. Mais... c'est... c'était ma maison, j'amenais le même
19 monde voyage après voyage après voyage.

20 Q. **[1003]** Parfait.

21 R. Vous le voyez.

22 Q. **[1004]** Alors dernière conversation que j'aimerais
23 vous faire écouter aujourd'hui, Monsieur Accurso,
24 c'est à l'onglet 8 des nouvelles pièces. Cette
25 conversation n'a jamais joué encore devant la

1 Commission. Conversation du dix-sept (17) mars deux
2 mille neuf (2009), toujours dans le projet Diligence,
3 dix-sept heures trente-six (17 h 36). On est toujours
4 dans la même période fertile, là, en médiatisation de
5 la présence de Michel Arsenault sur le bateau, sur le
6 Touch, et vous avez une discussion, dans l'onglet 8,
7 vous avez une discussion avec monsieur Arsenault
8 encore une fois concernant le bateau et c'est vous
9 qui parlez.

10 LA GREFFIÈRE :

11 Sous la cote 1975.1.2.

12

13 185P-1975.1 : Écoute électronique 08-0459_03424
14 du 17 mars 2009

15

16 185P-1975.2 : Transcription de l'écoute
17 électronique 08-0459_03424 du 17
18 mars 2009

19

20 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

21

22 Me SONIA LeBEL :

23 Q. **[1005]** O.K. On peut arrêter là. S'il vous plaît,
24 Madame Blanchette, l'intég... le reste sera
25 disponible, mais c'est... on continue à parler du

1 bateau, là. Alors, je vous ramène, Monsieur Accurso,
2 à la ligne 92 et suivantes. Vous me dites que c'est
3 votre chalet, vous me dites que c'est vos amis que
4 vous invitez là, alors expliquez-moi pourquoi vous
5 échangeriez votre liste d'amis, d'invités, contre
6 celle de monsieur Desmarais? En quoi, si c'est pas
7 servir vos intérêts et si c'est pas parce que le
8 bateau est effectivement un outil de P.R.?

9 R. Justement. Justement, je changerais la liste parce
10 que je suis convaincu que tout le monde qui a été à
11 la Sagard n'est pas nécessairement des grands amis
12 de... de... de monsieur Desmarais. Lui, il a peut-
13 être fait du P.R. avec son affaire. Moi là...

14 Q. **[1006]** Mais pourquoi vous voulez sa liste, vous?

15 R. ... moi là... écoutez, là, écoutez. Regarde...

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Q. **[1007]** Non, non, pas... Non, non. Pourquoi vous
18 échangeriez sa liste surtout si vous dites que les
19 invités de monsieur Desmarais ne sont pas ses amis?
20 Pourquoi vous échangeriez la liste?

21 R. Parce que, écoutez, moi, le monde que j'ai emmené,
22 c'est mes amis, le monde syndical. D'autres
23 personnes, elles ont emmené des politiciens, des
24 ministres, des sous-ministres, des députés fédéraux,
25 provinciaux. On a déjà vu des photos de ça, Madame,

1 et puis... Regarde, tu veux la liste de... de... de
2 mes... mon monde syndical, mon monde que... qui se
3 trouve à être mes amis, bien, regarde, je vais
4 t'échanger la liste. J'aimerais ça voir c'est qui la
5 liste. On a vu Michael Sabia y aller. Et on a vu le
6 commissaire d'éthique le blanchir d'avoir été à la
7 Sagard de monsieur Desmarais. Et, moi, je trouve,
8 c'est correct.

9 Q. [1008] Alors, je comprends que vous voulez pas
10 répondre à cette question-là?

11 R. Non. C'est... la question, c'est?

12 Q. [1009] Pourquoi voudriez-vous échanger votre liste
13 avec celle...

14 Me SONIA LeBEL :

15 Q. [1010] Contre la sienne.

16 R. Par curiosité.

17 Q. [1011] Monsieur Accurso, on a... je vous ai posé la
18 question si vous aviez, au niveau provincial, on a
19 établi qu'il y avait eu des maires et des gens du
20 niveau municipal, on sait lesquels, on les a nommés
21 devant la Commission...

22 R. Oui.

23 Q. [1012] ... qui ont été sur votre bateau. Je vous ai
24 demandé s'il y avait eu au niveau provincial des
25 députés, des ministres ou même le premier ministre

1 qui...

2 R. Non.

3 Q. **[1013]** ... avaient été sur votre bateau.

4 R. Non.

5 Q. **[1014]** Les avez-vous invités?

6 R. Non. Non.

7 Q. **[1015]** Jamais?

8 R. Jamais.

9 Q. **[1016]** Et quand vous dites que « j'échangerais ma
10 liste, » puis « Regarde, les Jean Charest de ce
11 monde, puis tous les premiers ministres, » c'est pas
12 parce que justement vous auriez aimé les avoir sur
13 votre bateau et ils ont pas accepté?

14 R. Jamais invités.

15 Q. **[1017]** Jamais même invités?

16 R. Jamais. J'emmenais mes amis avec moi. J'ai pas
17 utilisé... j'ai jamais emmené un banquier, mes
18 banquiers ou mon ban... mes banquiers, dans le temps,
19 j'en avais trois. J'ai jamais emmené mes banquiers.
20 J'ai jamais emmené ma compagnie de cautionnement.
21 J'ai jamais emmené du monde qu'on fait des... des
22 gens d'assurances, tout le monde qu'on fait affaire
23 que, normalement, qui peut se définir comme du P.R.,
24 parce que du P.R., c'est pas nécessairement tes amis.
25 Mais j'en ai pas emmené. J'ai emmené des amis. Et on

1 le voit, c'est à peu près tout le temps le même
2 monde. Parce qu'on avait... on avait un « good time »
3 on avait du fun. C'était le fun ces voyages-là. Et ça
4 a été fait avec des amis.

5 Q. **[1018]** Moi, pour ma part, pour aujourd'hui, j'ai pas
6 d'autres questions, Madame la Présidente.

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Ça va. Alors, bonne fin de semaine à tous. À lundi.

9 AJOURNEMENT

10

11

1

2 **SERMENT D'OFFICE:**

3 Nous soussignés, Jean Larose et Claude Morin,
4 sténographes officiels, certifions sous notre serment
5 d'office, que les pages qui précèdent sont et
6 contiennent la transcription exacte et fidèle des
7 notes recueillies au moyen de l'enregistrement
8 numérique, le tout hors de notre contrôle et au
9 meilleur de la qualité dudit enregistrement, le tout
10 conformément à la Loi.

11

12 ET NOUS AVONS SIGNÉ :

13

14

Jean Larose

16

17

18

Claude Morin

19